

MON JARDIN

& ma maison

LE PLUS LU DES MAGAZINES DE JARDIN !*

monjardinmamaison.fr

NOUVELLES VARIÉTÉS À LA LOUPE

Le maxi-guide

des rosiers

FLORAISONS FACILES ET GÉNÉREUSES



LES VIORNES,
ÉLÉGANTES EN
TOUTES SAISONS

ARBRES ABÎMÉS
Petits soins et
grandes astuces

C'EST LE MOMENT
Anticipez le printemps,
plantez les bulbes

GRAMINÉES
DU MOUVEMENT
DANS VOS MASSIFS

3 JARDINS
À VISITER
et à copier !

M 02133 - 753S - F: 4,90 € - RD



FRANCE METROPOLITAINE : 4,90 € - BEL : 5,30 € - ESP : 5,50 € - GR : 5,50 € - DOM : 6 € - ITA : 5,50 € - LUX : 5,30 €
PORT CONT : 5,50 € - CAN : 7,95 CAD - MAR : 55 MAD - TOM : 750 CFP - CH : 9 CHF - TUN : 11 TND *SOURCE : ONE 2017



Château de Chantilly

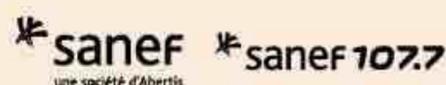
INSTITUT DE FRANCE

LES JOURNÉES DES PLANTES DE CHANTILLY



DOMAINE ET ÉCURIES DES PRINCES

chateaudechantilly.fr



MON JARDIN
& ma maison

Le Point

LE FIGARO

édito

IMPRESSIONS D'AUTOMNE

« C'était l'automne, un automne où il faisait beau. Une saison qui n'existe que dans le nord de l'Amérique... »
À l'heure du changement climatique, demeure cette nostalgie de l'été indien chanté par Joe Dassin et qui déborde largement les côtes de l'Amérique. L'été indien, dont la météo ensoleillée donne envie d'aller « où tu voudras, quand tu voudras », mais aussi de profiter de la flamboyance de nos jardins et d'anticiper les saisons prochaines. Alors que l'on nettoie les massifs, il est déjà temps de planter les bulbes de printemps. Et surtout de s'occuper des stars de toujours, les rosiers. Dans notre maxi-guide, nous vous donnons toutes les astuces pour les garder en bonne santé. Mais nous passons surtout en revue les nouveaux venus, les plus robustes et généreux, les insolites, les tout-terrain... Difficile d'énumérer les qualités indéniables des rosiers nouvelle génération ! Mais attention, ils sont souvent vendus en racines nues, donc à replanter au plus vite. Bonnes plantations, bonne lecture !

Sabine Alaguillaume

NOUVEAU :
Retrouvez
nos offres
d'abonnement
en flashant
le code QR
ci-dessous.



S O M M A I R E



6 Forum

Vu pour vous sur les réseaux sociaux

8 Mémo du mois

À faire au jardin en octobre

10 Plein les yeux

Histoire d'eau et d'oiseaux

15 C'est dans l'air

Visitez, découvrez, échangez

24 Jardin créatif

Le parc du château de la Bourdaisière, en Indre-et-Loire, coloré et engagé

32 Dossier du mois

Le maxi-guide des rosiers

40 Jardin de passionné

Le sculptural jardin de Séricourt, dans le Pas-de-Calais

48 Plante vedette

Les viornes, arbustes des 4 saisons

56 Jardin de paysagiste

Un fabuleux jardin pépinière au cœur de la Normandie

64 C'est facile

Animer le jardin avec les graminées

69 Cahier conseils

Zoom nature, technique, potager, arbres et arbustes, verger, fleurs, pelouse et rocaille, décryptage, outils, S.O.S. maladie

82 À cultiver, à savourer

La bette, pas si bête

86 Animaux

Lapin nain ou cochon d'Inde, lequel choisir ?

90 Reportage maison

Une arcachonnaise empreinte de modernité

96 Sélection déco

Mobilier confortable pour chambres à vivre

102 Équipement maison

Solutions naturelles pour isoler la maison

106 Équipement maison

Bûches ou pellets, pas besoin de choisir grâce aux poêles hybrides

110 À voir, à faire

Les événements à ne pas rater

112 Questions de lecteurs

Toutes nos réponses

116 Prochain numéro

117 Carnet d'adresses

118 Vie sauvage

119 Fiches plantes

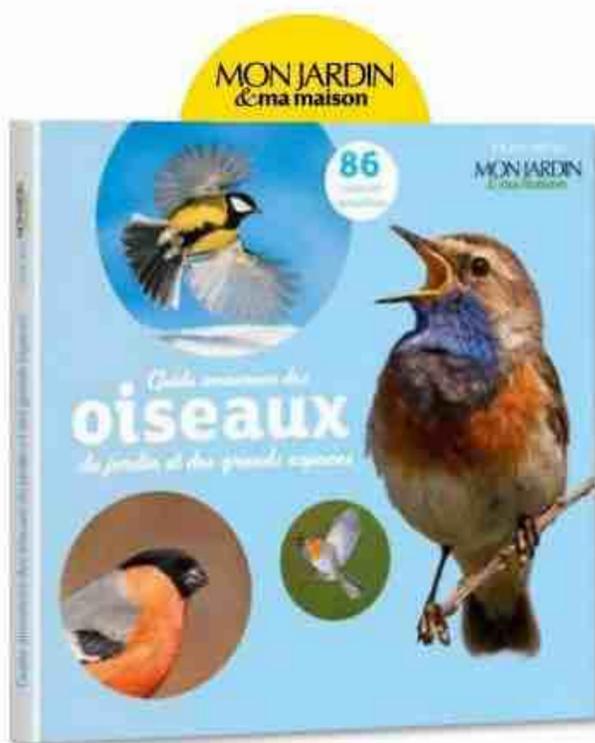
8 fleurs à découvrir



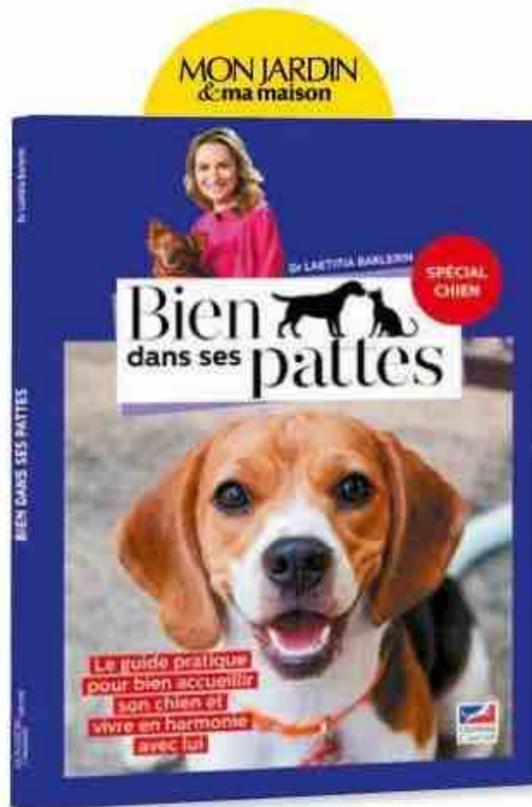
NOUVEAU!

UNE OFFRE INÉDITE DE Hors-séries PENSÉE PAR NOS RÉDACTIONS

À RETROUVER SUR KIOSQUEMAG.COM



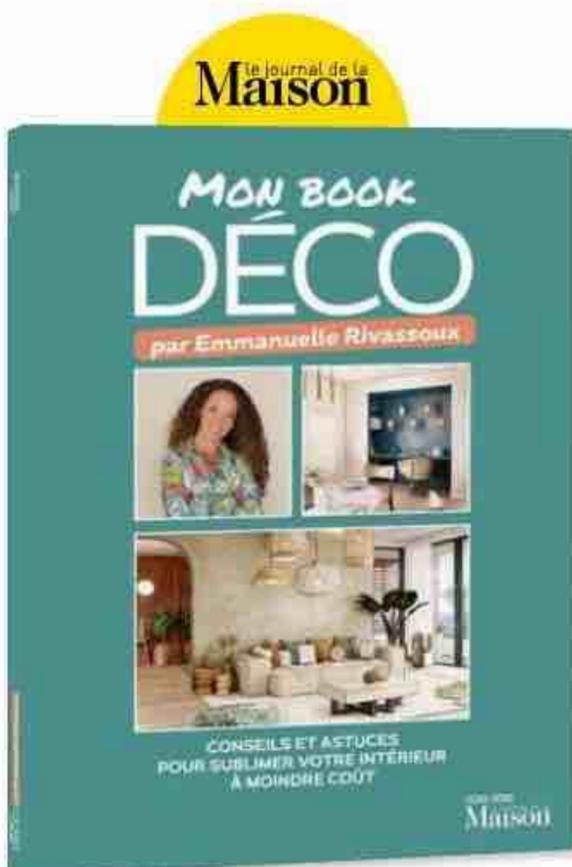
Tout savoir pour accueillir, protéger et reconnaître ces amis des jardins.



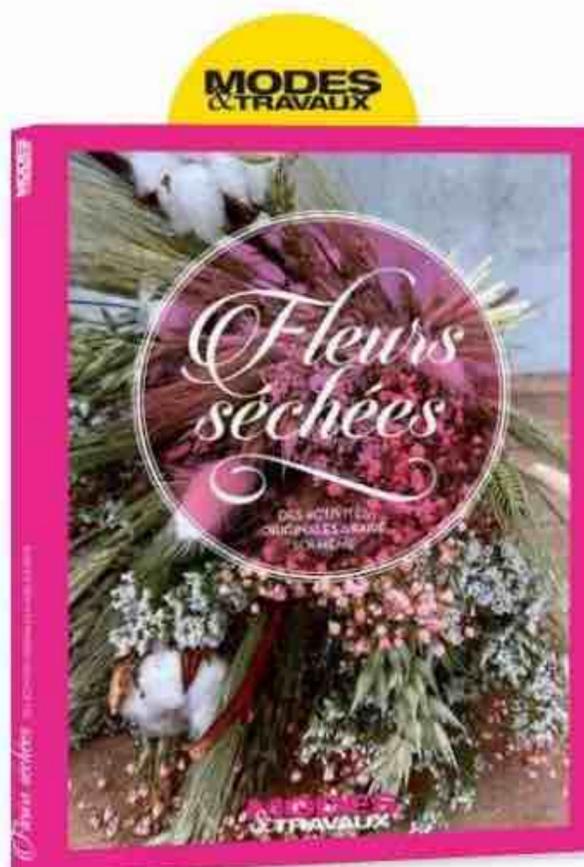
Une pro à vos côtés pour vivre en harmonie avec votre chien.



Découvrez les secrets des pièces iconiques du design.



Plein d'astuces et conseils d'une pro de l'aménagement.



Pour composer soi-même des créations florales originales au fil des saisons.



Des pages documentées et des activités à pratiquer en pleine nature ou à la maison.

FORUM



C'EST MALIN !

Des lanternes pour Halloween ? Tous les décors sont possibles, à réaliser à l'aide d'un clou et d'un marteau sur une boîte de conserve vide. L'astuce, pour réussir, consiste à placer préalablement la boîte pleine d'eau au congélateur pour 12 à 24 heures. On peut alors percer les trous sans la déformer. Reste ensuite à la peindre et à accrocher une anse. Pour surélever et maintenir la bougie chauffe-plat dans la boîte, il suffit de mettre du sable dans le fond.

FRAÎCHEMENT MOULU



Une seule capsule sur cinq est recyclée. De plus, le café en capsules est cinq à sept fois plus cher que celui en grains ou moulu. Pour préserver son budget et la planète, si on changeait nos habitudes ? Et côté goût, on ne perd rien, certaines machines (comme la Magnifica Evo chez De'Longhi) proposant jusqu'à sept recettes différentes.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Habiller un rosier, cela consiste à retailler les racines avant la plantation pour favoriser une meilleure reprise du plant. Les racines malingres et abîmées sont supprimées, les plus fortes sont coupées d'un tiers. Une opération à pratiquer sur les rosiers à racines nues, mais inutile pour ceux vendus en pot ou en conteneur.



INSTA DU MOIS

Plein d'optimisme et de magnifiques photos de jardin, le compte Instagram de la Polonaise Danusia annonce joliment la couleur : « Commencer un jardin, c'est croire en demain. » Gros plans, astuces, associations réussies... on la suit volontiers, en s'émerveillant des couleurs de son jardin au fil des saisons. Coup de cœur pour ces belles échinacées rappelant la forme d'un hérisson, dont elle nous conseille de ne pas couper les fleurs, qui servent de véritable garde-manger aux oiseaux affamés durant l'hiver.

@danusiaaa20



SI BEAUX ARBRES



Vous aimez les arbres ? Le groupe « Les arbres sont remarquables »

devrait vous plaire. Comptant déjà de très nombreux membres, il permet de découvrir et de partager des photos magnifiques, insolites parfois. Ici, un Eucalyptus deglupta, dans la ville de Mexico, avec son écorce arc-en-ciel, posté par Nhu' Nhiên.

ET ENCORE PLUS DE CONSEILS SUR
monjardinmamaison.fr
VOUS AUSSI, CONTACTEZ-NOUS SUR
courrier@monjardinmamaison.fr

Shopping animalier

Les enseignes Casino lancent un espace entièrement consacré à l'animalerie, avec une sélection pointue de produits sains et paramédicaux, organisés par usages (le soin, l'alimentation et les accessoires). Naturalité, fabrication en France et nouveautés caractérisent ce récent « corner ».



DIY

UN JEU D'ENCENS

Tout y est : les poudres, le moule pour former les cônes, un livret explicatif et un porte-encens pour profiter du résultat. L'invitation au voyage et au bien-être est lancée ! Mon Atelier Encens, 35 € le coffret pour fabriquer plus de 140 cônes, Aromandise.

Attention les mains !

Pour mémoire, un quart des accidents ménagers se produisent dans les jardins, soit 130 000 accidents de la main par an ! Enfiler des gants pour jardiner n'est donc pas une option. Ils protègent des coupures, éraflures, abrasions et autres nombreuses blessures...



Retrouvez le podcast **le Comptoir des Plantes** sur AK UO

Parce qu'elles ont des secrets bien gardés, pénétrez dans le Comptoir des plantes et Découvrez tous leurs bienfaits.

Retrouvez tous les podcasts sur www.Akouo.audio

Une création  **REWORLD
MEDIA**
LEADING MEDIA GROUP

À FAIRE EN

OCTOBRE

Potager, verger, jardin d'ornement : chaque mois, retrouvez et conservez ce pense-bête des principaux travaux du moment.

LA RECETTE POUR UN ARBRE FRUITIER EN POT

Ce n'est pas parce qu'on n'a pas de jardin qu'on ne peut pas récolter quelques fruits ! Cultiver un arbre fruitier en pot, c'est possible et ça permet en outre de s'orienter vers des espèces fragiles que l'on pourra ainsi rentrer facilement en hiver.

• Les bons ingrédients

Tout d'abord, choisissez un arbre fruitier nain, disponible en pépinière. On les trouve facilement à racines nues en cette saison, mais vous pouvez aussi l'acheter déjà en pot et le repoter au printemps. Il faut ensuite un conteneur, bien sûr, d'un diamètre de 50 cm au minimum, du terreau adapté et, surtout, de quoi drainer le substrat. Pour cela, il vous faudra plusieurs poignées de gravier et du feutre hydrophile, qui constituera une réserve d'eau naturelle pour les racines.

• Préparation de l'appareil

Placez les graviers au fond du pot, ajoutez un morceau de feutre de jardin, une couche de terreau par-dessus, sur laquelle vous allez disposer le feutre hydrophile. Couvrez enfin de quelques centimètres de terreau de plantation.

• Installation du sujet

Placez l'arbre dans le pot et remplissez-le de terreau avec mycorhizes, c'est-à-dire enrichi de champignons qui vont se coller aux racines et multiplier ainsi la surface d'absorption des éléments nutritifs. Cela permet de recréer les conditions dont l'arbre aurait bénéficié dans la nature. Tassez et arrosez bien la terre, afin d'éliminer les éventuelles poches d'air.



Retrouvez ces conseils en vidéo en flashant ici :





▶ AU POTAGER

- Protégez les salades d'automne avant l'arrivée des gelées.
- Commencez le compostage en surface.
- Retirez les fanes des légumes atteints de maladies.
- Semez du seigle sur les parcelles vides.

▶ AU VERGER

- Taillez les noyers.
- Ramassez les fruits véreux ou malades.
- Bouturez les figuiers.
- Plantez les kiwis.



▶ CÔTÉ FLEURS

- Taillez les vivaces fanées.
- Bouturez les œillets.
- Plantez les bulbes à floraison printanière.
- Cessez les apports d'engrais.

▶ POUR LES ARBRES ET ARBUSTES

- Bouturez les seringas, buddleias, sureaux...
- Transplantez les arbustes mal placés.
- Marquez les branches mortes des arbres afin de les repérer facilement en hiver pour les supprimer.
- Vérifiez l'état de tous les tuteurs.



PLEIN les yeux

LE RETOUR DU GOÉLAND

Contrairement à son cousin argenté, le goéland cendré (*Larus canus*) n'est pas très fréquent en France. Il vient passer l'hiver sur nos côtes et nos fleuves, avant de retourner en Scandinavie pour l'été. Plus petit que l'argenté, il est agile et fréquente les eaux aussi bien douces que salées.

HISTOIRE D'EAU ET D'OISEAUX

Une grande passion réunit l'eau et les oiseaux, dont de nombreuses espèces passent leur vie près des lacs et des zones humides. On les croise au bord du moindre étang, de la plus petite rivière ou dans les endroits marécageux. On ne leur prête souvent pas une grande attention, pourtant ils se révèlent sublimes lorsqu'on prend le temps de les observer, et sont de bons indicateurs de l'état de leur environnement.

TEXTE: SABINE ALAGUILLAUME
PHOTOS: SABINE ALAGUILLAUME
ET YOAN JEUDY

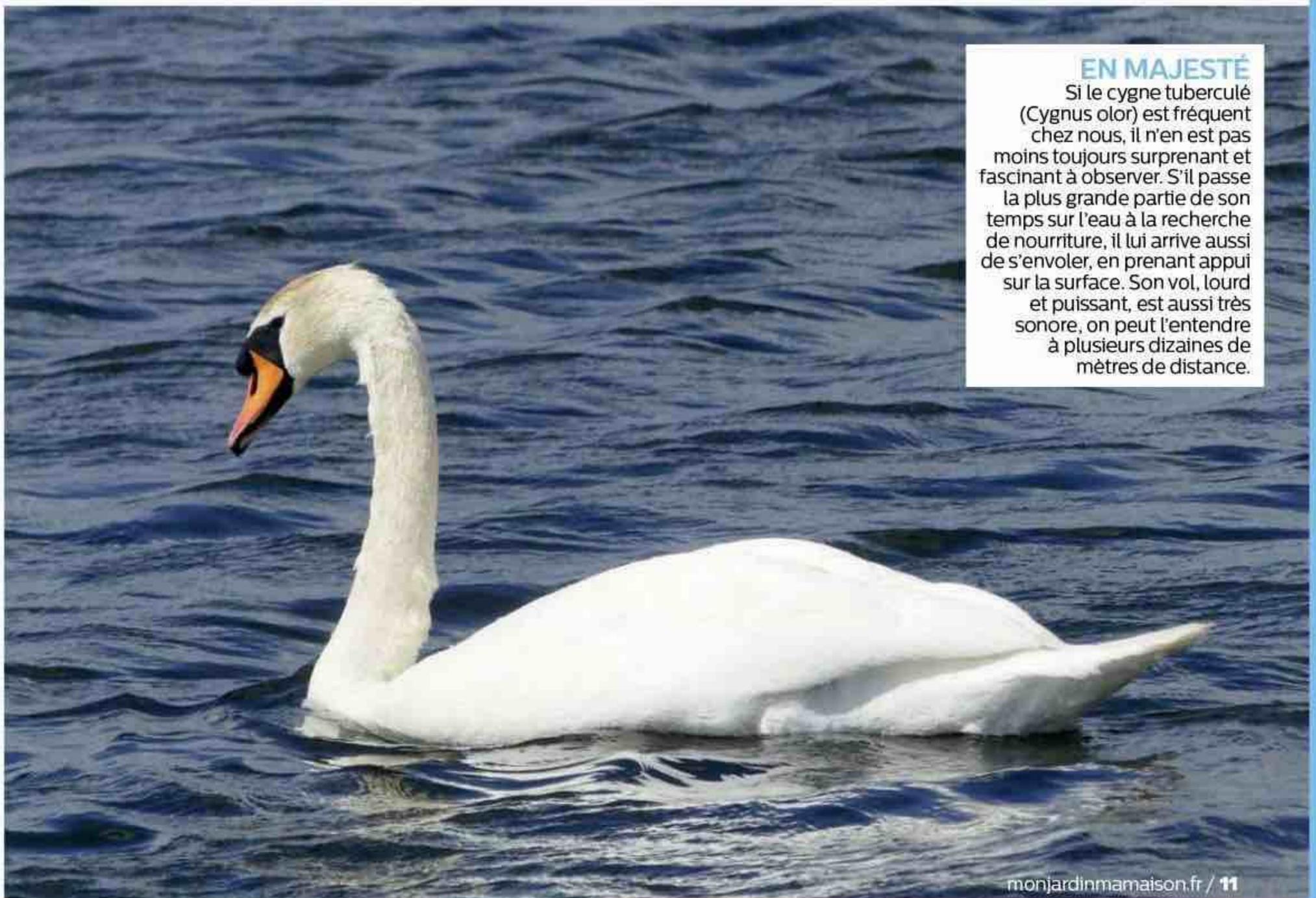
ICÔNE CAMARGUAISE

C'est là, dans le delta du Rhône, que l'on peut observer la seule colonie de flamants roses nicheurs de France. Selon les derniers relevés, il y aurait environ 2 500 couples reproducteurs dans la région. D'autres viennent se joindre à eux pour passer l'été, puis repartent plus au sud à l'approche de l'hiver.



STAR DU GRAND ÉCRAN

« Le peuple migrateur » a notamment permis d'admirer ce formidable oiseau, l'un des plus gros de la famille des Anatidés. La bernache du Canada (*Branta canadensis*) a été introduite en Europe au XVII^e siècle. Protégée en France depuis 1981, elle s'est tellement bien acclimatée qu'elle a été inscrite parmi les espèces nuisibles en 2008. On peut l'observer facilement toute l'année en Île-de-France et dans le Centre, et contempler sa beauté et ses poses parfois cocasses. Les couples restent unis toute leur vie.



EN MAJESTÉ

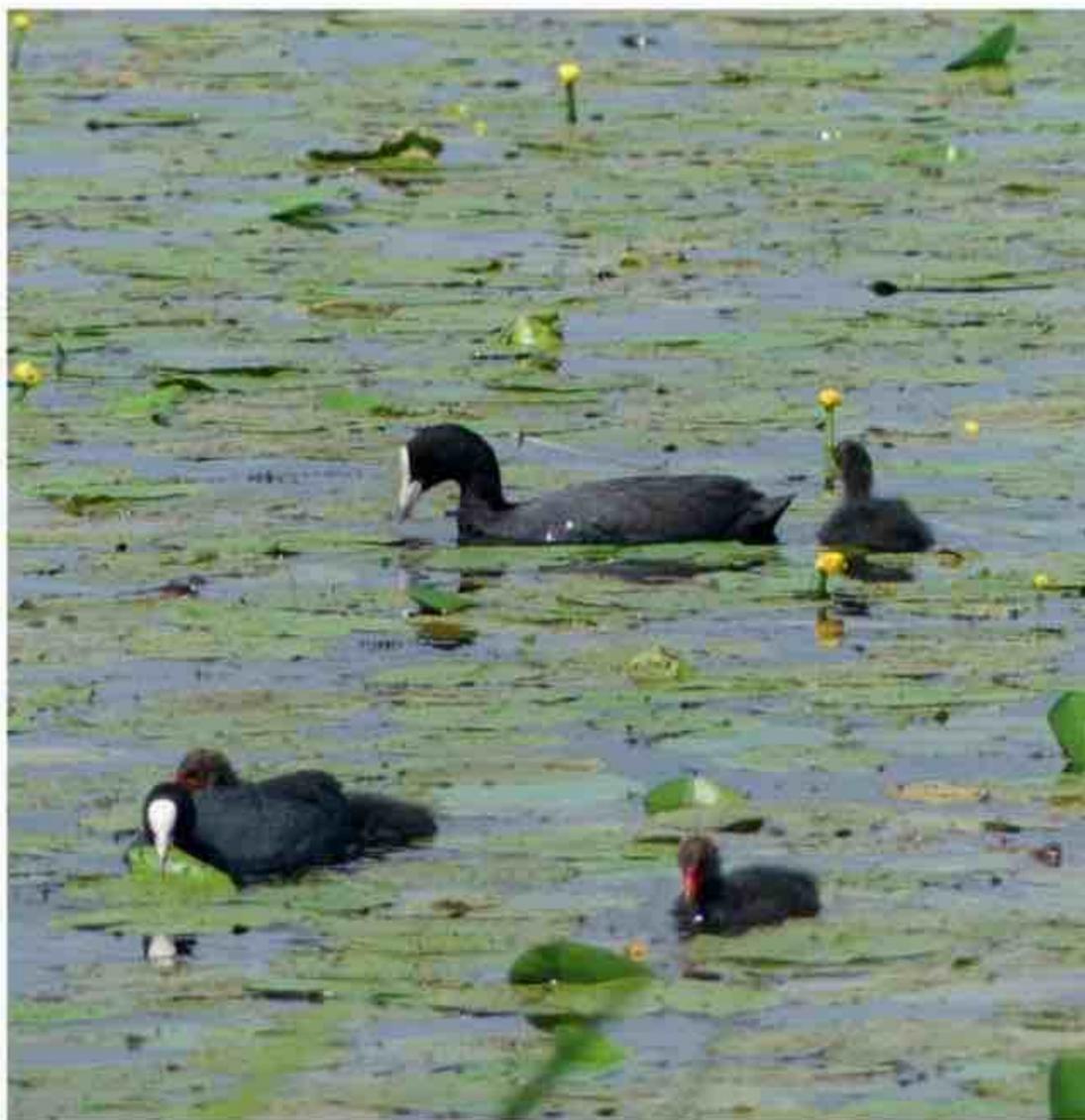
Si le cygne tuberculé (*Cygnus olor*) est fréquent chez nous, il n'en est pas moins toujours surprenant et fascinant à observer. S'il passe la plus grande partie de son temps sur l'eau à la recherche de nourriture, il lui arrive aussi de s'envoler, en prenant appui sur la surface. Son vol, lourd et puissant, est aussi très sonore, on peut l'entendre à plusieurs dizaines de mètres de distance.

PLEIN les yeux



OISEAU DES MARAIS

Commune près des roselières et des plans d'eau stagnante, qu'elle parcourt en marchant à la recherche de sa nourriture, l'aigrette garzette (*Egretta garzetta*) est cependant menacée par la raréfaction de ses milieux de prédilection. Elle est élégante, avec ses hautes pattes, son bec long et effilé et sa plume à l'arrière de la tête, à laquelle elle doit son nom d'aigrette.

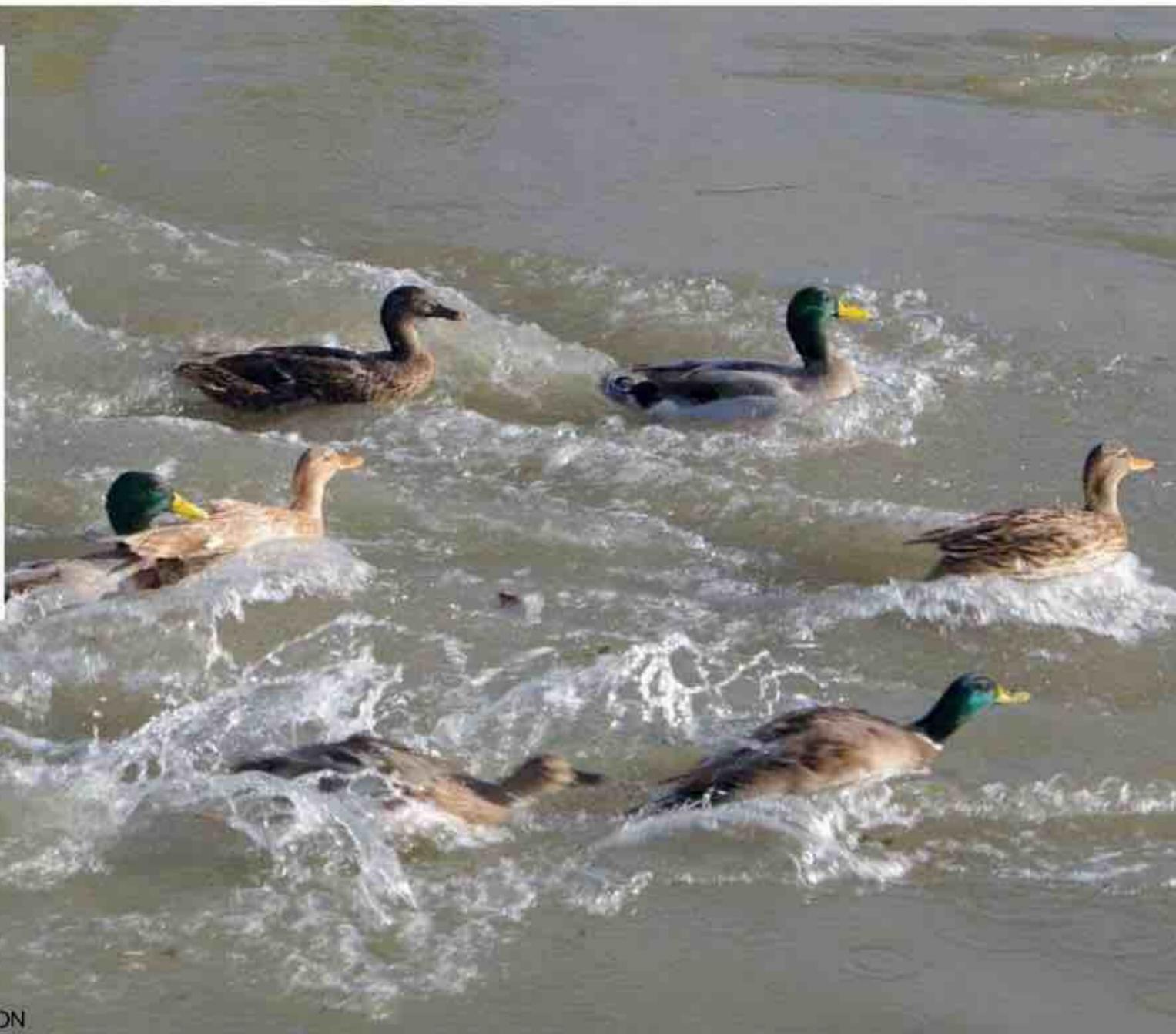


CURIOSITÉ VOYANTE

Tout est curieux chez cet oiseau. La foulque macroule (*Fulica atra*), contrairement aux autres espèces de la famille des Rallidés, est bruyante et visible, avec son front et son bec immaculés qui tranchent sur son plumage sombre. Elle ne se cache pas, même à l'approche de prédateurs, mais se met au contraire à crier, au risque d'attirer leur attention ! Elle est également capable de plonger et de nager sous l'eau, et fréquente les eaux douces calmes et peu profondes.

COMPAGNON QUOTIDIEN

On le voit tellement partout qu'on ne le regarde plus ! Pourtant, le canard colvert (*Anas platyrhynchos*) est un oiseau charmant. Peu farouche, on peut facilement l'approcher, notamment dans les zones habitées qu'il aime fréquenter, pour peu qu'il y ait un plan d'eau douce ou salée à proximité. On voit alors de près son superbe plumage, aux nuances de vert irisé chez le mâle et, malgré son apparence plus terne, aux reflets bleus sur les ailes de la femelle.



ÉLÉGANTE OPPORTUNISTE

On la repère le plus souvent d'abord à son cri caractéristique. Petite, agile et vive, la mouette riieuse (*Chroicocephalus ridibundus*) vit en grands groupes près des eaux vives ou stagnantes, douces ou salées. Elle se nourrit surtout d'invertébrés, terrestres ou aquatiques, de petits poissons, voire de graines et de fruits. Adaptable, on la retrouve également dans les ports ou dans les champs, à la suite des tracteurs qui labourent la terre.



OISEAU DE PASSAGE

C'est de l'oie cendrée (*Anser anser*) que sont issues nos oies domestiques. Moins massive, elle nage, marche, et court même avec agilité. Elle vit dans les zones humides riches en végétation, dont elle se nourrit exclusivement. On peut l'observer assez facilement en France d'avril à septembre. Ensuite, et jusqu'en décembre, elle entame sa migration. C'est alors le moment de guetter dans le ciel les grandes formations sonores en forme de V, qui indiquent l'arrivée imminente de l'hiver.



Abonnez-vous à MON JARDIN & ma maison



Soit
43%
de remise

11 NUMÉROS
PAR AN
+
HORS-SÉRIES
MON JARDIN
& ma maison
(2 N° PAR AN)

3€
3,60 PAR MOIS
au lieu de 6,37€

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante :
Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1375047

OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison, je choisis ma formule :

■ FORMULE LIBERTÉ**

Je règle par prélèvement **3,60€ par mois** au lieu de 6,37€***.

**Sans engagement, je peux résilier mon abonnement à tout moment. Après 6 mois, je serai prélevé de 4,50€ par mois.

Je remplis le mandat à l'aide de mon RIB pour compléter l'IBAN et je n'oublie pas de joindre mon RIB.

IBAN:

Vous autorisez Reworld Media Publishing à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Publishing. Créancier : Reworld Media Publishing - 8 rue Barthélemy-Danjou - 92100 Boulogne-Billancourt - ICS : FR 04 ZZZ 658471

Le Signature (obligatoire)

Formule classique: Mon Jardin & ma maison (11 n°) + ses hors-séries (2 n°) pour **49,90€** au lieu de 77,09€.

Je règle par chèque à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?

Simple, rapide et 100% sécurisé, rendez-vous sur www.kiosquemag.com



MES COORDONNÉES : Mme M.

Prénom* :

Nom* :

Adresse* :

Code postal* : Ville* :

Tél. :

email :

*Mentions obligatoires
Votre adresse e-mail est utile pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Elle ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

*Tarif garanti 6 mois. Prélèvement de 4,50€/mois après 6 mois d'abonnement.
**Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement débutera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexacts, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20,21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnement par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.



C'est dans l'air



DES JARDINIÈRES QUI CRÉENT LE DÉCOR

Elles intègrent du béton, du bois et du liège. Fabriquées en Afrique du Sud, elles sont bien souvent monumentales, arborant élégamment un peu de verdure ici et là. Tous les modèles sont fabriqués à la main, selon un processus rigoureux qui assure leur longévité. Un investissement durable. Modèles Aarde (à partir de 945 € en 43 x 43 x 40,6 cm), Soma ou Bhaca, Indigenus.

C'est dans l'air



SCÉNOGRAPHIE VÉGÉTALE

Chaque année, la maison Ligne rosset et le fleuriste Stéphane Chapellet se donnent rendez-vous pour une collaboration célébrant une même idée de l'art de vivre. Des compositions généreuses, équilibrées, dont les teintes rouille célébrant l'automne sont rehaussées par les épis retombants vert amande des amarantes. Le tout présenté dans les nombreux vases des collections Ligne rosset.



MAISONS DE RÊVE

Largement illustré, cet ouvrage présente un panorama de 40 maisons d'architectes, construites en France entre les années 2000 et 2020. Une mine d'inspiration pour piocher des idées réparties par thèmes (maisons écologiques, tradition réinventée, style industriel...).

« Maisons rêvées », de Delphine Aboulker, 35 €, éd. Alternatives.



SLOW DESIGN

Simplicité et noblesse des matières caractérisent tous les choix de la marque. Plateaux en chêne Notes, en 15, 22 et 29 cm de diamètre, de 65 à 105 €, Cruso.



OISEAUX BIENVENUS

Suspendue aux branches par des câbles en acier inoxydable, cette mangeoire est inaccessible aux prédateurs de toutes sortes. Un véritable hôtel, hyper design, pour accueillir les oiseaux du jardin. Mangeoire en acier Corten, 169 €, Opossum design.



DEDANS DEHORS

L'été indien, c'est aussi tout simplement un fauteuil en rotin sur la terrasse agrémenté d'un coussin. Fauteuil Siena, 269 €, Fabrique de styles.



RIEN NE SERT DE COURIR...

Parmi les résolutions de rentrée, il y avait celle de prendre le temps... On s'y tient ! Chaise longue Archipel en osier synthétique, 850 €, et paniers Jaipur en corde de papier et coton, 80 €. Le tout, CFOC.



MILLERAIES

Pour conjuguer au quotidien douceur et amour du beau linge... Tissé teint à rayures et chambray coordonné, en 70 % coton et 30 % lin, boutons en bois. Linge de lit Milleraies, 32 € la taie, 149 € la housse de couette, Linvosges.



JARDIN D'EAU

Un décor de marais, des hérons à l'affût au bord d'un étang, des nénuphars géants... Faut-il fermer les yeux, ou au contraire les garder bien ouverts pour mieux s'évader le temps d'un bain ?

Un dessin, imaginé par l'illustratrice anglaise Kate Merritt, sur papier peint. Cinq autres décors de jardins enchantés, aux teintes toujours rafraîchissantes, sont disponibles.

Papier peint panoramique Jardin d'Eau, 665 € le panneau en 3,60 x 2,70 m, Étoffe.

C'est dans l'air



MAISON BOHÈME

Nappes, sets de table, coussins... tout est coloré et réalisé artisanalement dans les collections de Capucine Lebrun. La broderie tient le devant de la scène, hissant haut de motifs découverts au gré de multiples pérégrinations. Une jolie manière de renouveler les précieux tissus suzani d'Asie centrale, sans oublier des sets de table tissés en feuille de palme ou des chaussons en velours ou soie rebrodés, qui s'invitent en ville. Le tout, sous le nom de Capulette, une griffe à découvrir.

CHAPEAU !

Aérienne, cette large suspension en rotin tressé diffuse une jolie lumière, comme s'il s'agissait de prolonger chaque jour les vacances. **Suspension, 78 cm de diamètre, 149 €, Conforama.**



HARMONIE

Pureté des lignes, équilibre des courbes... Ces couverts en acier inoxydable permettent de dresser en toute simplicité les plus jolies tables. **Coffret de 24 couverts Aquatic Miroir, 260 €, Degrenne.**



SECONDE VIE

En verre de couleurs variées et affichant fièrement leurs irrégularités, ces vases sont encore plus jolis en tribu. **Vases en verre recyclé, à partir de 25 €, Habitat.**



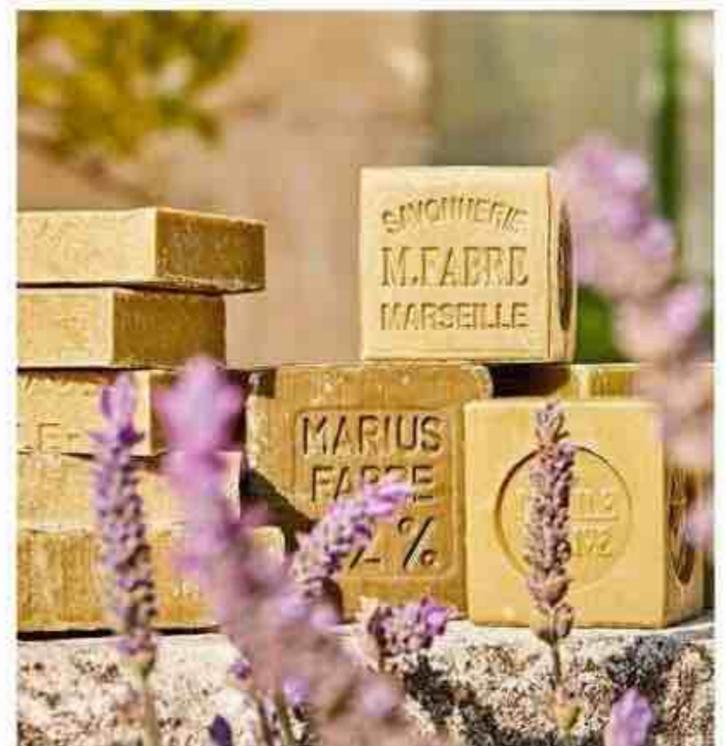
EN HÉRITAGE

La manufacture de Digoïn, a fabriqué cette bouteille en grès, qui peut aussi servir pour conserver l'huile d'olive. **Cruchon de 1,2 litre, 69 €, Rezo.**



IMPRESSIONS D'AFRIQUE

Les rayures ethniques évoquent le tressage des toitures en branchages ou des dessins tribaux. Ces tissus déperlants, antitaches et faciles d'entretien sont faits pour durer. **Collection Ajoupa, 185 € le mètre, Pierre Frey.**



SENTEUR LAVANDE

Idéal pour les mains de jardinier, le savon à la lavande a des propriétés apaisantes et anti-inflammatoires. **Savonnette parfumée, 6,40 €, à compléter avec la crème pour les mains, 8,70 € le tube de 30 ml, Marius Fabre.**



BIENVENUE AU POTAGER DES PRINCES

Dans l'Oise, non loin de Paris, le domaine de Chantilly abrite des trésors. Comme ce Potager des princes, qui fête ses 20 ans, créé sur l'emplacement d'une ancienne faisanderie construite en 1682 par le Grand Condé. C'est aujourd'hui une symphonie de 25 jardins imaginés par le jardinier Yves Bienaimé. Potager, basse-cour avec des animaux en semi-liberté, jeux, mais aussi jardin japonais, jardin d'éden, jardin de topiaires en forme de jeu d'échecs, labyrinthe de bambous... Des « fabriques », des gloriettes, une guinguette, des petits ponts ponctuent le décor. Tout un monde enchanté, dont la redécouverte donne l'occasion de se rendre aux Journées des plantes de Chantilly, qui se tiennent non loin du potager, du 7 au 9 octobre 2022.

C'est dans l'air



SCULPTURAL

Le designer Tom Dixon évoque souvent la dualité de ses sources d'inspiration, issues d'une part de sa « fascination pour les techniques d'ingénierie » et d'autre part du « monde naturel, notamment des formations nuageuses ». Illustration avec sa collection de verrerie Press, pensée pour réfracter la lumière et durer éternellement, et encore plus avec celle nommée Cloud, en aluminium poli, qui multiplie les jeux de reflets.



ÉCHAPPÉE BELLE

Café, thé ou boisson fraîche... ces tasses s'adaptent à tout, et on ne s'en défait plus. Tout en délicatesse, elles sont en porcelaine de Limoges et signées Christine Moquet. Passage en machine autorisé. **Tasses Libellule, 35 €, Empreinte.**



CUISINE LÉGÈRE

Ultra léger grâce à sa composition en fonte d'aluminium, ce wok assure une cuisine gourmande et facile. Compatible tous feux. **L'Incroyable Wok, 28 cm, 69,90 €, Cookut.**



UPCYCLING

Tabouret de bar avec assise en plastique recyclé. Un design malin, facile à vivre et de fabrication 100 % européenne. Deux hauteurs d'assise (66 et 76 cm). **Tabouret haut Tiptoe, à partir de 349 €, Simon-Simone.**

À POSER

Ces lampes nomades d'une belle élégance marient la corde brute et le verre soufflé à la main. Elles sont dotées d'une batterie d'une autonomie de 6 heures.

Knot Battery, à partir de 1 800 €, Brokis.



CARAFE FILTRANTE

Ni plastique, ni cartouche. C'est la promesse de cette carafe qui filtre tout simplement l'eau avec des billes de céramique. **Carafe Akua, 1,2 litre, 39 €, Cookut.**



BELLE MODULARITÉ

Rondeurs et velours signent le style seventies de ce canapé modulaire. Nombreux coloris disponibles. Il est aussi entièrement déhoussable. **Modèle Ginza, 344 x 73 x 103 cm, et 132 cm (angle), à partir de 6 930 €, Calligaris.**



ATOUT CARREAUX

Intemporel, le motif du damier est ici pleinement réinterprété par un léger effet de texture, comme une patine, et surtout une réalisation à main levée qui crée des irrégularités naturelles. Coup de cœur pour ce rendu légèrement imparfait, plus doux qu'un damier classique. Une fois ce papier peint intissé posé, une ambiance pop, mais douce, est assurée. **Papier peint Noémie, 20 coloris au choix, 90 € le lé de 280 x 90 cm, personnalisation sur mesure possible, Mues design.**

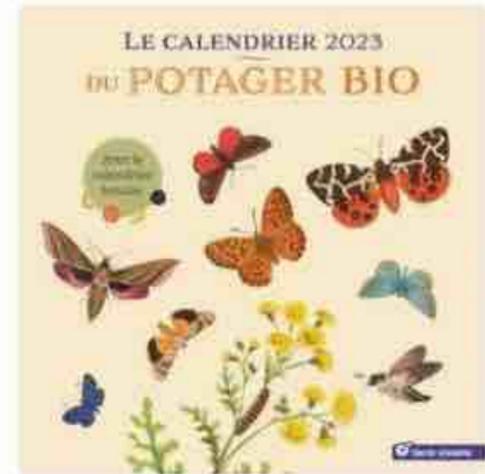


C'est dans l'air



JARDIN DE POTS

Depuis bientôt 20 ans, la poterie Au grès du temps, dans la Manche, s'est spécialisée dans la production artisanale de pots pour le jardin, en grès résistant au gel. D'abord séchées à l'air libre, les pièces sont ensuite cuites à très haute température. Perdant ainsi leur porosité naturelle, elles acquièrent une belle résistance. La poterie organise des portes ouvertes dans ses locaux, à Montsenelle (50), le 9 octobre de 10 h à 18 h.



MOIS PAR MOIS

Indispensable pense-bête du jardinier, ce calendrier mural indique, au fil des saisons, les gestes essentiels à faire au potager, en tenant compte aussi du cycle de la lune. Illustré de planches anciennes de papillons du jardin, il reste encore de la place pour les notes personnelles.

« Le calendrier 2023 du potager bio »,
10 €, éd. Terre vivante.



MANCHETTE COMPRISE

Style british pour ces gants en lin et cuir, parfaits pour jardiner et soigner les poules. Chaque paire est unique. **Gardener's Gauntlets, 35 €, Annabel James.**



À GÉOMÉTRIE VARIABLE

Imagines pour s'imbriquer les uns dans les autres au gré de configurations changeantes, ces bacs à plantes en aluminium peuvent aussi se transformer en coffres grâce à leur couvercle de teck. **Bac Hive, à partir de 62,5 x 38 x 16,2 cm, 462 €, Ego Paris.**



EN CAMAÏEU

Jean de La Fontaine et Audrey Fleurot réunis ! Voilà ce que permet la magie des roses avec deux nouvelles variétés baptisées au printemps dernier. Rose saumoné et parfum intense d'un côté, coloris vif et belle opulence de fleurs de l'autre. **Rosiers en racines nues, 18,50 € Meilland Richardier.**



TENDANCE NOMADE

Jardinières et tables porte-plante intègrent des poignées pour faciliter leur mise en scène. Design contemporain, en métal. **À partir de 19,95 €, Jardiland.**



DEUX EN UN

En s'organisant, on peut encore prolonger les soirées dehors. Et pour cela, ce brasero plancha équipé de roulettes est le bienvenu ! **Brasero Once (117 x 107 cm), à partir de 4 680 €, Vulx.**

VOS 7 GARANTIES QUALITÉ!

1. Achat direct chez le pépiniériste.
2. Production artisanale française.
3. Plantes rempotées à la main.
4. Culture sans produits chimiques.
5. Emballage soigné.
6. Livraison rapide après enregistrement de la commande.
7. Sélection par les experts de la rédaction.



Plante du mois

SA FICHE CULTURE

TYPE: arbuste
SOL: tous
EXPO: soleil
RÉSISTANCE: -20°C
FLORAISON: 5-10
HAUTEUR: 1 m
ENTRETIEN: taille annuelle
PRÉSENTATION: C2
USAGE: massif, talus et pot
LIVRAISON: à partir de d'oct. 2022

ROSIER 'NEW VESUVIA'®

La gamme des Décorosiers réunit des variétés très florifères, à la **très bonne résistance aux maladies** et à l'**entretien très limité**. Dès le mois de mai, naissent des grappes de fleurs semi-doubles, **mellifères**, rouge foncé, velouté (6 à 7 cm), entourant un bouquet d'étamines dorées. Elles se succèdent sans relâche jusqu'aux gelées. **à planter en soleil en tout sol et en toute région** car cette nouveauté ne craint ni la chaleur ni le froid. Sa taille est très simple, il suffit de rabattre les branches à 20 cm en fin d'hiver ou au moins de moitié. A installer en grandes taches avec des vivaces blanches, roses ou bleues.

Plante coup de cœur

SA FICHE CULTURE

TYPE: arbuste
SOL: tous même calcaire
EXPO: soleil, mi-ombre
RÉSISTANCE: -20°C
FLORAISON: 4-6
HAUTEUR: 2 m
ENTRETIEN: taille après floraison
PRÉSENTATION: C3/C4
USAGE: massif, haie et pot
LIVRAISON: à partir d'oct. 2022

WEIGELA 'STELZNERI'

Cousine du chèvrefeuille, ce weigela, au port assez érigé est à la fois **vigoureux et très florifère**. Le feuillage allongé, légèrement ondulé, est presque caché par l'**abondance de la floraison mellifère** commençant au printemps. De belles trompettes rose vif regroupées en bouquets naissent sur le bois de l'année précédente. C'est pourquoi, il faut tailler juste après la floraison. En automne, le feuillage prend une belle teinte dorée. Appréciant les sols restant frais, un paillage est recommandé, en particulier en été. Un arbuste très facile à planter en isolé, en haie champêtre et même en pot.

PLUS RAPIDE!



6J/7 au 01 46 48 48 03 du lundi au samedi de 8h à 20h.
(paiement par carte bancaire uniquement)



7J/7 Connectez-vous sur notre site internet
www.kiosquemag.com/boutique

BON DE COMMANDE à retourner avec votre règlement à La Boutique Mon Jardin & ma maison - 59898 Lille Cedex 9



OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR LES PLANTES SUIVANTES :				
DÉSIGNATION	RÉF.	QTÉ	PRIX UNIT.*	TOTAL
Rosier 'New Vesuvia'®	426.841		24€95	
Weigela 'Stelzneri'	426.858		23€50	
Frais de préparation et d'envoi (PAR TRANSPORTEUR OU CHRONOPOST)			+7€90	
TOTAL DE MA COMMANDE				€

J'INDIQUE MES COORDONNÉES (* À REMPLIR OBLIGATOIREMENT)

M090 # V1411065

NOM/PRÉNOM:

ADRESSE*:

CP*: VILLE*:

EMAIL:

(VOTRE ADRESSE EMAIL NE SERA PAS COMMUNIQUÉE À DES PARTENAIRES EXTERNES À DES FINS COMMERCIALES)

Je règle par chèque à l'ordre de Mon jardin et ma maison



Vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur www.kiosquemag.com c'est rapide, simple et 100% sécurisé!

Offre valable en France Métropolitaine jusqu'au 31/12/2022 dans la limite des cultures disponibles.

Conformément à l'article L 221-18 du code de la consommation, vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception de votre commande et vous pouvez nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Les frais d'envoi et de retour restent à votre charge. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 BAGNEUX, ou par mail à dpd@rewordmedia.com. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL - www.cnil.fr. Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com.

N° DE TÉLÉPHONE OBLIGATOIRE

(SI POSSIBLE VOTRE PORTABLE) POUR LA LIVRAISON DES PLANTES.

DATE D'ANNIVERSAIRE: (POUR FÊTER VOTRE ANNIVERSAIRE)

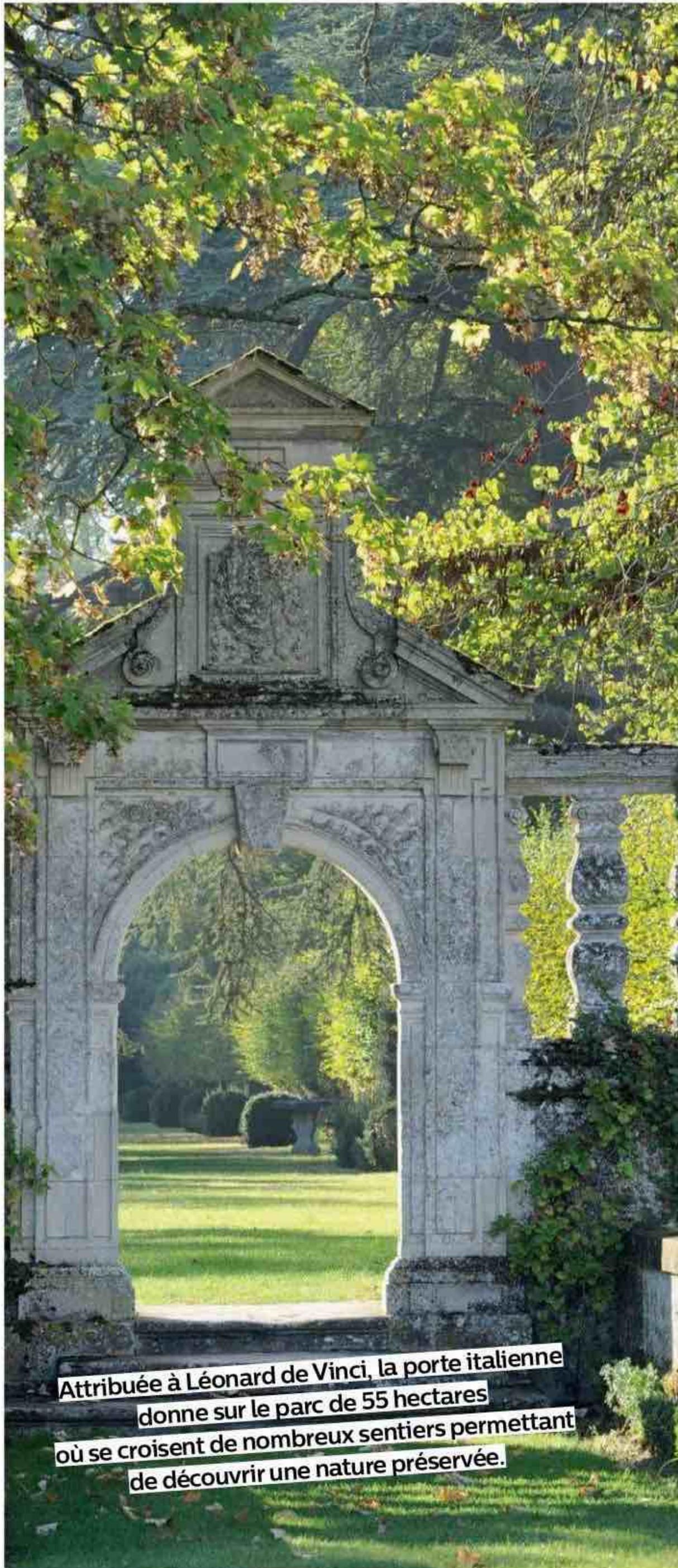
Cet emblème garantit notre adhésion à la Fédération du e-commerce et de la vente à distance et à ses codes de déontologie fondés sur le respect du client.



La Bourdaisière, jardin engagé

Au bord du Cher près de Tours, Louis-Albert de Broglie, surnommé le prince jardinier, a redonné vie au château de La Bourdaisière. Dans un parc enchanteur, il abrite les conservatoires de la tomate et du dahlia, mais aussi un parcours où tout est prétexte à découvrir, observer, comprendre et s'émerveiller de la richesse de la nature.

Le potager du château de La Bourdaisière, bien connu pour abriter le Conservatoire national de la tomate, compte bien d'autres légumes de saison ainsi que des collections d'aromatiques (thym, basilic, menthe, origan) indispensables aux dégustations.



En Touraine, dominant la vallée du Cher, le parc et les jardins du château de La Bourdaisière apparaissent comme un véritable laboratoire de la nature aux multiples couleurs, en raison notamment des fameux conservatoires de la tomate et du dahlia qu'ils abritent. L'un comme l'autre laissent éclater tout l'été et en début de l'automne leurs tonalités chaudes et vitaminées. Côté potager, quelle belle diversité ! Plats, arrondies, lisses ou striées, en forme de goutte, d'œuf, de cerise, de prune ou de poire, de couleur rouge, rose, orange, pourpre ou blanche... quelque 700 variétés de tomates grimpent à l'assaut d'une multitude de trépièdes. Noms, astuces et conseils sont soigneusement notés sur de petites ardoises. Ainsi découvre-t-on la 'Belle Bacchanté' côtoyant les 'Blue Beauty', 'Greenwich' ou 'Green Zebra', la plus connue des tomates vertes... Le souci de la transmission est tel qu'on apprend aussi à les soigner, pas trop tôt, à partir de juillet seulement, en arrosant les pieds de purin d'ortie dilué pour favoriser la maturation des fruits. Mais l'idéal est de revenir au printemps, lors de la fête des plantes, acquérir l'un de ces trésors à replanter chez soi.

Magie de la couleur

Le spectacle continue derrière le potager, éclatant en un véritable feu d'artifice de couleurs. Nous voici au Dahliacolor, un jardin de dahlias dessiné par le paysagiste Louis Benech, où plus de 5 000 tubercules de 400 variétés différentes constituent une palette multicolore. On est partout happé, tâchant là encore de retenir les noms... Des premiers de la classe, ronds comme des choux, aux plus échevelés en passant par les fanfarons, tous sont en tenue de gala durant de longues semaines.

Tous les sens en éveil

Ailleurs encore, dans le parc de 55 hectares, des essences d'arbres remarquables (séquoias, cyprès de Lambert...) abritent un parcours artistique ponctué d'une vingtaine d'œuvres qui mettent en valeur le bois et la forêt. Des billes de bois s'exposent comme des galets, témoignant de la diversité de la couleur et de la fibre du séquoia, du douglas, du genévrier ou du chêne-liège... La promenade dans le parc permet aussi de découvrir la perspective de l'allée italienne, la broderie de buis en fleur de lis ou la porte attribuée à Léonard de Vinci, qui termina sa vie à quelques kilomètres de là, au château du Clos Lucé.

Les vertus de l'écologie positive

Convaincu de la nécessité d'aller plus loin dans la sauvegarde de la biodiversité, Louis-Albert de Broglie innove avec la belle exposition Dessine-moi ta planète. Ce jeu de piste ludique, pédagogique, engagé, croise l'iconographie des magnifiques planches de la maison Deyrolle et la philosophie poétique du « Petit Prince » pour nous faire réfléchir au monde de demain. Installations et expériences immersives invitent, au cours d'un parcours en dix étapes, à méditer sur les notions de temps, d'inattendu, d'espace... On s'en retourne convaincu, comme le prince jardinier, que « cultiver son jardin, c'est renouer avec la terre, avec nos racines, retrouver les plaisirs simples et raffinés qui font le charme de la vie ».

TEXTE ET PHOTOS : SABINE ALAGUILLAUME

Attribuée à Léonard de Vinci, la porte italienne donne sur le parc de 55 hectares où se croisent de nombreux sentiers permettant de découvrir une nature préservée.



CYCLE DE VIE

Un orme repousse au creux de la souche d'un cèdre victime de la tempête Xynthia en 2010. Aussi appelé « le vieux sage », il nous rappelle la fragilité des arbres et la nécessité de bien les conserver. Il est aussi la preuve que la nature reprend ses droits et renaît de ses cendres.



REPÈRES CRÉATIFS

Les nombreux sentiers aménagés dans le parc de 55 hectares mènent à un parcours artistique parsemé d'une vingtaine d'œuvres qui mettent en valeur le bois et la forêt.

UN ART DE VIVRE AU NATUREL

Louis-Albert de Bloglie, prince jardinier, propriétaire de La Bourdaisière, est aussi, et peut-être surtout un humaniste, passionné de nature et d'écologie, dont il fait un art de vivre. Il nous entraîne ici dans le Boa, l'une des nombreuses œuvres de land art que l'on peut découvrir dans le parc.



FRAÎCHEUR BIENVENUE

Organisé comme un jardin, le fameux potager conservatoire de la tomate est parcouru d'allées engazonnées. Il est aussi bordé de buis et de fleurs, tandis que des pergolas végétalisées assurent l'ombre souhaitée.



EN RÉSUMÉ



◆ SITUATION

Comptant parmi les châteaux de la Loire, le château de La Bourdaisière est situé entre Tours et Chenonceaux. Son parc clos de 55 hectares, orienté vers le sud, surplombe la vallée du Cher.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Le potager conservatoire de la tomate abrite une collection unique rassemblant entre 700 et 800 variétés qui poussent, entourées de fleurs. Le Dahliacolor, quant à lui, a été dessiné par le paysagiste Louis Benech et compte plus de 5 000 tubercules de 400 variétés différentes.

◆ LE CLIMAT

Le sol est argilo-calcaire et sablonneux, propice à la culture des légumes. Concernant le changement climatique, une bonne nouvelle : les tomates ont surtout plus besoin de régularité dans l'arrosage que de beaucoup d'eau, car les plants ne supportent pas le stress hydrique ou l'excès d'arrosage.

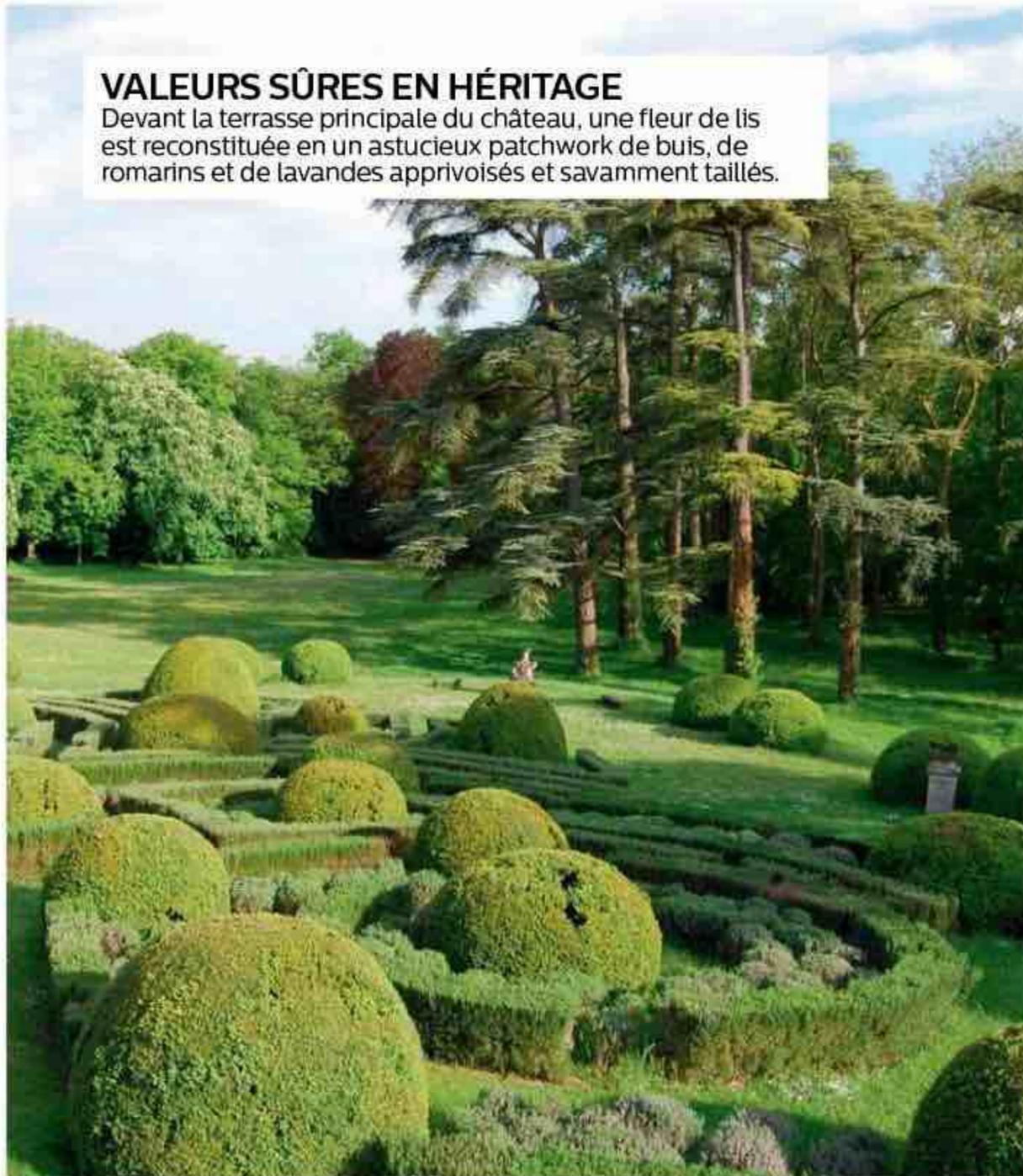
◆ LES POINTS D'INTÉRÊT

La visite du conservatoire de la tomate est incontournable, bien sûr. Une belle occasion de découvrir des variétés oubliées ou de repérer les plus résistantes, comme la 'Lumina'. L'éblouissant Dahliacolor vaut lui aussi le détour. Enfin, le parc de La Bourdaisière accueille tout un parcours de land art et une exposition sur l'écologie positive. On peut aussi décider de séjourner au château en réservant l'une des 29 chambres de l'hôtel. On pourra poursuivre l'escapade en découvrant les illustres voisins que sont les châteaux de Chenonceau, d'Amboise, Villandry ou du Clos Lucé.

Très inspirante et pleine de surprises, une belle exposition sur l'écologie positive invite à s'émerveiller de la vie sur notre planète et à s'interroger sur les thématiques du temps, de l'eau, de l'inattendu...

VALEURS SÛRES EN HÉRITAGE

Devant la terrasse principale du château, une fleur de lis est reconstituée en un astucieux patchwork de buis, de romarins et de lavandes apprivoisés et savamment taillés.



LE BIEN NOMMÉ DAHLIACOLOR

Durant tout l'été et au début de l'automne, les dahlias éclatent en un feu d'artifice de couleurs. Un petit promontoire permet de les admirer de haut pour mieux prendre la mesure de leur diversité.



TOMATES ET TIPIS

Sur fond de majestueux séquoias et de cyprès de Lambert, les stars incontestées du potager sont bien sûr les tomates. Elles grimpent à l'assaut de trépieds en chêne et en châtaignier, sur lesquels trois variétés sont regroupées par couleur.



PALETTE COLORÉE

Créé en 2009 aux portes du potager, le Dahliacolor compte plus de 400 variétés de dahlias. Il est composé de parterres traités comme autant de taches de couleurs.

INSTALLATIONS D'ART

En partenariat avec la maison Deyrolle et « Le Petit Prince », l'exposition Dessine-moi ta planète est ouverte jusqu'au 31 octobre. Un beau parcours d'écologie positive, pour petits et grands, incitant à prendre soin de la planète et des hommes, et à réfléchir aux moyens de rendre meilleur le monde de demain. Ici, une installation invite à tendre l'oreille pour mieux être à l'écoute de l'environnement.



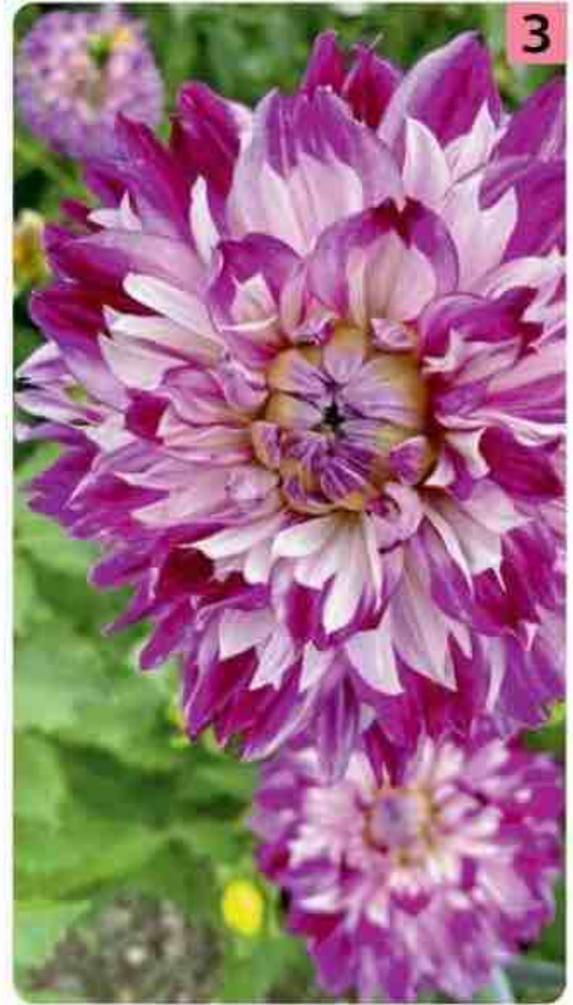
LE RETROUVER

Château de La Bourdaisière
25 rue de La Bourdaisière,
37270 Montlouis-sur-Loire.
Tél. 02 47 45 16 31.
Labourdaisiere.com



UNE SIMPLE PAUSE

Ici et là, bancs et sièges nous engagent à faire une petite pause, à prendre le temps... Comme pour redécouvrir que le luxe, c'est aussi de s'accorder, en toute simplicité, une parenthèse nature.



Dahlias en folie

Le Dahliacolor du château de La Bourdaisière est, depuis 2020, reconnu collection nationale par le Conservatoire des collections végétales spécialisées. Plantés en avril et les tubercules sont rentrés en novembre.

- ❶ Avec ses couleurs éclatantes, le **'Hollyhill Bridget'** est une variété dite naine, idéale en premier plan de massif.
- ❷ Les fleurs simples du **dahlia géant 'Héméra'** peuvent atteindre 16 cm de diamètre. Sa belle allure apporte de la légèreté en fond de massif.
- ❸ Les grosses fleurs doubles du **dahlia 'Optic Illusion'** exposent leurs couleurs panachées et mêlent différentes tailles de pétales. Assez haut, il résiste mal au vent.
- ❹ Portant des pétales orangés à pointe jaune, le **dahlia dentelle 'Show'n Tell'** ressemble à une boule enflammée et capte tous les regards. Il est très florifère.
- ❺ Avec sa forme sphérique parfaite grâce à la densité et à la régularité de ses pétales courts et tubulés imbriqués en nid d'abeille, le **dahlia pompon 'Othello'** a obtenu le Label rouge. Il faut compter trois à quatre tubercules par mètre carré.
- ❻ Idéal pour les massifs de hauteur moyenne, le **dahlia dentelle 'D.Forestier'** leur apporte un brin de fantaisie. Il grimpe à 1 m sans nécessiter de tuteurage. On aime l'abondance de ses grosses fleurs rose fuchsia.

Toutes ces variétés sont disponibles chez le producteur Ernest Turc.

Le dossier du mois

RÉALISÉ PAR JEAN-MICHEL GROULT



Lorsque les rosiers se couvrent de fleurs, le jardin est un vrai paradis. Mais avec des variétés de qualité, c'est-à-dire plus florifères et résistantes aux maladies, le paradis est plus facile à entretenir. Mieux vaut toutefois planter celles dont la floraison est échelonnée pour en profiter plus longtemps, comme ici, dans l'ancien jardin d'exposition des roses anciennes André Eve.

DES ROSIERS À TOUTE ÉPREUVE

S'il est une saison reine pour se préoccuper des rosiers, c'est bien l'automne. Entre les soins qu'on peut leur apporter pour les garder en bonne santé et toutes les nouveautés à envisager, vous n'aurez que l'embarras du choix.

Ces rosiers sont solides, généreux et charmants ! D'aucuns leur reprochent cet entretien si particulier qu'est la taille. Et quand vient l'hiver, ils se figent dans une pose qui n'est pas toujours à leur avantage, entre branches nues et silhouette raide. Mais ça, c'était avant. Avant que les nouveaux ne fassent irruption dans le monde des arbustes de jardin. Car avant, il y avait les rosiers et le reste des arbustes. Aux premiers revenait l'apanage du printemps, moyennant des soins spécifiques. Aujourd'hui, les rosiers sont des arbustes comme les autres, qui fleurissent plus tard dans la saison, en raison notamment du réchauffement climatique, et ne demandent pas d'entretien particulier. Il est bien sûr toujours possible de soigner les rosiers de façon méticuleuse et d'ailleurs, les variétés anciennes n'ont pas changé. Mais les nouvelles n'ont plus rien des défauts des rosiers d'antan. Avec, peut-être, un inconvénient un peu nouveau : leur prix, car naturellement, l'innovation se paie.

En échange, vous tenez des rosiers dont la taille est bien plus simple, résistant aux maladies et avec des atouts inédits. Finalement, cela devient avantageux.

Des rosiers en version 2.0

Avec ces nouvelles obtentions, il n'est pas question de réinventer ce qui a déjà été fait, mais d'étoffer la palette de variétés avec des roses plus solides, plus fiables, plus résistantes face aux changements que chaque jardinier constate au quotidien. La bonne approche sera sans doute de ne pas faire table rase du passé, mais de ne pas y rester limité non plus. Il se trouve parmi les vieux rosiers d'excellentes plantes pour les jardins de demain, mais aussi de très fragiles, plus vraiment au goût du jour. L'automne est le temps du bilan et des plantations chez les rosiers. Alors, prenez le temps de parcourir les catalogues et de songer aux roses dont vous avez vraiment envie. Il serait étonnant que vous ne les trouviez pas. Sauf une, la rose bleue. Mais c'est une autre histoire...

LES BONS REPERES

Environ 150 nouveautés, rien qu'en France, font leur apparition chaque année. Chacune représente au moins cinq ans de préparation et parfois jusqu'à dix. Un rosier ancien qui cumule les points faibles peut nécessiter cinq à six interventions chaque année, dont un traitement préventif, fut-il doux et à base d'extrait végétal. Les rosiers contemporains demandent en général une seule intervention annuelle (voire aucune), et jusqu'à deux si ce sont des grimpants... car ils ne s'attacheront pas tous seuls à leur support. En théorie, un rosier peut vivre plus d'un siècle. Mais les formes buissonnantes ont une durée de vie plus courte, de l'ordre de quelques décennies. Seules les variétés proches des formes sauvages (les rosiers dits botaniques) peuvent survivre longtemps sans aucune taille, dans des conditions où ils n'auront pas à affronter la concurrence. Les rosiers vendus en automne sont, pour la plupart, proposés en racines nues et doivent être plantés au plus vite. Ceux qui ont été précultivés en conteneur sont en général disponibles à partir du printemps.



À tout jardin son rosier

Plongez dans la diversité des rosiers et trouvez, non la perle rare, mais le collier entier ! Car les roses peuvent prendre presque toutes les formes et répondre à toutes les envies.

Roses nouvelle génération



Les milléniaux et les roses, ce n'est pas l'amour du siècle. Les jeunes générations reprochent à la fleur son usage conformiste. Mais dans le même temps, ils adorent

la couleur rose et même l'arôme de la rose, si tendre. À tel point qu'on parle de « millenium pink » pour désigner une couleur charnelle et fraîche, dans la mode et le design. Alors pour combler tout le monde, il n'y a qu'une seule variété : 'Madame Isaac Pereire'. Son parfum est l'un des plus forts, idéal pour la pâtisserie et les créations culinaires, et son teint se rapproche du rose millenium lorsqu'elle commence à faner. En outre, elle ne ressemble pas (trop) à la rose conventionnelle. Check !

Tendances de roses

Les roses de ces dernières années ont gardé une belle diversité, mais elles partagent toutes les mêmes vertus. Celles de fleurir durant toute la belle saison, de ne pas craindre les maladies et d'offrir un parfum aussi fort que possible. Les coloris sont plus doux, sur des fleurs dont les pétales sont souvent recourbés vers l'extérieur. Les fleurs sont portées en groupes élégants. C'en est fini, heureusement, de ces rosiers raides aux fleurs perdues au bout de longs rameaux ! Mais de toutes les tendances, c'est la duplication de la fleur, c'est-à-dire le nombre

de pétales, qui fait l'objet de toutes les attentions. Car les roses simples sont maintenant très à la mode. D'ailleurs d'anciennes variétés, très méritantes par ailleurs, continuent d'être plébiscitées par les jardiniers comme 'Cocktail', pourtant créée au début des années 50. Bien d'autres ont fait leur apparition depuis quelque temps. Ces églantines nouvelle génération allient la simplicité à un coloris vif et à une floraison d'une grande générosité. Tout en résistant aux maladies, bien sûr. Mais pour le parfum, il faudra plutôt se tourner vers les roses doubles.

Les roses anglaises, plus si anglaises



Par rose anglaise, on désigne ces hybrides modernes aux allures de rosiers anciens, créés au départ par David Austin. Ces rosiers portent des fleurs en bouquet, souvent doubles et très parfumées. On leur reproche leur port en buisson lâche, mais les variétés récentes n'ont pas ce défaut. Tous les grands rosiéristes proposent maintenant des créations équivalentes, comme la gamme Générosa chez Guillot, les roses Souvenirs d'Amour de Georges Delbard et la collection Créations d'André Eve, pour n'en citer que quelques-unes.

Des couleurs rares



LA ROSE PANACHÉE : il existe plusieurs variétés dont les pétales affichent des taches plus ou moins nombreuses. 'Abracadabra' est sans doute la plus connue, au moins chez les fleuristes. Au potager pour la fleur coupée pourquoi pas, mais au jardin, c'est non.



LA ROSE VERTE : *Rosa chinensis* 'Viridiflora' a des pétales atrophiés. Ce sont en réalité de longs sépales prolifères et surdimensionnés qui lui donnent cette allure. Il existe des roses blanc-vert, qui sont plutôt à la page, comme 'Lovely Green' ou 'Greensleeves'.



LA ROSE NOIRE : la variété la plus sombre est 'Black Baccara', créée par la maison Meilland. C'était au départ une rose de fleuriste, et la plante est de ce fait peu vigoureuse au jardin.

D'insolites roses

Parmi les moutons à cinq pattes, on trouve de drôles de roses. Il s'agit davantage de curiosités que de stars pour les massifs, mais elles ajoutent une note de charme, voire un zeste de sorcellerie dans une scène bien conçue.



LA ROSE PROLIFÈRE :
en son centre naît une seconde fleur. Certaines variétés comme 'Cécile Brunner' y sont plus sujettes, mais la météo joue un grand rôle.



LA ROSE QUI NE S'OUVRE PAS :
elle demeure en boutons et dure vraiment très longtemps. Mais pour le parfum et le pollen, il faudra repasser. 'Fraise des Bois' est la plus connue, mais il en existe d'autres comme 'La Marrante du Bois Tahon'.



LES ROSIERS MOUSSUS :
leurs boutons sont couverts d'excroissances faisant penser à de la mousse. Ces rosiers, aussi appelés centifolias, sentent la pomme verte lorsqu'on les froisse.

Bon pedigree

Les rosiers ont aujourd'hui une généalogie incroyablement complexe, faisant parfois intervenir une vingtaine de variétés. Mais même les plus modernes gardent les traits d'un ancêtre en particulier. On classe encore souvent les rosiers par types de variétés, ce qui est bien pratique pour s'y retrouver, bien que chacun d'eux comporte de nombreuses exceptions.



ALBA :
issus de *Rosa alba*, ils ont un feuillage clair, peu d'épines et des fleurs doubles, parfumées. Non grimpants ils ont un port assez lâche. 'Cuisse de Nymphé' en est un bon exemple.



FLORIBUNDAS :
leurs roses sont portées en bouquet. Les fleurs sont semi-doubles, plutôt de petite taille, comme le célèbre 'Iceberg', alias 'Fée des Neiges'. Ils sont grimpants ou arbustifs.



GALLIQUES :
très différents, ces rosiers ont des fleurs simples ou très doubles, un feuillage vert pâle. De petite taille, ils ne fleurissent qu'au printemps. 'Belle Sultane' est l'une des plus cultivées.



HYBRIDES DE MULTIFLORA :
issus de *Rosa multiflora*, ils ont peu d'épines, des fleurs groupées au bout de rameaux assez longs. Ils sont bien adaptés aux sols sableux, pourtant peu appréciés des autres rosiers.



HYBRIDES DE RUGOSA :
c'est à *Rosa rugosa*, aux feuilles gaufrées et au port en touffe large, qu'ils doivent leur parenté. Résistance à la sécheresse et aux maladies sont leurs points forts, comme 'Hansa', représentatif de ces rosiers.



HYBRIDES DE THÉ :
classiques, voire conventionnels, ces rosiers ont peu de parfum, mais une fleur d'une grande classe. Les formes les plus récentes ont un peu plus de souplesse et de parfum, telles que 'Line Renaud'.



POLYANTHAS :
issus d'un rosier grimpant à feuillage très sain, ce sont le plus souvent des arbustes aux fleurs régulières, mais pas sans charme. 'Leonardo da Vinci' compte parmi les variétés les plus réussies.

Pour des rosiers fonctionnels

Choisir un rosier selon les qualités de ses fleurs c'est bien, mais il ne faut pas oublier qu'on devra lui trouver une place et l'entretenir. Une autre tendance consiste à intégrer ces arbustes à des végétaux variés. Pensez donc à bien choisir aussi leur forme !

Les rosiers sans entretien, ça existe



Si vous ne voulez jamais avoir à vous occuper de vos rosiers après la plantation, les descendants du rosier à feuilles de pimprenelle (*Rosa pimpinellifolia*) sont faits pour vous. Ils sont plus petits que les variétés classiques, et ils ne sont pas tous remontants. Ils s'épanouissent plutôt vers la fin du printemps. Ces rosiers ont deux avantages incomparables : ils sont en effet très résistants aux maladies, et surtout ils restent trapus, sans nécessiter de taille. Mieux vaut d'ailleurs les rechercher non greffés afin qu'ils puissent former une touffe large et proliférer. 'Mon Amie Claire', 'Paula Vapelle', 'Stanwell Perpetual' et 'Souvenir de Fernand Leroy' sont parmi les plus faciles à trouver.



UN LABEL CONVOITÉ

ADR est devenu une marque de qualité que certains catalogues mettent en avant. Ce sigle, pour Allgemeine Deutsche Rosenneuheitenprüfung, distingue des variétés de roses qui ont été soumises à un test des plus rigoureux en matière de résistance aux maladies, mais aussi de générosité de floraison. Sans surprise, les obtentions allemandes y sont majoritaires. Les autres labels, comme le Label rouge pour les rosiers, porte non seulement sur la variété, mais aussi sur le plant lui-même.

CINQ ROSIERS SANS SOUCI

Impossible de dresser un palmarès des roses tant elles sont variées. Les variétés méritantes se comptent par centaines. Mais afin de restreindre le choix, la rédaction vous recommande celles-là, vraiment fiables :



GRIMPANT : avec ses fleurs simples d'un rose vif qui poussent à profusion, 'Roville' coche toutes les cases du bon rosier au goût du jour.



POUR LES HAIES : 'Bonica' semble fleurir sans jamais s'arrêter, malgré ses 60 cm de haut. Il supporte d'être taillé au taille-haie.



COUVRE-SOL : les petites fleurs de 'Louis Blériot' et son port compact en font une merveille pour occuper le sol. Et il est très résistant aux maladies.



ARBUSTIF : plusieurs se disputent le titre, mais 'Golden Celebration', avec son coloris, son parfum et son port naturel, tient le haut du pavé.



À NATURALISER : prolifique et résistant à tout, de l'inondation à la sécheresse, *Rosa nitida* a de jolies fleurs, des couleurs d'automne et des fruits décoratifs.

Pot aux roses

De très nombreuses variétés de rosiers peuvent prospérer en pot, mais à deux conditions. Il faudra d'abord prévoir un entretien régulier en coupant les fleurs fanées puis en retirant les rameaux malingres et enfin en taillant court en fin d'hiver. À cette époque, on devra par ailleurs leur offrir une fertilisation adaptée, comme un engrais organique. Les formes à petite végétation sont bien plus adaptées que les grands buissons. Quant aux rosiers grimpants, ils sont décevants en pot.

Les minirosiers, quant à eux, sont à part. Il s'agit de variétés naines qui ne dépassent pas 40 cm. Leurs fleurs ressemblent aux grandes, mais font à peine 5 cm de diamètre. Surtout cultivés pour le marché de la fleur en pot, ils ne sont que rarement plantés au jardin. Ces variétés sont très sensibles au froid, mais peuvent se maintenir à l'abri des vents d'hiver, plutôt à la mi-ombre. Ce sont des rosiers à végétation continue, qu'il faut rabattre de moitié deux fois par an (en fin d'hiver puis à nouveau en juillet).



La variété du changement climatique ? C'est elle !



Le rosier de Banks, *Rosa banksiae*, porte des pompons blancs ou jaunes selon la variété, parfumés, en mai et juin. C'est un grimpant, pratiquement sans épines. Résistant aux pires sécheresses, il craint le froid en dessous de -12 °C. Ce rosier a la particularité de très bien vieillir. C'est d'ailleurs lui qui a donné l'un des plus grands sujets au monde. Planté à Tombstone, en Arizona (États-Unis) il y a quelque 130 ans, il couvre désormais une surface de 800 m².



PEUT-ON DÉPLACER UN ROSIER ?

Oui, à condition qu'il ne soit pas déjà trop grand. Pour cela, taillez-le sévèrement en automne à 30 cm, en ne conservant que cinq tiges. Tranchez les racines à la bêche autour du pied, à l'aplomb des rameaux et jusqu'à 40 cm de profondeur. Déplantez-le ensuite comme un arbuste classique, en hiver, lors d'un redoux.



LES ROSIERS EN TIGE

Ils ont l'avantage de porter leur végétation au-dessus du reste. Pour donner du style à un massif, c'est presque instantané avec eux. Leur entretien est plus simple aussi, car il suffit de les tailler court en fin d'hiver : toute la « chevelure » est réduite à 30 cm de long seulement. La bonne taille consiste à redonner un port ordonné aux branches et une forme harmonieuse à l'ensemble. Surveillez et supprimez toute repousse venant du pied.

Des rosiers plus pratiques

On se fait souvent toute une montagne de la taille des rosiers, qui reste l'entretien le plus important. Mais cette opération est vraiment simple lorsqu'on a compris comment cet arbuste se développe !

La taille démystifiée

Les rosiers, à l'exception des formes poussant en lianes (tiges de plus de 8 m), sont des arbustes qui se renouvellent par la base. Plus le rosier a un port buissonnant, plus c'est vrai : les tiges ne vivent pas plus de quatre à cinq ans et d'autres se forment à un rythme régulier à la base, au-dessus du point de greffe lorsqu'ils sont greffés. S'ils ne sont pas greffés, les repousses peuvent surgir directement des racines, comme chez les rosiers drageonnants. La taille doit laisser toute leur chance aux tiges les plus jeunes, qui sont l'avenir de l'arbuste. Elle consiste donc à raccourcir les plus vieilles, voire à les retirer si elles ont perdu leur vigueur. Plus une tige de rosier est vieille et plus elle doit être taillée court. À un à deux ans, elles n'ont pas besoin d'être taillées. Celles de trois ans doivent être rabattues de moitié environ et, au-delà, ce sera des deux tiers, voire plus court encore. C'est tout ! Quant à l'époque, c'est en fin d'hiver que l'essentiel doit se faire. Mais rien n'empêche de tailler en cours de saison, pour relancer une floraison ou parce qu'on a manqué de temps avant. Une taille sévère en été ne tuera pas le sujet, mais vous ne verrez pas de fleurs avant l'année suivante...



L'ASTUCE QUI SAUVE



Face à un rosier que vous ne savez pas tailler, adoptez la règle des deux tiers : retirez un tiers des rameaux (en les coupant à ras), puis rabattez ceux restants d'un tiers de leur longueur. Procédez lorsque le rosier est au repos, de préférence en fin d'hiver afin d'obtenir la meilleure réaction possible du sujet. Cette méthode n'est pas une panacée, mais un pis-aller !



Sus au bois sec

Inutile d'attendre l'hiver pour retirer des branches mortes sur les rosiers. Non seulement c'est inesthétique, mais surtout ce bois mort héberge des germes pathogènes. Coupez la tige au niveau d'une partie saine, là où l'écorce est verte et les bourgeons sont visibles (même en été). Sectionnez à 2 cm au-dessus d'un bourgeon bien formé. Un rosier qui accumule beaucoup de bois sec peut souffrir d'une situation défavorable, comme un sol mal drainé, ou pâtir de l'ombre portée d'un arbre.

Ça fait la différence

Prenez le temps de cette petite routine sur vos rosiers. En quelques minutes, vous garantirez leur bonne santé et leur vigueur. Et vous pouvez le faire en toute saison !



Faites un ménage léger : retirez les brindilles mortes et raccourcissez les tiges qui dépérissent. En résumé, gardez un bois sain, sans petits rameaux malingres.



Apportez du compost au pied : un amendement composté stimule efficacement les racines. Même un vieux terreau (récupéré d'un rempotage ou traînant dans un sac) fera l'affaire.

LE TRUC DE GRAND-MÈRE... mais qui marche !

Enterrer une peau de banane procure vraiment un petit coup de boost à un rosier poussif. L'éthylène émis par la peau de ce fruit, qui agit comme une hormone sur les racines, pourrait expliquer le phénomène.



Une pierre au cou pour plus de fleurs

Forcez les rosiers à grandes tiges à adopter un port plus étalé en accrochant une pierre d'environ 500 g vers le milieu de la tige, pendant quelques semaines. Procédez plutôt en hiver, lorsque celle-ci est plus souple. En adoptant un port plus horizontal, l'arbuste formera davantage de boutons et les tiges se renouvelleront plus vite.



Greffé ou pas ?

La plupart des rosiers du commerce sont proposés greffés. Pour les variétés modernes, c'est souvent impératif et un rosier ne peut pas porter le Label rouge s'il n'est pas greffé. Cette technique est pourtant inutile dans bien des cas. Il n'y a que dans les sols sableux, qui maltraitent les rosiers, qu'un porte-greffe adapté (*Rosa multiflora*) est requis. La greffe oblige à bien soigner la plantation, car le point de greffe ne doit pas être enterré et il faut vérifier le niveau, comme ci-contre. Elle devrait être réservée aux variétés dont les racines sont naturellement faibles, telles que les rosiers hybrides de thé, sélectionnés pour la beauté de leurs fleurs, mais pas pour leur capacité à croître sur leurs propres racines. La greffe est aussi un moyen de contrôler la diffusion d'une variété. Les rosiers qui peuvent pousser seuls sont

souvent plus vigoureux et ont de meilleures capacités de survie à long terme, le porte-greffe ne risquant pas de s'affranchir. Quelques roséristes ont fait des rosiers non greffés, souvent anciens, une spécialité : à essayer !

Conte d'automne

Envoûtants, habités et poétiques, les Jardins de Séricourt égrainent les feuilles et les fleurs comme les mots d'un conte merveilleux. Ici, on hésite à cueillir une rose, de peur de déclencher le courroux de ses verts gardiens taillés en topiaire !

ANTAGONISTE ET ENCHANTEUR

Séricourt est un jardin des contrastes, de l'ombre et de la lumière, des courbes et des contre-courbes, des pleins et des déliés.

Sculptural, c'est un lieu à l'âme palpable qui donne souffle et vie aux arbres et arbustes savamment taillés. Parfaitement étagé, il joue partout avec la perspective, la tend et la détend tel un élastique, pour nous défaire de la réalité afin de mieux nous plonger dans son monde fantastique.





**ALLÉGORIQUE
ET CONTEMPORAIN**

Non loin de l'entrée, le premier jardin est conceptuel et philosophique. Travaillé avec le sculpteur Robert Arnoux, il évoque la nature phagocytée, « mise en cage » dans un environnement gris et minéral. L'espoir naît de l'homme qui revient à la source, à l'essentiel, captant l'eau de ses mains tendues, symbole de la vie.

Entre les feuillages chamarrés, tout un monde murmure.
Dans ce corridor écologique, il n'est pas rare d'apercevoir
la livrée bleue des martins-pêcheurs plongeant dans la mare.



La lumière a troqué son habit de soleil contre une blancheur opaline. L'été s'en est allé à petits pas, laissant la fraîcheur flotter entre les feuilles fragiles. Multicolores, elles se détachent lentement en confettis vermillés, corail ou rubis sur l'herbe émeraude. Moelleuse, cette dernière invite le promeneur à déambuler sur son confortable tapis où viennent s'agencer les tables d'ifs ou les bahuts de buis, et à s'enfoncer dans l'univers mystérieux de Séricourt. Décoré de formes de toutes sortes, habité par des silhouettes hiératiques, sentinelles allégoriques nées de l'imaginaire d'Yves Gosse de Gorre, voici un jardin à part, à la lisibilité parfaite, sculptural et intrigant, contrasté et virtuose.

Un jardin haute couture

Il y a d'abord ce parfum entêtant d'humus, de terre réveillée par la pluie, mêlé à celui des champignons, des pommes et des noix avec, en note de cœur, toutes les fragrances subtiles des feuillages tombés au sol. Ciselé d'une main de maître, Séricourt est de toute beauté toute l'année, mais c'est à l'automne qu'il émeut le plus. C'est à cette saison qu'il tricote ses troncs, qu'il brode ses couleurs et qu'il avive ses senteurs. Nimbé de son parfum boisé, le voici qui sauréoie de couronnes de feu et ensorcelle le visiteur du bout de ses branches légères ou tortueuses. Sur plus de 4 hectares, Yves Gosse de Gorre a creusé et pétri la terre pendant plus de 30 ans, planté ses coups de cœur, imaginé au fil des années plus d'une trentaine de chambres de verdure. Formé à l'École supérieure du jardin et du paysage d'Anderlecht en Belgique, aujourd'hui secondé par son fils Guillaume, il peaufine le lieu de ses rêves, guidé par sa soif de partage et de transmission.

L'imaginaire en héritage

Main dans la main, le père et le fils se questionnent, l'un entraînant l'autre dans une émulation parfaite. Guillaume, mû par la même passion intarissable et créative, bouillonne, des idées plein la tête. Tailler ici, éclaircir là, ouvrir une perspective, garnir ou épurer, adapter les essences aux aléas climatiques, sacrifier les buis atteints par le cylindrocladium, replanter pour repenser le jardin encore et toujours. Guillaume Gosse de Gorre, diplômé de l'École nationale supérieure de paysage de Versailles, et sa femme Laure qui assure la mise en valeur touristique du site, veillent à présent sur ce petit bijou à l'atmosphère si particulière. Le surréaliste Jean Cocteau aurait adoré s'y perdre pour flâner dans l'Allée de la mer, contempler la Cathédrale de roses ou se reposer dans le Jardin de topiaires, assis sur un énorme fauteuil d'if, les yeux fixés sur la silhouette virevoltante d'Alice aux pays des merveilles !

TEXTE ET PHOTOS : FLORE PALIX

POÉSIE DE L'IMAGINAIRE

Élu jardin de l'année 2012, Séricourt joue avec les opposés, les nuances de vert, l'ordre et le désordre, la complexité et la sobriété. Son Jardin de topiaires, rénové il y a quelques années après l'attaque du cylindrocladium sur les buis, est l'un des plus beaux de France.

EN RÉSUMÉ



◆ SITUATION

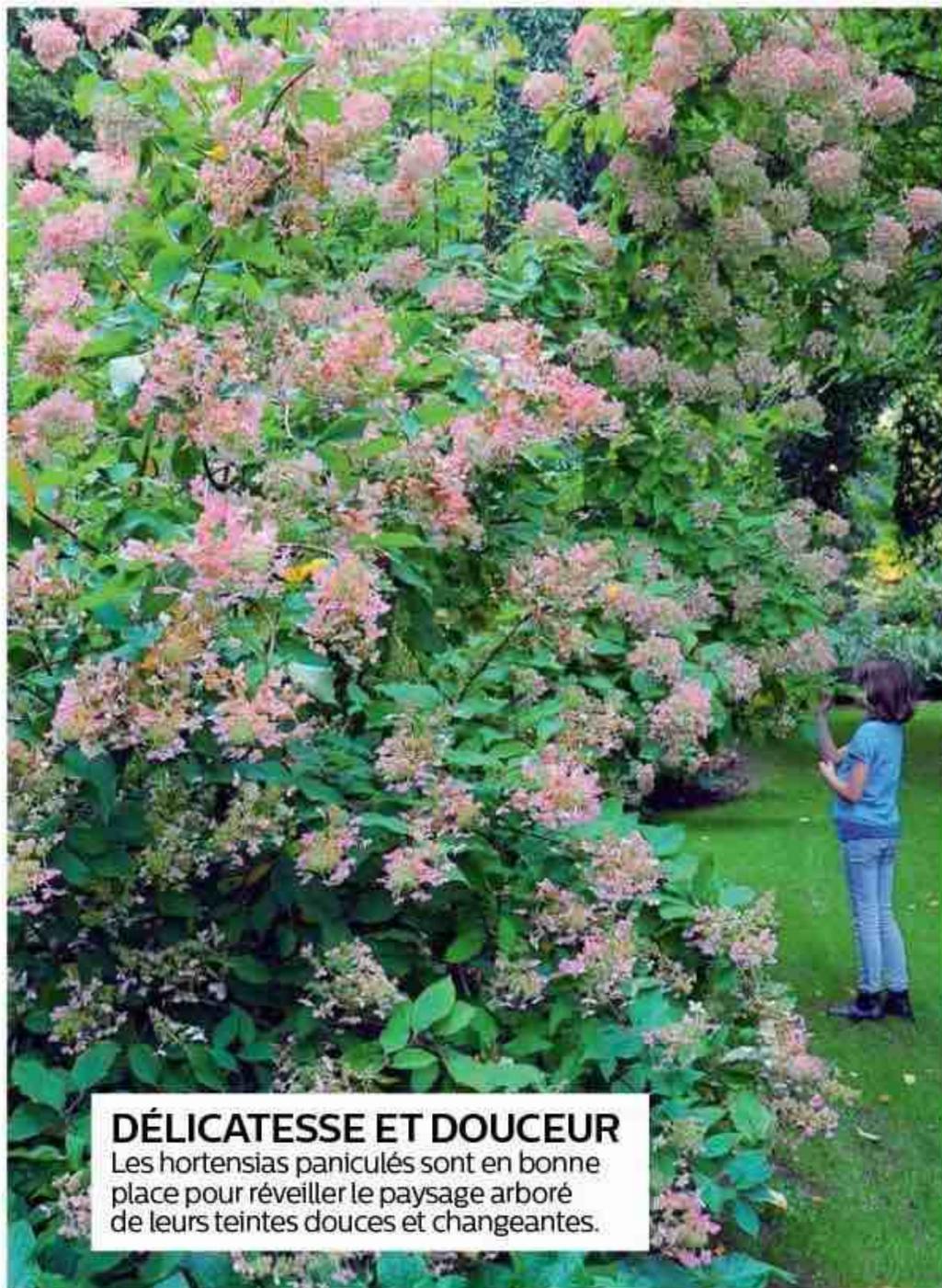
Les Jardins de Séricourt se trouvent dans le sud du Pas-de-Calais, dans la région Hauts-de-France, entre Le Touquet et Arras, près de Saint-Pol-sur-Ternoise. Le territoire de la commune est situé en partie sur un site classé Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (Znieff).

◆ LE PROJET PAYSAGER

Depuis le début des années 80, les 4,5 hectares de la propriété, qui ne comportaient que des pâtures et quelques grands arbres, ont été le laboratoire créatif d'Yves Gosse de Gore. Installé tout d'abord en tant que pépiniériste, le talentueux architecte paysagiste commence à mettre en valeur ses collections botaniques. Les plantations débutent, les premières chambres se dessinent, en sélectionnant les variétés intéressantes en toutes saisons, avec deux mots en tête : élégance et délicatesse. En 2007, Guillaume, son fils, le rejoint pour une création à quatre mains. Avec lui arrive le temps des nouvelles lectures et perspectives, de la sauvegarde et de la pérennité du lieu. Au fil des années, ce jardin d'artistes, narratif, symbolique et volontiers conceptuel, sublime l'alliance entre l'épure et l'exubérance, la souplesse et la rigueur, la folie et la raison. Il est, dans son genre, l'un des plus beaux de France. Œuvre majeure de notre patrimoine vert, il est aujourd'hui pétri par la passion de toute une famille.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT

La structure et le dessin, le rythme apporté à l'espace, les perspectives et les points focaux, l'expression des contrastes, la virtuosité de la conception, la richesse botanique, l'ambiance fantastique des jardins, la jolie collection de roses japonaises et, surtout, l'élan artistique qui souffle sur chaque feuille !



DÉLICATESSE ET DOUCEUR

Les hortensias paniculés sont en bonne place pour réveiller le paysage arboré de leurs teintes douces et changeantes.



GRAPHIQUES ET SAUVAGES

Sous les frondaisons floues, délicates et sauvageonnes, les jardins revêtent toutes les nuances, de la plus précieuse à la plus subtile. Structurés en trois strates – les arbres, arbustes et vivaces –, ils offrent un dédale de cachettes bercées de mystère.



PATIBULAIRES

Le Jardin guerrier rend hommage à cette terre du nord de la France ravagée par les conflits. Les immenses figures de thuyas 'Globosa', pensives et sombres, sont inspirées des masques guerriers africains et des statues de l'île de Pâques.



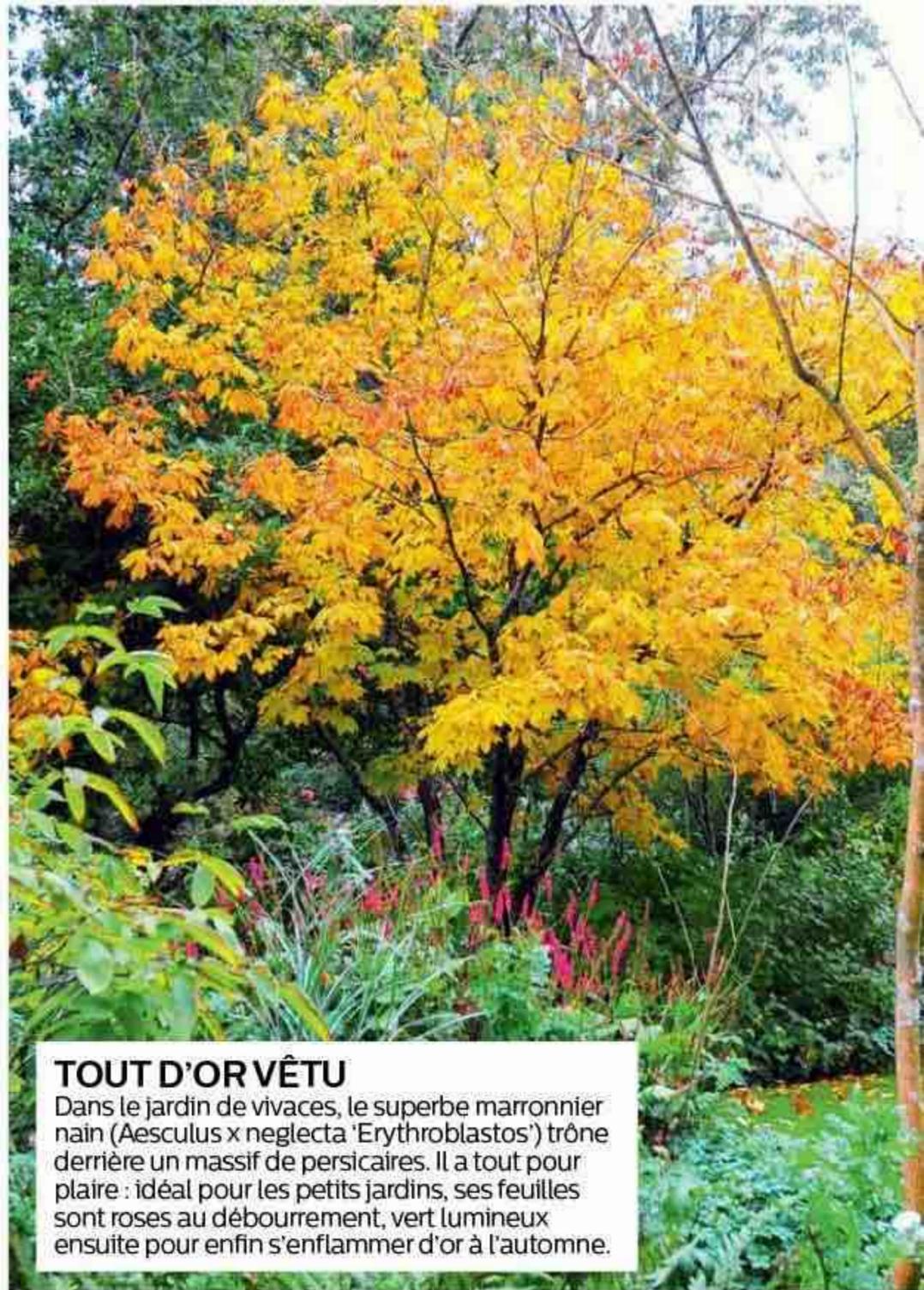
BEAUTÉ PERPÉTUELLE

Les végétaux sélectionnés sont beaux toute l'année : couleur de l'écorce, formes des branches, teintes des fleurs, des fruits et des feuilles, rien n'est laissé au hasard. Les pommiers d'ornement (*Malus prunifolia*), par exemple, sont très intéressants : une floraison éclatante au printemps et une fructification qui embellit l'automne jusqu'au mois de décembre. Pour des petites pommes aussi jolies que des cerises, choisissez la variété 'Red Sentinel' ou 'Red Jewel'.



LES RETROUVER

Les Jardins de Séricourt
2 rue du Bois,
62270 Séricourt.
Tél. 03 21 03 64 42.
Informations
sur les horaires,
les activités
proposées, la vente
de plantes
et le salon de thé
sur le site
Jardinsdesericourt.com



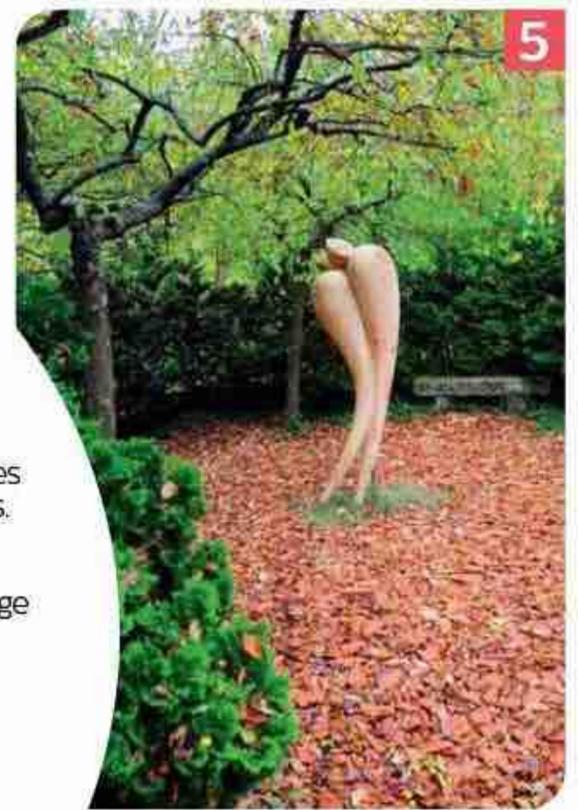
TOUT D'OR VÊTU

Dans le jardin de vivaces, le superbe marronnier nain (*Aesculus x neglecta* 'Erythroblastos') trône derrière un massif de persicaires. Il a tout pour plaire : idéal pour les petits jardins, ses feuilles sont roses au débourrement, vert lumineux ensuite pour enfin s'enflammer d'or à l'automne.

L'IDÉE

Bien sûr, il en faudra de la patience et de la minutie avant de pouvoir saisir, avec autant de précision, les lignes d'un fabuleux salon de jardin comme celui-ci ! Mais qu'à cela ne tienne, osez la topiaire fantaisie : lierre, chèvrefeuille arbustif, troène, if... avec ou sans structure, ils se plieront à votre imagination !





Idées créatives

- 1 L'acier rouillé est l'allié des jardins contemporains. Sa teinte rappelle celle de la terre, met en valeur les feuillages et fait danser les couleurs. Il forme ici une sculpture qui ne laisse pas indifférent : la nature, emprisonnée mais toute puissante, sait toujours s'affranchir de tout carcan.
- 2 Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme ! Les briques se font paillis, et les tôles galvanisées des silhouettes cuirassées.
- 3 Les grilles anciennes donnent un charme fou au jardin tout en permettant de créer une entrée mystérieuse.
- 4 Pour s'initier à l'art topiaire, les structures en fer à béton et grillage à poule vous guideront. Commencez par des formes simples et utilisez du lierre : il aura tôt fait de garnir vos créations !
- 5 À l'automne, exit pour un temps le ramassage des feuilles afin de créer un tapis très contemporain. Attention toutefois à ne pas étouffer votre gazon et ne tardez pas à pratiquer ce que l'on appelle le « feuillicyclage » : passez la tondeuse pour déchiqueter les feuilles et laissez-les se composteur sur place sur 1 ou 2 cm, pas plus. Amendement garanti !
- 6 Tuyaux, fers à béton, tubes en métal flexible... les matériaux simples ont vite fait de se transformer au gré de votre imagination !
- 7 Avant toute plantation, pensez « structure » : même si celle-ci est hors norme ; de simples fers à béton peuvent guider bien des idées.



PLANTE vedette

LES VIORNES

arbustes des 4 saisons

Les viornes sont des arbustes tout-terrain qui s'adaptent à tous les sols ou presque. Faciles à vivre, elles apprécient l'ombre comme le soleil et, grâce à leurs fleurs, leurs fruits ou leur feuillage, elles ornent le jardin toute l'année durant.



La viorne à grosse tête (*Viburnum macrocephalum*) n'a été découverte dans sa forme à fleurs plates, sauvage, que longtemps après celle à fleurs rondes, stérile, cultivée dans les jardins d'Extrême-Orient. Et le premier importateur européen depuis le Japon a décrit celle-ci comme étant un hortensia. Très belles, ces deux plantes préfèrent la mi-ombre au plein soleil.

Répandues dans tout l'hémisphère nord, de l'Amérique à la Chine, les viornes, ou viburnums, ont conquis toutes sortes de territoires plus ou moins accommodants, des garrigues de chez nous jusqu'au bord des ruisseaux, du plein soleil à l'ombre des sous-bois... Persistantes ou caduques, elles peuvent ne pas dépasser 1 m de haut, les plus élevées atteignant 3 m. Ce sont bien souvent leurs fleurs, pour leur parfum, leurs couleurs ou leur graphisme, qui leur valent les honneurs des jardins. Mais nombre d'entre elles produisent de surcroît des fruits colorés, allant de l'écarlate au bleu acier, jusqu'à de flamboyants tons d'automne, voire... les trois à la fois ! Il y en a même qui donnent des baies comestibles, aptes à entrer dans la fabrication de délicieuses gelées. Côté fleurs, précisons que plusieurs variétés, comme la boule-de-neige, possèdent des inflorescences en gros pompons, aux fleurons totalement stériles ou presque, à l'instar des hortensias, ce qui a valu à certains

botanistes de les confondre. Ajoutons enfin que presque toutes les viornes se contentent de sols très ordinaires et ne demandent guère de soins. Ainsi, ces arbustes sont des cadeaux de la nature pour le jardinier, qu'il soit collectionneur ou débutant. Poussant vite, rustiques, peu coûteuses et se reproduisant aisément, les viornes prendront place aussi bien regroupées en haie champêtre qu'en situation isolée, en ville comme à la campagne. Veillez seulement à respecter les quelques exigences de base des espèces un peu particulières, en les installant à la mi-ombre et dans un terrain humifère pour les unes (*Viburnum davidii*), ou dans un coin abrité sous un climat froid pour les autres (*Viburnum tinus*).

Celles dont la taille est plus réduite, ainsi que les formes compactes des plus grandes, conviendront parfaitement à la culture en pot. Vous avez le choix : il en existe près de 200 espèces, sans tenir compte des obtentions horticoles ! ■

TEXTE : ALEXANDRE BOURGEOIS



1 *Viburnum tinus* 'Lisarose'



Viburnum plicatum 'Mariesli Great Star'

2

Il y a des viornes de tous les styles, des plus champêtres aux plus raffinées. À vous de les disposer en fonction de leurs qualités. Veillez en particulier à bien isoler les formes étalées en « pièce montée », pour qu'elles s'expriment sans être écrasées. Les viornes à floraison hivernale, même rustiques, gagneront à être mises en place sous une exposition abritée, pour ne pas voir leurs boutons brûlés par le froid. Quant aux formes à fruits ornementaux, pour ne pas tenter les enfants, contentez-vous de celles qui produisent des baies bleues ou jaunes, moins attirantes que les rouges à l'aspect de groseilles.

1

CONTRE VENTS ET MARÉES

Plusieurs espèces de viornes choisissent l'hiver pour fleurir, généralement très longuement, entre novembre et avril. C'est le cas, entre autres, du laurier-tin méditerranéen, persistant, dont il existe des déclinaisons de plus en plus colorées, telles que 'Lisarose'. La floraison est si longue que les fruits bleu acier ne se forment qu'au printemps, en même temps que les dernières fleurs.

2

STARS FLEURIES

Les viornes les plus spectaculaires sont sans doute celles qui possèdent des fleurons stériles, à la façon des hydrangeas. Généralement blancs, parfois rosés, ils forment une couronne autour des discrètes fleurs fertiles, mais constituent parfois toute l'inflorescence, qui devient sphérique. *Viburnum plicatum*, à la silhouette en pièce montée, ressemble à une star disparaissant sous les fleurs.

3

LES TROIS COUPS DU SPECTACLE

Plusieurs espèces, et pas les plus rares, ont tout pour plaire : une belle floraison printanière, des fruits présents de juillet à novembre et de fabuleuses couleurs d'automne. C'est le cas notamment de la viorne obier (*V. opulus*), qui a donné la populaire boule-de-neige, mais dont les formes à fleurs plates produisent une magnifique fructification, rouge ou jaune.

3

Viburnum opulus





Viburnum sargentii 'Onondaga' **1**



Viburnum davidii **2**



3 Viburnum carlesii 'Aurora'

5 VALEURS SÛRES

Ces espèces classiques, rustiques ou plus sophistiquées, aux emplois variés, font l'unanimité dans le monde du jardin. Et au fil des années, les trouvailles ou les améliorations n'ont fait que renforcer leur popularité méritée. À adopter sans arrière-pensée.

1 **CONTRASTÉE**
Élancée, atteignant 2 à 3 m de haut, la viorne sargentii 'Onondaga' se caractérise par l'élégant contraste de ses fleurs fertiles acajou avec sa couronne de fleurs stériles blanc perle. Étroite, peu encombrante et dotée d'un joli feuillage frais, elle prend place dans le plus petit jardin aussi bien qu'en haie mélangée, où elle ne choque pas par une allure trop pittoresque.

2 **À L'OMBRE**
C'est son beau feuillage large, plissé, vernissé et persistant qui fait le principal attrait de la viorne de David (*V. davidii*). C'est l'une des plus basses du genre, puisqu'elle forme une boule haute de 1 m au plus. Ses fleurs discrètes sont suivies de très belles baies bleu acier, chatoyantes, de longue durée. Pour la réussir, installez cette espèce de sous-bois dans un sol humifère à la mi-ombre.

3 **POUR LE NEZ**
Certes, la viorne de Carle ne s'épanouit pas très longtemps, de mars à avril seulement, mais son parfum d'œillet, puissant et qui diffuse à 10 m alentour, lui vaut toujours une place de choix au jardin. La variété 'Aurora' est la plus répandue, pour la teinte rosée de ses boutons floraux. Peu exigeante, assez courte (1,5 m de haut), elle pousse dans tous les sols, ne demandant que du soleil pour fleurir généreusement.



Viburnum opulus 'Compactum' **4**



Viburnum lantana 'Mohican' **5**



Viburnum plicatum 'Mariesii Great Star'

COUP DE CŒUR

Effet double

Les viornes de Chine (*Viburnum plicatum*) sont assurément celles qui ont fourni le plus de variétés horticoles, en un temps relativement bref. On en trouve à fleurs plates avec couronne blanche, mais aussi à inflorescences en pompon, ou rosées, voire remontantes... Leur port très particulier, en pièce montée, leur a valu outre-Manche le surnom évocateur de « gâteau de mariage ». Les plus méritantes sont sans doute les viornes 'Shasta' ou 'Great Star' qui, outre leur floraison printanière, fournissent une abondante fructification rouge, bien accordée au riche ton acajou du feuillage automnal. La silhouette particulière, étalée, de ces ravissants arbustes les indique comme plantes à isoler, en bac ou en massif. Ils forment de superbes points de mire en bout d'allée et poussent en toute terre pas trop sèche.

4

TOUS LES ATOUTS

Cultivée depuis des siècles à partir des sujets poussant naturellement au bord des ruisseaux, la viorne obier a eu le temps de fournir divers cultivars, comme la boule-de-neige (*V. opulus* 'Roseum'), les formes à fruits jaunes ('Xanthocarpum') ou comme ici 'Compactum', un buisson nain (1,5 m de haut) à la fois peu encombrant et très florifère. Les fleurs sont plates, avec une couronne de fleurons stériles blancs.

5

CHAMPÊTRE

Hôte des bocages en terrain calcaire, la viorne lantane (*V. lantana*) n'est peut-être pas la plus décorative, malgré son feuillage duveteux et ses fruits passant du rouge au noir en été, mais c'est la plus indifférente à la nature du sol, ce qui lui vaut d'être très employée comme porte-greffe pour les espèces plus délicates. 'Mohican' est une forme ramassée, plus élégante, aux feuilles argentées.

FLÈCHE DE TOUT BOIS

Malgré la mollesse relative de son bois, la viorne lantane a longtemps été exploitée, en des temps anciens, pour confectionner des flèches, ses tiges étant particulièrement droites. Plus pacifiquement, son écorce résistante servait à fabriquer des cordes robustes ainsi qu'une sorte de colle. Ce sont sans doute ces divers emplois ainsi que sa facilité d'adaptation qui ont été à l'origine de la répartition de cette espèce sur trois continents.

5 ESPÈCES INSOLITES

Les viornes vous réservent bien des surprises... Qu'il s'agisse de nouveautés horticoles encore peu répandues ou d'espèces méconnues, il y a chez elles de quoi constituer à bon compte un jardin plein d'originalité, dispensant feuillages, fleurs ou fruits douze mois sur douze.



Viburnum trilobum 1



Viburnum farreri 2



Viburnum nudum 'Pink Beauty' 3



Viburnum furcatum 4

1 EN GELÉES
Version américaine de notre viorne obier, *Viburnum trilobum* lui ressemble par bien des aspects, à un détail près : devenus translucides, ses fruits écarlates sont comestibles et fournissent d'excellentes gelées, alors que ceux de l'obier sont toxiques. Comme sa cousine européenne, cette viorne s'accommode de n'importe quel terrain, de détrempe à gentiment frais, sans plus.

2 PARFUM D'HIVER
La viorne de Farrer est un vrai cadeau de Noël. Son joli feuillage plissé, luisant, disparaît en automne pour laisser place à des grappes de fleurs roses au délicieux parfum de vanille. Elles se succèdent durant tout l'hiver et jusqu'à l'apparition des nouvelles feuilles, au printemps, se contentant de marquer la pause en cas de froid vif. Le cultivar nain 'Fioretta' (1 m au plus) est un trésor pour les terrasses et les bacs.

3 MULTICOLORE
Élégante, aérienne, *Viburnum nudum* vaut surtout pour ses fruits présents de septembre à novembre, abondants et décoratifs. Chez le cultivar le plus répandu, 'Pink Beauty', ils passent du rose opalescent au bleu-noir, tandis que le feuillage semi-persistant prend des tons cuivre et acajou. Offrez à la plante un sol plutôt frais et consistant, où elle atteindra 1,5 à 2 m. L'arbuste, élancé, prend place partout.

4 TOUT DANS LES FEUILLES
L'impressionnante viorne fourchue trompe tout le monde, du moins en été, en raison de son large feuillage qui évoque plutôt le noisetier. La différence est facile à faire en automne, où il se teinte de cuivre, d'acajou et d'or, ainsi qu'au printemps à l'apparition des inflorescences blanches en couronne. L'ensemble est mis en valeur par un port pyramidal, la plante atteignant 2 à 3 m de haut.



Viburnum 'Le Bois Marquis'

COUP DE CŒUR

Éclat et nuances

Fruit d'un croisement dû au hasard, cette viorne pleine de qualités porte le nom de l'arboretum où elle est née, le Jardin du bois marquis, et où elle a été sélectionnée par l'œil attentif de Maurice Laurent, grand spécialiste du genre. Persistante à semi-persistante (en cas de grand froid), elle atteint environ 2,5 m de haut et porte un feuillage allongé luisant, qui vire au cuivre et au lie-de-vin en automne, en même temps qu'apparaissent les baies rouges, puis noires. Sa silhouette toujours élégante, ses grappes légères de fleurs blanches printanières, son excellente rusticité et son peu d'exigences relatives au sol lui ont aussitôt assuré une large diffusion. Souvent recommandée pour les haies, elle mérite aussi d'être isolée, ou plantée en fond de massif où elle s'accordera aux fleurs les plus raffinées.

5

HAUTE EN COULEUR

Son nom trompeur de laurier-tin est dû à la vague ressemblance de son feuillage persistant avec celui du laurier-sauce, l'espèce officinale. Les fleurs, au fort parfum de miel destiné à attirer les insectes encore actifs en hiver, apparaissent de novembre à avril. Elles sont blanches dans la forme sauvage, mais au cours des trente dernières années, des sélections à la floraison de plus en plus rose sont apparues sur le marché.



5

Viburnum tinus 'Lisarose'

DU CÔTÉ DU MANCHE...

Le laurier-tin est quasiment une plante de garrigue, réputée modestement rustique au nord de la Loire, mais en fait plus sensible à l'humidité des hivers qu'au froid proprement dit, comme beaucoup de végétaux méditerranéennes. Ses conditions naturelles de vie en font, dans la nature, un arbuste à pousse lente, produisant un bois dur à longues fibres. Traditionnellement, on s'en servait pour les manches d'outils devant supporter de fortes pressions, tels que les marteaux, mais également nombre d'ustensiles de jardinage, certains étant plus que centenaires.

Quelques espèces dotées normalement de fleurs blanches affichent des variantes joliment rosées, comme *Viburnum plicatum* 'Pink Beauty'. Notez que les fleurs seront encore plus colorées si le sol est légèrement acide et facilite ainsi l'assimilation des oligoéléments, facteurs de coloration.



Cultiver les viornes

Vous n'aurez guère de difficultés à installer des viornes dans votre jardin, la majorité des espèces ne demandant qu'un sol raisonnablement riche et frais. Quelques cultivars, que nous avons signalés, se révèlent un peu plus exigeants, mais la plupart sont rarement la cible de maladies ou de parasites.

Même si les espèces choisies sont robustes et très tolérantes quant au sol et à l'exposition, ne leur faites pas subir pour autant le mauvais sort trop souvent réservé aux aucubas dans les squares, qui survivent tant bien que mal sous les marronniers, entre le bac à sable et l'asphalte. Vous n'auriez que des arbustes grisâtres et sans attrait. Normalement nourris et exposés, ils donneront le meilleur d'eux-mêmes.

Un coup de fraîcheur

Avec l'âge, toutes les viornes finissent par donner des fleurs, certes nombreuses, mais étriquées. Taillez donc vigoureusement les formes élancées (laurier-tin, *V. sargentii*, *V. farreri*...) tous les cinq à six ans, au printemps, pour les voir émettre de nouvelles pousses porteuses de fleurs plus volumineuses. Rabattez court la moitié des grosses tiges une année, et celles qui restent, l'année suivante.

Soyez plus circonspect avec les formes étalées (*V. mariesii*) ou denses (*V. carlesii*, *V. macrocephalum*...), qu'il faut rafraîchir à la cisaille en conservant la silhouette

générale. La multiplication s'effectue aisément pour presque toutes les espèces, avec des boutures semi-aoûtées prises en été et placées à l'étouffée. Les nouveaux plants sont souvent bons à mettre en place dès le printemps suivant.

Vous aurez tout intérêt, vu leur vitesse de croissance, à vous procurer de jeunes plants plutôt que de grosses plantes plus coûteuses, à la reprise incertaine. Retenez également que, même pour les espèces qui poussent normalement au bord de l'eau (*V. opulus*, *V. trilobum*...), les sols trempés ne sont bienvenus que s'ils avoisinent une eau courante, fortement oxygénée. Rejetez les terres marécageuses, asphyxiées, au profit de sols frais, certes, mais bien drainés. Une fois installées, les viornes demandent peu d'entretien. Si la floraison devient paresseuse, voire est absente, faites des apports discrets de potasse, à la fin de l'hiver.

Les espèces et les cultivars plutôt amateurs de fraîcheur souffrent lors des étés secs aux températures brûlantes. Il est bienvenu, évidemment, de les arroser, mais un paillis organique épais (15 à 20 cm) sera tout aussi efficace, sinon plus.

Coupez-leur la tête !

Un certain nombre d'espèces, aux jeunes rameaux tendres, sont la proie du puceron noir de la fève, dont les colonies forment au printemps des manchons à l'extrémité des pousses, qui alors se déforment. Ne cherchez pas à lutter chimiquement contre ce parasite : contentez-vous de supprimer simplement les parties atteintes. La plante repoussera sans peine, assez tardivement pour ne pas être de nouveau infestée.

Un autre insecte s'attaque parfois, le plus souvent lorsque l'atmosphère est humide, aux espèces caduques. C'est la galéruque de la viorne, un petit coléoptère qui crible les feuilles de trous et peut les détruire entièrement. Cette fois, la lutte est payante, les larves de cette espèce étant assez sensibles aux insecticides les moins virulents, et tout simplement au bon savon noir (dilué à 5 %). Traitez toujours le soir, quand les oiseaux insectivores sont couchés, et avant la fin du mois de mai. Au-delà, les larves ont achevé leur cycle et s'enterrent pour se transformer en adultes. Des bandes de glu posées sur les troncs permettent alors de piéger celles qui ont échappé au traitement. ■

CALMEZ LE JEU

La viorne lantane, du fait de son extrême facilité d'adaptation et de culture, est un sujet de prédilection pour servir de porte-greffe. Soyez attentif à ce qu'elle ne rejette pas, car elle prendra alors le pouvoir au détriment du greffon. Si possible, supprimez les rejets dès le départ, au ras du tronc, sinon vous devrez la rabattre chaque année.



FAITES DES PETITS

Dotées d'une écorce tendre, les viornes s'enracinent aisément en été. Prélevez des pousses de l'année, munies de deux étages de feuilles. Supprimez celles du bas, réduisez de moitié celles du haut et piquez les boutures dans un mélange aéré maintenu frais. Placez le tout sous cloche, à l'ombre.



À LA DOUCHE!

Si les pucerons noirs sont les prédateurs désignés d'espèces telles que la viorne obier ou sa cousine américaine *Viburnum trilobum*, d'autres espèces de ces parasites envahissent parfois des variétés plus coriaces, comme *Viburnum davidii*. Ne lutez pas chimiquement contre ces colonies peu importantes, mais délugez-les au jet d'eau un peu musclé, quitte à répéter l'opération deux ou trois fois.



OÙ VOIR DES VIORNES?

- **Jardin botanique de Paris**
Parc floral de Paris,
1 route de la Pyramide, 75012 Paris.
Tél. 01 49 57 25 50.
Parcfloraldeparis.com
- **Le jardin du bois Marquis**
Christian Peyron,
7 rue des Contancines, 38150 Vernioz.
Tél. 06 08 99 02 01.
Lejardinduboismarquis.com
- **Jardin botanique de Lyon**
69006 Lyon. Tél. 04 72 69 47 78.
Jardin-botanique-lyon.com
- **Parc floral de La Source**
Avenue du Parc floral, 45100 Orléans.
Tél. 02 38 49 30 00.
Parcfloraldelasource.com

CARNET D'ADRESSES

- **Promesse de fleurs**
23 route du Fresnel, 59116 Houplines.
Tél. 03 61 76 08 10.
Promessedefleurs.com
- **Jacques Briant**
RN 23, La Haie Joulain,
49480 Saint-Sylvain-d'Anjou.
Tél. 02 41 18 25 25. Jacques-briant.fr
- **Arboretum de Balaine**
Château de Balaine,
03460 Villeneuve-sur-Allier.
Tél. 06 70 11 55 32.
Arboretum-balaine.com
- **Pépinières Dauguet**
La Voisinière, 53220 Larchamp.
Tél. 02 43 05 32 20.
Pepinieresdauguet.fr
- **Pépinière de la Grée**
Didier Château, 3 La Grée, 35134 Thourie.
Tél. 06 67 69 61 71.
Le-jardin-de-haute-rive.com
- **Pépinière Jean-Pierre Hennebelle**
5 bis rue du Bourg, 62770 Boubers-sur-Canche.
Tél. 06 80 46 36 72 / 06 87 20 27 95.
Hennebelle.com
- **Pépinière Maurice Laurent**
Les Granges, 2374 route de Rive-de-Gier,
69560 Saint-Romain-en-Gal.
Tél. 04 74 53 03 80 / 06 26 58 12 59.
Pepiniere-laurent.fr
- **Pépinière Ribanjou**
Zone horticole du Rocher,
Briollay, 49125 Tiercé.
Tél. 02 41 42 65 19. Ribanjou.com
- **Silence, ça pousse!**
Conseils et partage d'expériences,
vente en jardinerie partenaires.
Coach-silence-ca-pousse.fr

Échappée normande

Ils ont quitté leur Hollande natale pour aller s'installer en Normandie. Marc et Petra, respectivement paysagiste et pépiniériste, ont conçu autour d'une ancienne ferme un jardin pépinière pas comme les autres que l'on visite avec bonheur.



EXPLOSION DE COULEURS

Devant la longère normande en briques et silex mêlés, le jardin se dessine en allées qui desservent des chambres végétales. Les fleurs explosent de couleurs à l'automne et associent un camaïeu de rose à des tons orangés et des teintes plus pastel... un ravissement !



POÉSIE ROMANTIQUE

Petra a suspendu sous les pommiers des guirlandes de rubans en tissu aux teintes sourdes. Elles répondent au fleurissement automnal et donnent un air de fête au jardin.



Les ganivelles de châtaignier rythment le jardin tout en séparant les différents espaces, jouant sur la transparence et l'esprit nature.

Une passion commune a réuni ce couple de Néerlandais. Celle pour le jardin et les fleurs, bien entendu, mais aussi pour les grands espaces et la nature. Elle a conduit leurs pas dans l'Orne voilà plus de six ans, sur la route de leurs vacances. Ils craquent alors pour une vieille ferme abandonnée et son jardin à repenser entièrement. Celui-ci accueille une mare qui a donné le nom à ce lieu-dit, à proximité de La Genevraie, un minuscule village normand. L'aventure commence et Marc Zandkuijl, qui est paysagiste, dessine très rapidement les contours de ce qui deviendra, année après année, un jardin enchanteur multipliant les espaces, parfois aérés, parfois plus denses. Marc fait encore des allers-retours entre la Normandie et son pays d'origine, car certains de ses clients le réclament là-bas, mais il crée de plus en plus de jardins autour de son village d'adoption.

Structure et fantaisie

En bon paysagiste, Marc conçoit très vite les différents espaces. Le terrain est en pente légère et permet de distinguer les chambres végétales. Certaines seront plus aérées et juste bordées de haies champêtres qu'il s'amuse à tailler en forme de vague, ponctuées de jeunes arbres et de grands sujets qui donneront bientôt une ombre salubre. On pénètre dans le jardin par un couloir fleuri dont les contours sont très dessinés et qui offre une floraison toujours renouvelée au fil des saisons. Ce dernier mène à un grand massif conçu comme une fontaine végétale. Au centre de celle-ci, une coupe Médicis en pierre surmonte et structure l'espace. Elle est garnie de sauges de couleurs différentes entourées d'agastaches saumonées et de cheveux d'ange (*Stipa tenuissima*) qui imitent à la perfection un jet d'eau ! Un mélange d'une grande réussite.

Des espaces très singuliers

D'autres zones, comme le potager, sont bordées de haies hautes en charmille simplement percées d'ouvertures pour y accéder. Celui-ci est ponctué de carrés en bois assez élevés afin de cultiver les légumes hors-sol. Des fruitiers y sont également plantés pour jouer la carte du jardin gourmand. Le dernier espace qui jouxte cette zone très structurée fait une rupture. Dans celui-ci, en effet, la fantaisie est de mise. Les massifs arrondis arborent un naturel hors du commun. C'est une explosion de fleurs et de graminées qui attend les visiteurs et régale les yeux ! Les fleurs très hautes des eupatoires à feuilles de chanvre, réunies en bouquets d'un rose intense, dominent. Celles des hélianthes jaunes et géants leur répondent parfaitement, tandis que les rudbeckias et les autres vivaces forment une symphonie pastorale et champêtre. On se perd dans ce dédale de fleurs et de couleurs jusqu'à se retrouver devant la mare, savamment cachée par la végétation, qui attire une faune appréciée et caractéristique.

La visite se termine par la pépinière, tellement bien intégrée qu'on croirait les plantes totalement enracinées. Le couple a disposé près de la maison de grands comptoirs en bois et en tôle rouillée qui servent de supports aux centaines de plantes qui s'y trouvent présentées. Des caisses à pommes regorgent de sédums, dahlias, lavandes et hydrangeas, et s'offrent aux papillons de passage. La mise en scène est spectaculaire et digne de l'étal d'un fleuriste de talent ! On est sous le charme...

TEXTE ET PHOTOS : FRANCK SCHMITT

EN RÉSUMÉ



◆ SITUATION

Le jardin se trouve en Normandie, dans l'Orne, à égale distance d'Argentan, de Vimoutiers et de Mortagne-au-Perche. La Genevraie est un petit village secret de 100 habitants du bocage normand, dont le climat peut être défini comme océanique dégradé, car trop éloigné de la mer pour bénéficier de la douceur des côtes.

◆ LE PROJET PAYSAGER

Transformer le terrain d'une ancienne ferme normande en pépinière servant de vitrine aux réalisations du paysagiste Marc Zandkuijl et aux différents aspects de son travail. Plusieurs jardins très distincts s'y confrontent. Certains plus stricts, d'autres plus libres, pour entrer en communion avec la nature et s'adapter au milieu.

◆ LES CONTRAINTES

Installer des plantes et des arbres rustiques qui s'adaptent au climat normand, parfois très froid en hiver et de plus en plus chaud en été. Choisir des variétés de vivaces et de graminées qui apportent un esprit très naturel à certaines zones du jardin, que le couple voulait plus sauvage. Intégrer les haies typiques du territoire normand tout en les caractérisant par une taille en vagues.

◆ LES POINTS D'INTÉRÊT

C'est le jardin créatif de deux passionnés qui revêt plusieurs facettes : tantôt stricte, tantôt très libre et sauvage. Il permet de voir les plantes de la pépinière en pleine terre et au mieux de leur développement. Les gammes de couleurs sont à la fois libres et maîtrisées. Les floraisons se succèdent sans s'arrêter jusqu'aux gelées. Même en hiver, les graminées créent une structure et apportent de la vie en attendant la floraison des bulbes qui sont, évidemment, bien présents... nous sommes chez des Néerlandais !

Les graminées ajoutent à l'ensemble paysager folie et exubérance. Le jardin se découvre et s'apprécie à différentes hauteurs.



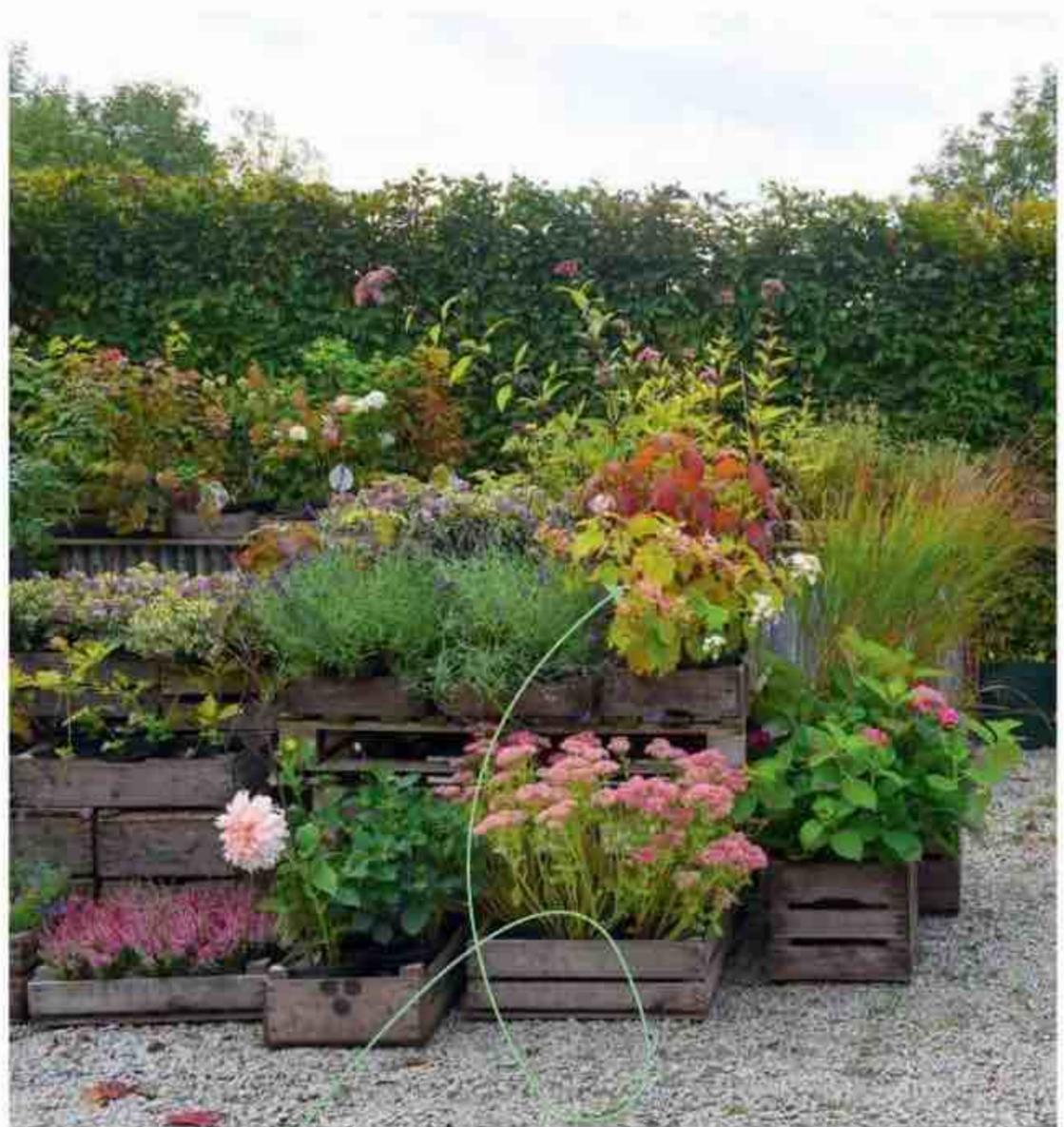
SCÈNE AU NATUREL

Les massifs du dernier jardin jouxtant la rivière forment des ensembles particulièrement libres et sauvages.



UNE PASSION COMMUNE

Petra et Marc partagent une égale passion pour les plantes et les fleurs. Ils composent leur jardin ensemble, même si Marc préfère structurer et Petra plutôt agréments. À chacun sa fibre !



BOUTIQUE EN PLEIN AIR

Pour les plantes proposées à la vente, Petra et Marc ont créé ces comptoirs en tôle ondulée qui supportent les caisses à pommes comme autant de présentoirs.

JARDIN de paysagiste



L'ART DE DÉCORER

Petra a un vrai talent pour mettre en scène les moindres recoins du jardin. Ici, une vieille table prend des airs d'établi de rempotage avec un if à bouteilles qui accueille une multitude de pots en terre cuite. Les vieux tonneaux à calvados sont de la partie pour jouer l'atout déco !

À HAUTEUR

Pour les carrés potagers, le couple a opté pour de grandes caisses en bois de chantier, d'une hauteur de 1 m. Les récoltes se font sans se baisser et sans mal de dos ! On peut aussi utiliser de très grandes caisses à pommes pour réaliser ces carrés.



Le jardin est construit comme un cheminement qui mène à un grand massif central de cheveux d'ange, ces graminées imitant ici à la perfection une fontaine.



LE RETROUVER

*Le Jardin Petronia
Marc Zandkuijl paysagiste
Lieu-dit La Mare,
61240 La Genevraie.
Tél. 02 33 36 18 25.
La pépinière est ouverte
les vendredis et samedis,
et sur rendez-vous.*



Une belle palette de fleurs multicolores

- ❶ Les pompons du *Dahlia pinnata*, très florifère, sont aussi bien appréciés dans le jardin qu'en bouquet.
- ❷ Le *symphyotrichum*, ou aster de Virginie, fait partie de la famille des Astéracées. Très décorative avec ses fleurs haut perchées, cette vivace peut parfois devenir envahissante.
- ❸ L'échinacée pourpre, appelée aussi *rudbeckia*, est une plante endémique d'Amérique du Nord très répandue, car elle est facile à cultiver. Elle existe dans de nombreux coloris.
- ❹ L'*Eupatorium cannabinum* est une plante vivace très courante qui peut également être envahissante. Mieux vaut la cantonner aux zones plus sauvages du jardin.
- ❺ Le *Dahlia cultorum* 'Mick's Peppermint', aux larges fleurs bicolores et aux pétales changeants, est particulièrement attirant dans un jardin. En hiver, il faudra toutefois protéger ses tubercules du froid.
- ❻ Ce *Rudbeckia summerina* 'Electra Shock' de couleur orangée, aux pétales pointus et au cœur brun foncé, est plus rare et difficile à dénicher, mais vraiment spectaculaire !

C'EST FACILE

12 graminées

pour structurer son jardin

Parfois considérées comme des mauvaises herbes, les graminées ont pourtant beaucoup d'atouts. Elles animent les massifs, apportent couleurs et lumière et savent aussi jouer les brise-vue, tout en finesse et en légèreté.

DANS LA FAMILLE DES GÉANTES

Les graminées de haute stature constituent des brise-vue et brise-vent efficaces à installer en haie.

1 ARUNDO DONAX 'VERSICOLOR'

Cette variété de canne de Provence peut pousser jusqu'à 2,5 m de haut et s'étaler sur une grande superficie. Ses rhizomes traçants lui permettent de se développer rapidement, formant des touffes denses. Persistante dans les régions chaudes, elle est



idéale pour constituer une haie vigoureuse. Peu rustique quand elle est jeune, elle peut ensuite supporter de courtes périodes de gel jusqu'à -10 °C. Son feuillage panaché est très décoratif et se suffit à lui-même. Elle est d'ailleurs difficile à marier à d'autres plantes, qui risquent de ne pas apprécier sa concurrence.

2 MISCANTHUS SINENSIS 'SILBERFEDER'

Voici une star chez les graminées, avec ses longues fleurs blanches paniculées qui s'épanouissent d'août à octobre puis qui virent au doré, illuminant le jardin durant tout l'hiver. Non traçante, elle peut néanmoins s'étendre et atteindre 2 m de haut, ce qui en fait une bonne candidate à la plantation en haie ou en brise-vue le long d'une allée. Très rustique, elle peut s'épanouir dans toutes les régions, dès lors qu'elle est installée dans un sol profond et frais.



3 CALAMAGROSTIS 'KARL FOERSTER'

C'est l'une des graminées les plus plantées au monde, sans doute parce qu'elle se plaît partout, dans n'importe quel sol et sous quelque climat que ce soit, mais aussi et surtout pour la beauté de son feuillage, de sa silhouette et de sa floraison estivale, aux panicules rose pâle. L'automne et l'hiver confèrent à son feuillage une blondeur lumineuse, qui s'affiche jusqu'à ce que les nouvelles feuilles bien vertes du printemps apparaissent. Celles-ci, longues et minces peuvent s'ériger jusqu'à 1,2 m de haut, abritant des regards les recoins détente du jardin.



4 STIPA GIGANTEA

De mai à juillet, ses fleurs argentées de 20 cm de haut, proches de celles de l'avoine, se balancent sous la moindre brise. Les tiges peuvent atteindre 2 m de haut, sortant au-dessus du feuillage, vert toute l'année. En fanant, les fleurs tournent au doré et persistent jusqu'au mois de décembre. Résistant, ce stipa aime les sols calcaires et supporte la sécheresse comme le froid, jusqu'à -15 °C. Il sera particulièrement mis en valeur planté devant des conifères ou des arbustes persistants au feuillage sombre tels que les cotonéasters.

AU ROYAUME DES COULEURS

Naturellement décoratives, les graminées sont aussi particulièrement intéressantes pour leurs teintes changeantes.



5 ELYMUS MAGELLANICUS
C'est la plus bleue de toutes les graminées. Des feuilles aux fleurs en passant par les tiges, tout chez elle affiche un bleu inimitable tout au long de l'année puisqu'elle est persistante. D'une taille raisonnable (60 cm de haut et 40 cm de large), elle se plaît à la mi-ombre et dans un sol bien drainé, voire sableux. L'hiver, elle ne craint pas le froid, mais l'humidité. Son port dressé, presque raide, en fait une plante intéressante en bordure de massif.

6 MUHLENBERGIA CAPILLARIS
Elle affiche en automne de superbes hampes florales élancées portant des épis d'un rose vif stupéfiant. Le reste du temps, son feuillage vert foncé teinté de gris et son port rond et érigé jusqu'à 50 cm (1 m en fleur) la rendent décorative au jardin, associée à des fleurs sombres et à des vivaces rampantes. Sobre, elle aime les terres sableuses et le plein soleil.



7 IMPERATA CYLINDRICA 'RED BARON'
Elle perd son feuillage en hiver, puis les nouvelles pousses printanières affichent une jolie couleur vert olive. Mais c'est à l'arrivée des premières chaleurs estivales que cette graminée prend tout son intérêt, avec ses feuilles virant au rouge sang puis au bordeaux. Rustique, elle se plaît au soleil et dans des sols riches, humides en été. À planter au bord d'un bassin, par exemple, ou en pot.

8 CAREX OSHIMENSIS 'EVERGOLD'
Très graphique avec sa touffe dense et retombante, et surtout son feuillage persistant fortement panaché en toutes saisons, ce carex se marie bien avec les autres espèces du genre, en association de feuillages décoratifs. Peu encombrant (30 cm en tous sens), il habillera les bordures exposées à la mi-ombre. Évitez en effet le plein soleil où ses teintes panachées se ternissent. Il se plaît dans tout type de sol, pourvu qu'il soit bien drainé et frais.



DANS LES MASSIFS

Avec leur port et leur feuillage parfois spectaculaires, les graminées sont idéales pour tonifier les massifs



9 SESLERIA AUTUMNALIS

Sa forme en boule, dense et persistante, structure les massifs toute l'année. Son beau feuillage étroit d'un vert vif devient doré à l'automne. À cette belle couleur s'ajoute, en cette saison, la floraison qui se teinte d'argent et donne un intérêt particulier à la plante. Elle se marie bien aux lavandes et asters d'automne, par exemple, mais aussi aux plantes plus basses, auxquelles elle apportera un peu de relief, avec ses 40 cm de haut. Soleil ou mi-ombre, peu lui importe, elle ne craint pas non plus le froid ni les sols secs et calcaires.



11 STIPA TENUIFOLIA

Les cheveux d'ange doivent leur nom à leur port vapoureux, leurs tiges graciles flottant au vent et leurs fleurs cotonneuses qui s'épanouissent en été. Cette graminée apporte un peu de naturel sauvage au jardin, adoucit les massifs et les rocailles. Elle s'épanouit sous tous les climats, jusqu'à -15°C et dans les sols secs, pauvres et bien drainés.

10 CALAMAGROSTIS BRACHYTRICHA

C'est quand les gouttes de pluie ou de rosée se nichent dans ses fleurs que l'on comprend son surnom d'herbe aux diamants. D'août à octobre, les grandes hampes florales surgissent bien au-dessus des étroites feuilles vert bronze et portent des épis beiges teintés de pourpre, devenant gris argenté en fin de floraison, qui accrochent la lumière d'une façon inimitable, surtout lorsque l'humidité est passée par là... Si elle attire tous les regards, elle met aussi ses compagnes en valeur. Elle préfère les sols frais et les expositions mi-ombragées.



12 PENNISETUM ORIENTALE

La célèbre herbe aux écouvillons est appréciée pour sa floraison estivale rose virant au beige argenté à l'automne. Ses



épis duveteux se dressent à 60 cm de haut, au-dessus du feuillage vert. Plantez trois à quatre pieds au bord des massifs pour les réveiller et leur apporter une touche champêtre. Son seul défaut est de mal supporter le froid : donc, dans les régions

les moins clémentes, cultivez-la en pot, à installer dès le printemps au cœur des massifs de fleurs.



Retrouvez plus de conseils sur les graminées en flashant ici :



Offre spéciale

MON JARDIN & ma maison

Embellissez votre jardin
au fil des saisons !

ABONNEZ-VOUS

1 AN (11 N° + 2 HORS-SÉRIES)

OU

2 ANS (22 N° + 4 HORS-SÉRIES)

à partir de

45,90 € seulement

MON JARDIN
& ma maison



JUSQU'À
-50%
DE RÉDUCTION

BULLETIN D'ABONNEMENT

À compléter et à renvoyer sous enveloppe affranchie à :
Mon Jardin & ma maison - Service Abonnements - 59898 Lille cedex 9
Retrouvez cette offre sur kiosquemag.com

1 OUI, je m'abonne à Mon Jardin & ma maison je choisis ma formule :

OFFRE CLASSIQUE
1 AN - 11 numéros
+ 2 hors-séries
pour 45,90 €
au lieu de 77,09 €,
soit 40 % de réduction !
(1)

OFFRE PASSION
2 ANS - 22 numéros
+ 4 hors-séries
pour 76,90 €
au lieu de 154,04 €*,
soit 50 % de réduction !
(2)

2 MON RÉGLEMENT :

Chèque à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

Vous souhaitez régler par carte bancaire ?
Rendez-vous sur www.kiosquemag.com
c'est rapide, simple et 100% sécurisé !



3 MES COORDONNÉES :

M107 # D1375005

Mme M.

Nom* : _____

Prénom* : _____

Adresse* : _____

Code postal* : _____ Ville* : _____

N° Tél. : _____

Pour gérer votre abonnement, accéder à vos services numériques et recevoir nos offres promotionnelles. Votre adresse e-mail ne sera pas communiquée à des partenaires extérieurs.

E-mail : _____

* Mentions obligatoires

*Ce tarif se compose du prix de vente au numéro (4,90€/numéro et 7,50€/hors-série) et des frais de livraison à domicile (0,63€/numéro). Offre réservée aux nouveaux abonnés résidant en France Métropolitaine, valable 2 mois. Visuels non contractuels. Vous disposez, conformément à l'article L. 221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Publishing. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires. Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée, vous pouvez exercer vos droits d'opposition, accès, rectification, effacement, portabilité, limitation à l'utilisation de vos données ou donner vos directives sur le sort de vos données après décès en écrivant à Reworld Media-DPD, c/o service juridique, 40 avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux cedex, par mail à dpd@reworldmedia.com. Pour toute autre information, consultez nos CGV sur kiosquemag.com.



NOS CONSEILS

Plantez, entretenez, soignez, récoltez... jardinez durablement !

S'il reste de belles récoltes au potager et au verger, et encore des tâches à mener à bien au jardin, il commence aussi à être temps de préparer l'hiver.



Octobre

SOMMAIRE

70 Zoom nature : l'œil de Jean-Michel Groult
72 Technique : plantez les bulbes de printemps
73 Potager : fini les légumes d'été

74 Arbres et arbustes : redresser un arbre incliné
75 Verger : sus aux chancres !
76 Fleurs : semez les annuelles sauvages

77 Pelouse et rocaille : une tonte au parfum de menthe
78 Décryptage : un massif austral
80 Outils : on nettoie à fond
81 S.O.S. maladie

ONT PARTICIPÉ
À CE CAHIER CONSEILS :
PHILIPPE ASSERAY,
PIERRE AVERSENQ,
NOÉMIE VIALARD,
JOËL AVRIL,
GILLES LEBLAIS,
JEAN-MICHEL GROULT,
ET MANON WILD

ZOOM NATURE

Elles finissent sur une chute

Si la chute des feuilles mortes est devenue synonyme d'automne, la réalité dans la nature est tout autre. Derrière ce qui ressemble à un simple nettoyage végétal se cache en réalité une mécanique complexe que le jardinier ne doit pas ignorer.

Souvent, l'automne fait du bruit. Lorsque le voisin agite son souffleur à feuilles, c'est 85 décibels qu'il vous envoie. Et quand il n'est pas là, le doux bruit de la chute d'une feuille (20 décibels) rappelle que le temps passe, inexorablement. Pour la plante, la chute des feuilles n'est pas un événement. Car elle s'y prépare depuis des semaines et des semaines, parfois dès le mois d'août. Il faut savoir que les feuilles ne se sacrifient pas, sentant venir la mauvaise saison et l'impossibilité pour elles d'accomplir leur mission. C'est l'arbre qui les porte qui les mène à leur chute.

Coupure d'alimentation

La feuille est reliée à la branche par une petite tige, le pétiole, la queue de la feuille si vous préférez. Et à la base de ce pétiole, côté branche, il y a une petite zone souvent renflée, qui est à peu près invisible à l'œil nu, sauf sur les grosses feuilles comme celles du marronnier. C'est une zone d'importance, car c'est par là que passent les vaisseaux de sève. La sève brute y arrive directement depuis les racines par les vaisseaux du tronc puis de la branche, comme l'eau de ville arrive jusqu'à nous lorsqu'on ouvre le robinet. Et en sens inverse passent les vaisseaux canalisant la sève qui a été transformée par la feuille en sève élaborée, c'est-à-dire enrichie en sucres et autres produits dont la plante a besoin. Jusque-là, tout va bien. Mais la plante, souvent un arbre ou un arbuste, perçoit que le temps change. Ce ne sont pas les températures, mais la durée du jour qui se raccourcit qu'elle détecte. Les feuilles, elles, continuent de fonctionner normalement. Lorsque la plante anticipe son repos, elle coupe le robinet de la sève brute, lentement. C'est dans cette fameuse interface entre la branche et

la feuille que se met en place un phénomène simple : les tuyaux de la sève brute se bouchent. La plante sécrète en effet une sorte de gomme qui obstrue ces canaux. Ce phénomène porte le nom savant de thyllose. Mais les canaux de sève élaborée, eux, restent ouverts, au moins au début. Les feuilles se vident alors de leurs nutriments, ne recevant plus rien.

La mort des feuilles

Toute leur richesse repart dans la plante, qui en stocke des réserves dans le bois pour le printemps. C'est ce qu'on appelle la translocation. Ou, plus prosaïquement, une forme de vol. Dans un premier temps, la feuille se met en état de stress. Ce véritable plan de sobriété passe par d'abord par la fermeture des pores respiratoires. Puis la chlorophylle est dégradée en pigments rouges ou orange, et la feuille change de couleur. Mais cela ne suffit pas et la situation s'aggrave. Et lorsque les canaux de sève élaborée ne reçoivent plus rien, ils se rebouchent à leur tour. La feuille est alors complètement isolée de la plante et se dessèche petit à petit. Toujours dans cette zone d'interface entre la feuille et la branche, il y a une couche de cellules particulières, qui forment ce que les botanistes appellent une couche d'abscission. En temps normal, ces cellules sont solidement collées les unes aux autres. Mais lorsqu'un stress survient, la soudure qui les relie s'affaiblit. Et vient un moment où cette couche de cellules lâche : la feuille se détache alors et tombe. Certains arbres gardent la trace de la zone d'abscission, comme le figuier.

Prises en otage

Là où la nature est extraordinaire, c'est que les cellules des feuilles peuvent subir une attaque de pirates. Les assauts de la bactérie *Wolbachia* sont particuliers. Ils se produisent avant que la plante ne récupère les sucres des feuilles. Cette bactérie, qui se nourrit du contenu des cellules végétales vivantes, sécrète une hormone qui isole les cellules végétales du reste de la plante, laquelle étrangle toutes les feuilles qui dépérissent. Toutes ? Non, car une zone peuplée d'irréductibles bactéries a décidé de garder le butin. En effet, la partie prise en otage par la bactérie ne se défait pas des sucres. Une zone reste verte, le temps de se faire détrousser par la bactérie, pendant que le reste de la feuille dépérit. Cela se voit sous la forme d'une petite macule émeraude, que les botanistes appellent « île verte ». Qui se doutait que se cachaient tant de drames derrière le doux bruissement des feuilles mortes tombant au sol ? ■

EN PRATIQUE

Les feuilles mortes sont un trésor et elles ne devraient pas être jetées. Contrairement à ce que colporte la légende, aucune feuille morte n'est toxique.

Celles de noyer, de laurier et même les aiguilles de pin sont parfaitement recyclables au jardin. Il suffit, pour les plus coriaces, de les broyer à la tondeuse, afin d'accélérer leur décomposition. Mais en paillis autour des fleurs vivaces ou en tas sur les souches à protéger, les feuilles rendent un service inégalable. D'autant plus qu'elles contiennent encore de nombreux nutriments, dont l'arbre d'origine ne devrait pas être détroussé...



A close-up photograph of a leaf showing significant damage. The leaf is covered in numerous dark, irregular spots, likely from a fungal infection or insect damage. The background color of the leaf is a mix of bright yellow, orange, and red, indicating it is in autumn. The leaf's veins are clearly visible, forming a network across the surface.

BONNE QUESTION

COMMENT LA PLANTE DÉTECTE-T-ELLE LA DURÉE DU JOUR SANS LES FEUILLES ?

L'arbre possède dans l'écorce une couche de cellules avec de la chlorophylle. C'est ce que vous apercevez lorsque vous écorchez une branche. Cette couche est très sensible, même si elle reçoit très peu de lumière.

Les plantes sont d'ailleurs très réceptives à la longueur du jour. Regardez les branches d'arbre prises dans les lampadaires : autour du luminaire, il y a souvent un halo de feuilles qui ne sont pas encore tombées alors que tout le reste de l'arbre est nu. Car localement, la plante prend l'éclairage public pour le jour et se trompe de durée. Mais tout finit par rentrer dans l'ordre.

Savez-vous planter les bulbes ?

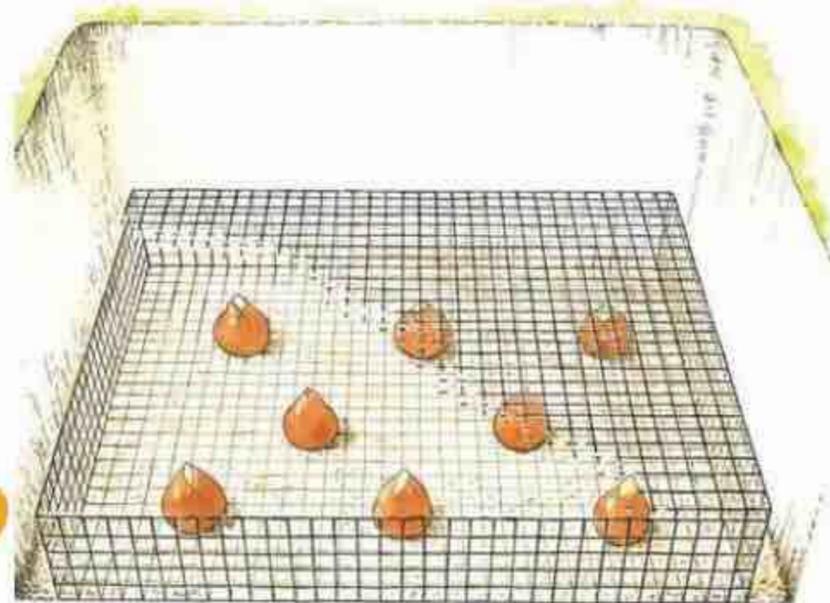
C'est le moment idéal pour installer les bulbes de printemps. Peu exigeants, ils offrent en outre l'avantage de fleurir tôt et longtemps, égayant le jardin dès la sortie de l'hiver.



1 LA MEILLEURE PLACE

Jacinthes, tulipes, crocus, perce-neige sont sublimes partout, dans les massifs de vivaces qu'ils viennent égayer quand celles-ci n'ont pas encore fleuri, au milieu de la pelouse pour des touches de couleurs vives, mais également dans un parterre de plantes couvre-sol, qu'ils viendront structurer. Plantez les bulbes dans un sol meuble, au fond d'un trou profond de trois à quatre fois leur taille. Écartez délicatement les tiges des plantes autour, puis refermez le trou de plantation.

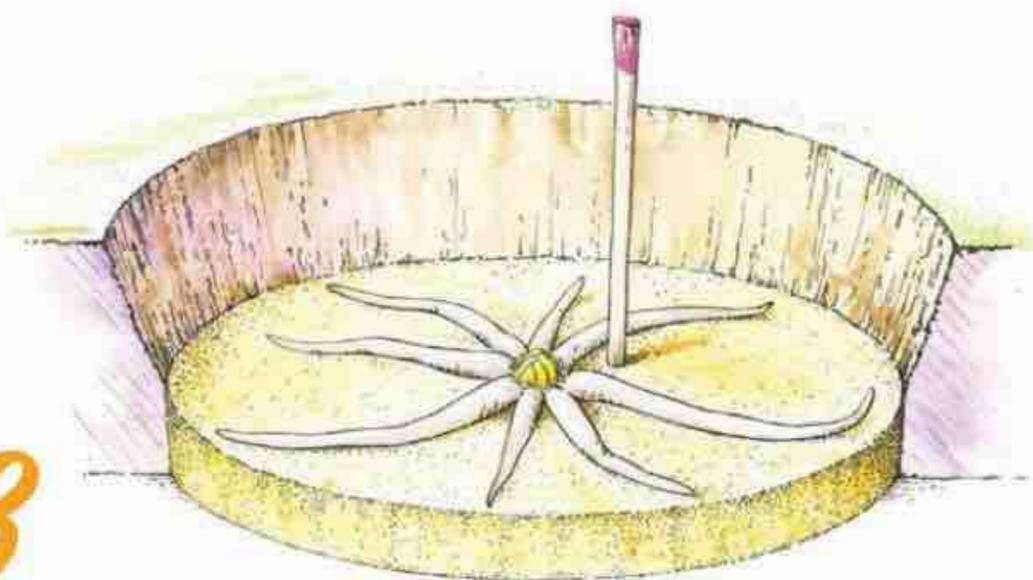
2



PROTECTION RAPPROCHÉE

Les rongeurs sont particulièrement friands des bulbes. Pour les protéger des attaques, plantez-les « en cage ». Installez un grillage relativement fin au fond du trou, qui doit être plus haut que les bulbes. Fermez le dessus puis recouvrez de terre. Certains bulbes sont toxiques pour les rongeurs et ne nécessitent donc pas de cage ; c'est le cas notamment des perce-neige et des amaryllis.

3



LE CAS DES EREMERUS

Aussi appelée lis des steppes, cette superbe plante produit de grandes hampes florales spectaculaires. Elle se présente sous la forme d'un bulbe autour duquel partent des racines en forme de tentacule. Plantez-la au soleil dans un sol bien drainé. Creusez un large trou profond de 15 cm, ameublissez la terre et ajoutez une couche de graviers de 5 cm d'épaisseur. Posez le bulbe dessus, bourgeon tourné vers le haut. Recouvrez d'un mélange de compost, de terre et de sable.

POTAGER



Adieu tomates et légumes d'été

Procédez au grand ménage au potager, non seulement afin de lutter contre les maladies, mais aussi pour faire de la place et gagner du temps au printemps prochain.

Commencez par arracher les plants qui ne donneront plus rien, comme les tomates et les courgettes. Faites subir le même sort aux autres légumes d'été. En général, tous ces restes colportent des maladies, et il vaut mieux ne pas les mettre au compost, mais les employer en paillage au pied de haies ou d'arbustes. Ils ne risquent pas de les contaminer et ces tiges se décomposeront rapidement pendant l'hiver.

Sauvegardez les restes de récoltes qui peuvent être valorisées, comme les tomates vertes. Même les plus petites finiront par mûrir et offriront de quoi composer une sauce. Gardez-les dans un endroit ventilé et lumineux, à 10 °C au moins. Quant aux jeunes courgettes, poivrons, ainsi

que les dernières tomates cerise, faites-en une conserve au vinaigre, en pickles. Achevez le ménage par une mise au repos des parties cultivées durant l'été. Couvrez le sol de feuilles mortes, voire de carton ondulé de récupération (uniquement imprimé en noir et débarrassé des agrafes et du Scotch). Il n'est pas nécessaire de travailler la terre à cette époque, à une seule exception près, lorsque le terrain est très argileux. Dans ce cas, vous pouvez décompacter le sol, sans le retourner, à la grelinette, afin de dégager de larges mottes. Couvrez de feuilles mortes et laissez la nature agir. Vous retrouverez votre terre bien plus souple au printemps, ameublie naturellement entre-temps.



Des topinambours en primeur

Commencez la récolte des topinambours, si vous avez eu la bonne idée d'en cultiver cette année. Cette plante a montré son incroyable résistance à la sécheresse, tout en se passant de soins pendant l'été. Les rongeurs vont leur faire un sort durant les mois à venir et il sera plus sage de les récolter en avance et d'en conserver des tubercules à l'abri pour les replanter au printemps prochain, en février ou mars.

Encouragez les choux de Bruxelles



La croissance de ces choux n'est pas terminée, à la différence des autres espèces à grosse pomme, dont le développement sera maintenant très ralenti. Retirez l'extrémité de la tige afin que la sève profite aux bourgeons. Cette partie est comestible

et intéressante du point de vue nutritif, mais plutôt en potage, car elle est coriace.



Au panier, les capucines !
Si les premières gelées s'annoncent,
récoltez les fleurs et les feuilles,
comestibles en salade,
car le premier givre en aura raison.

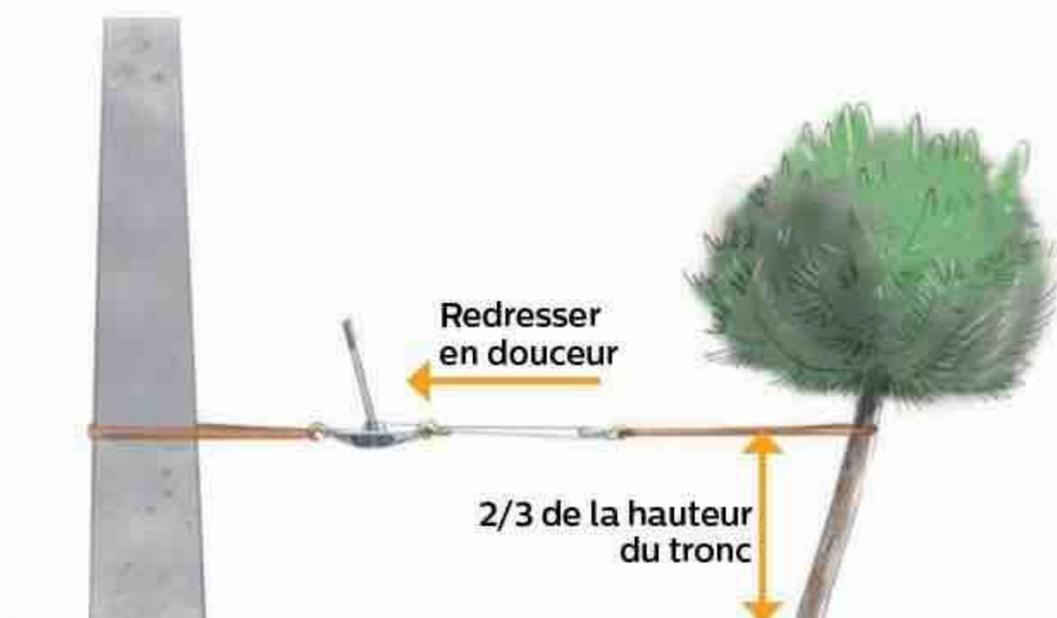
LE CHIFFRE 2 mois

C'est le temps que peuvent se conserver les coquerets (physalis) s'ils sont récoltés mûrs et gardés au frais. Cueillis encore verts, ils peuvent mûrir sous abri, mais seront nettement moins savoureux.

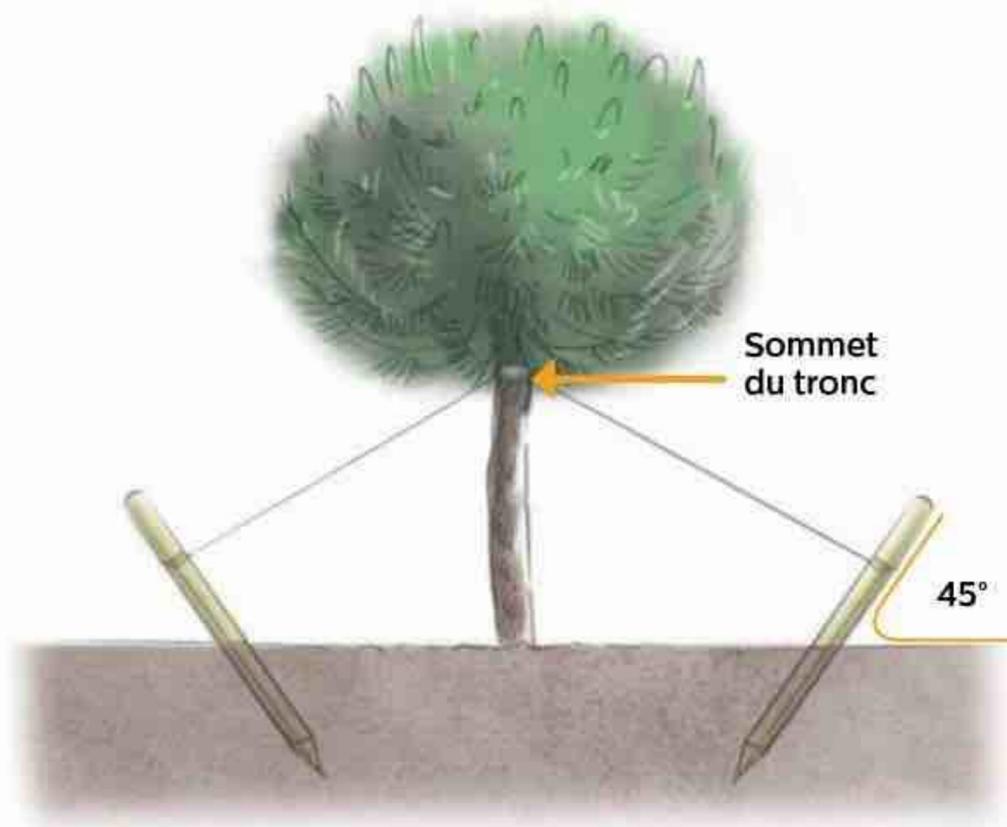
ARBRES ET ARBUSTES

Redresser un arbre incliné

L'automne est souvent une période où des vents forts peuvent faire se coucher certains arbres, bien qu'âgés de quinze ans et plus. Si l'un de vos protégés a résisté et s'est simplement incliné, il est possible de le redresser, même si ce n'est parfois que partiellement.



1 Utilisez un tire-fort, en fixant l'une de ses extrémités à un solide support vers le côté opposé à l'inclinaison de l'arbre. Passez l'autre extrémité autour du tronc, à environ deux tiers de sa hauteur. Actionnez alors le levier en douceur pour redresser l'arbre, en veillant à ce qu'il ne dévie pas sur le côté.



2 Quand l'arbre a retrouvé un port à peu près naturel, fichez trois ou quatre solides pieux en terre, répartis équitablement autour de l'arbre, et inclinés à 45°, à l'opposé du tronc. Haubanez alors solidement le végétal avec du fil de fer reliant le sommet du tronc à chacun de ces pieux. Lorsque tous les fils sont bien tendus, vous pouvez retirer le tire-fort.

La splendeur des érables à l'automne



Rustiques, certains érables nord-américains s'adaptent parfaitement sous nos latitudes. Pour créer une ambiance montagnarde, l'idéal est de les associer à des conifères, afin de former un bosquet très naturel en fond de propriété, en prévoyant de les planter assez loin des habitations, car ils peuvent devenir grands.

Voici trois espèces qui poussent dans un sol plutôt profond et frais, et pas trop calcaire :

- l'**érable rouge** (*Acer rubrum*) contribue à la beauté de l'été indien au Canada, en « mettant le feu » à la forêt. Il est d'autant plus coloré qu'il pousse dans un sol frais, voire humide ;
- l'**érable à sucre** (*A. saccharum*), dont la feuille est l'emblème du Canada, concourt lui aussi à la flamboyance automnale, car il prend des teintes très chaudes, de l'orangé au rouge. Sa sève donne le fameux sirop d'érable ;
- l'**érable argenté** (*A. saccharinum*) doit son nom au revers de ses feuilles, qui virent au jaune en automne. C'est un arbre vigoureux, très résistant au gel. Sa croissance est rapide et il supporte bien la pollution atmosphérique des villes. Le cultivar 'Laciniatum Wieri' porte des feuilles très découpées.

Bouturer les cistes



Cette plante compte parmi les plus caractéristiques des paysages de Méditerranée, tant par sa floraison que par les qualités

de son feuillage odoriférant. C'est en octobre que le ciste se bouture avec les plus grandes chances de réussite. Sur les arbrisseaux que vous avez repérés au printemps, il suffit de couper des branches de 20 à 30 cm de long et d'en sectionner 1 ou 2 cm à la pointe. À la base, coupez sous un œil. Supprimez ou raccourcissez les ramifications secondaires et les feuilles. Comme pour la bouture de vigne, rassemblez les branches en botte, dont vous enterrerez la moitié, au moins, dans deux tiers de sable et un tiers de terre mélangés, au pied d'un mur au nord. Vous pouvez faire de même dans un pot profond ou une jardinière, à enterrer aussi au pied du mur. Au printemps prochain, vous repiquerez séparément, en pot, les boutures qui présentent des racines. À la mi-ombre et arrosés sans excès en l'absence de pluie, les cistes seront mis en place au printemps ou à l'automne suivant.

Sus au chancre !

L'été particulièrement sec aura eu au moins un avantage : les maladies bactériennes qui affectent les arbres fruitiers n'auront pas gagné de terrain. Profitez de l'automne pour leur porter l'estocade !

L'éclatement de l'écorce constitue toujours un mauvais signe chez un arbre fruitier. Si la blessure met au jour le bois ou qu'elle s'accompagne d'un suintement, alors la situation est même grave. Dans la plupart des cas, ce symptôme traduit la présence du chancre européen, une bactérie qui prolifère à l'intérieur des tissus de l'arbre tout en l'affaiblissant sérieusement. Moins souvent, ce peut être une larve de zeuzère, un insecte qui fore une galerie dans l'arbre. Dans ce cas, l'exsudat dégage une odeur de vinasse caractéristique.



Si l'insecte est difficilement délogeable, sa présence est en tout cas transitoire, ce qui n'est pas le cas du chancre. Contre celui-ci, le meilleur remède consiste à appliquer du blanc arboricole, cette sorte de peinture que l'on passe à l'aide d'un gros pinceau. À un demi-litre de ce badigeon, ajoutez deux à trois cuillerées à café d'extrait de pépins de pamplemousse (vendu en magasin diététique) ou de bouillie bordelaise. Remuez pour homogénéiser et appliquez généreusement, en noyant les anfractuosités. Pour agir, le badigeon doit être renouvelé au moins chaque année, voire plusieurs fois. Il ne tue pas la bactérie, mais l'empêche de progresser, offrant à l'arbre un peu de répit pour cicatriser et reprendre le dessus.



Le compost, pour les arbres fruitiers aussi

Désherbez le pied et mettez la terre à nu, sur un mètre de rayon autour du tronc, sans abîmer les racines. Couvrez d'une couche de 5 cm de compost parfaitement mûr. Cet amendement va stimuler la croissance des petites racines pendant l'hiver et, à l'approche du printemps, aider nettement au développement des fruits et au regain de l'arbre.



Et si vous essayiez la pêche plate ?

Plus savoureuse encore que la pêche classique, cette forme reste très peu plantée au jardin. Et c'est bien dommage ! Ses fruits joliment colorés sont plus larges que hauts. Leur chair est très sucrée et d'un parfum particulièrement délicat. Il existe plusieurs variétés de ces pêches plates. L'arbre est toujours très florifère, et s'épanouit de bonne heure (début avril). Il se cultive exactement comme le pêcher classique, sans prendre plus de place. Il n'a pas besoin d'une autre variété pour produire. Et comme pour tous les pêchers, il faut surveiller la cloque du feuillage, en effectuant un traitement à base d'huile, en février.

Pommes farineuses, que faire ?



C'est la qualité du sol qui est à mettre en cause dans ce cas. Pauvre en calcium, il aura en effet une influence négative sur la texture des fruits, car la pectine, contenue dans la chair de la pomme, et qui lui donne son croquant, est moins élastique

lorsque le calcium manque dans les cellules. Un sol acide, donc pauvre en calcaire, donnera alors toujours des pommes farineuses, même s'il s'agit d'une variété ferme. Il n'y a qu'une seule solution, mais elle est simple. Épandez de la chaux agricole (dite éteinte) au pied des arbres, à raison d'un kilo par sujet.

Oct.

FLEURS

Semez les fleurs sauvages

Bien que l'heure soit plutôt au ménage dans les massifs de fleurs, c'est aussi le moment de préparer le fleurissement de l'année prochaine. Et parmi les options qui s'offrent à vous, celle des annuelles de printemps a l'avantage de la facilité et d'un coût des plus faibles.



Une partie seulement des fleurs annuelles peuvent se semer à l'automne. Ce sont les plus rustiques, comme la nielle des blés, la forme classique du coquelicot, le silène dioïque (ou compagnon rouge), la gesse, le pied-d'alouette annuel, la cérinthe,

la bourrache et tant d'autres... Le semis précoce donnera des plants installés dès l'automne et qui passeront l'hiver sous la forme de rosettes, pour fleurir de bonne heure au printemps. La technique ne demande qu'une préparation minutieuse du sol, en retirant toutes les mauvaises herbes. Il n'est pas besoin de remuer la terre ni de l'amender. Elle doit simplement être nivelée et parfaitement propre. Si vous disposez de tiges montées en graines, déployez-les sur le sol nettoyé au préalable. Battez-les afin de faire tomber les graines puis passez rapidement le râteau et laissez faire la nature. Sinon, il vous faudra trouver la semence dans le commerce, ce qui ne vous coûtera pas bien cher. Les espèces améliorées sont souvent plus attrayantes que leurs équivalents sauvages, mais une étude montre qu'elles sont moins intéressantes pour la faune du jardin. Attention toutefois, les jolies variétés, comme les coquelicots doubles, roses ou en habit de coccinelle (*Papaver commutatum*), sont sensibles au froid et ne doivent pas être semées maintenant. Attendez la fin du mois de février prochain.

TRUC DE PRO

Semez dès maintenant en terrine les fleurs vivaces qui exigent une période de froid pour lever. Il arrive que les plantules surgissent entre deux coups de froid, car elles ne craignent pas les gelées. Les corydales, les anémones vivaces et les ancolies sont les plus faciles à réussir de cette façon, comme la plupart des fleurs vivaces originaires de montagne.



Les rosiers, vous les préférez comment ?

La plupart des rosiéristes proposent leurs plantes en racines nues, surtout lorsqu'il s'agit de plants greffés (voir notre dossier, page 32). Les rosiers vendus en conteneur sont plus chers, mais la technique de plantation est plus simple. Ils se plantent comme les autres arbustes, en retirant le substrat qui n'adhère pas aux racines. Les variétés proposées sous ce conditionnement en automne sont également beaucoup moins nombreuses que celles à racines nues.



Le panier à bulbe, utile ou pas ?

Cette corbeille ajourée que l'on vous propose dans les catalogues est censée faciliter l'arrachage des bulbes au printemps. Mais la bonne pratique consiste à ne pas arracher les bulbes, et plutôt à les laisser en place. Le panier n'est donc pas indispensable. Mais lorsqu'il comporte un couvercle empêchant les rongeurs de venir dévorer les bulbes, alors tout change. Vous pouvez aussi vous fabriquer ce genre de protection avec un grillage à mailles fines (1 à 2 cm).

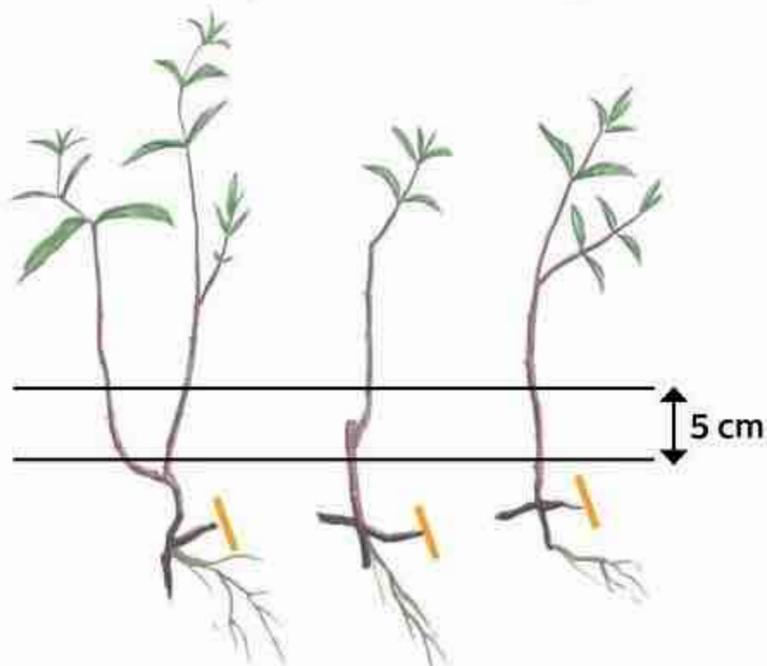


Protégez les pieds des agapanthes. Qu'elles soient à feuilles caduques, comme ici, ou persistantes, couvrez-les avec des feuilles mortes, à retirer en mars.

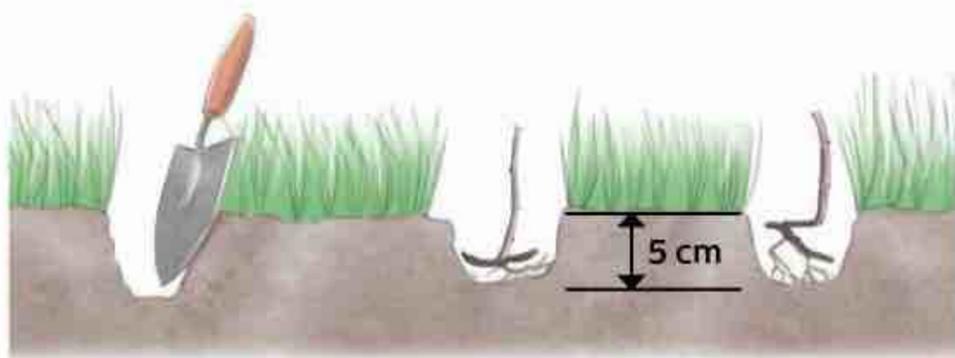
PELOUSE ET ROCAILLE

Tonte au parfum de menthe

La menthe est une plante vivace. Plus on la coupe, plus elle émet de nouvelles racines, et plus elle se propage. Voici comment faire pour diffuser un agréable parfum mentholé lors de chaque séance de tonte...



Arrachez dès maintenant votre pied de menthe pour diviser la souche et la rajeunir. Séparez une dizaine d'éclats en veillant à ce qu'ils possèdent au moins chacun un rhizome, et que ce dernier porte des racines. Coupez la végétation à environ 5 cm du collet.



Dans la pelouse, répartissez vos plants de manière aléatoire. Avec un transplantoir, faites des trous de 5 cm de profondeur et déposez un éclat dans chacun. Comblez de terre mélangée à un peu de compost, puis tassez. Arrosez bien pour faciliter la reprise.



Continuez à tondre comme si de rien n'était. Dès le printemps prochain, la majorité de vos jeunes plants seront enracinés. Vous vous apercevrez de leur reprise grâce à la fraîche odeur de menthe coupée lors du passage de la tondeuse. Un parfum que vous retrouverez à chaque fois que vous tondrez la pelouse !

Fleurir un escalier



Même quelques marches en vieilles pierres peuvent accueillir avec bonheur du thym serpolet, des campanules, des phlox... Pour libérer un peu de place Grattez à la jonction des marches et des contremarches, en retirant la mousse, les cailloux et autres déchets.

Glissez dans l'interstice les racines de votre jeune plant, quitte à le pousser avec une baguette, puis comblez avec un mélange de terre de jardin et de sable à parts égales. Il est inutile d'arroser. Toutes ces plantes coloniseront seules l'ensemble de l'escalier, au fil des années.



Une vivace robuste pour la rocaille

Avec son allure de graminée qui arborerait des fleurettes blanches, *Libertia formosa* convient aussi bien en rocaille fraîche qu'au jardin de graviers. L'iris du Chili fait aussi beaucoup d'effet en potée. Rustique jusqu'à -7°C , voire -10°C , cette iridacée vivace, à rhizome et à feuillage persistant, pousse en touffe évasée de 60 à 80 cm en tous sens, avec des feuilles raides, assouplies par une floraison blanche d'une grande délicatesse, entre mai et juillet. Trois à six fleurs sont portées par des tiges grêles qui se détachent bien du feuillage. Elles sont suivies par de jolis fruits noirs lorsqu'ils sont mûrs, donnant de nombreux semis spontanés. Si vous souhaitez planter un *libertia*, installez-le dans un sol ordinaire, frais mais bien drainé, en plein soleil. Si vous l'avez déjà au jardin, il est nécessaire de le diviser au bout de trois ou quatre ans, pour que des floraisons futures soient au rendez-vous. Procédez maintenant, en sortant la touffe à l'aide d'une bêche, puis séparez les rhizomes à la main avant de les replanter dans des godets. Arrosez et laissez faire la nature...

Près des mers australes

Ce massif combine la douceur de formes ondulant sous le vent à la résistance de plantes au look de graminée. Petit, il est tout simple à réaliser, et parfait pour une maison de vacances ou une terrasse urbaine (en pots dans ce cas). Le tout avec un entretien vraiment minimal pour un intérêt qui dure toute l'année. Qui dit mieux pour un si faible investissement ?

LE PROJET

- Difficulté : *
- Budget : 120 €
- Temps : 2 heures au maximum
- Maturité : 2 ans

LES PLANTES

CALAMAGROSTIDE ARGENTÉE

• 4 PLANTS

Stipa calamagrostis, alias *Achnatherum calamagrostis*, est une plante formidable, connue sous plusieurs noms différents. Le feuillage glabre porte des épis argentés retombant avec grâce. La plante résiste au sec et garde une belle allure, même en hiver. Une fois installée (en plein soleil), elle est increvable.

PHORMIUM 'AMAZING RED'

• 3 PLANTS

Ce petit lin de Nouvelle-Zélande porte des feuilles hésitant entre le rouge et le brun. Il ne dépasse pas 60 cm de haut pour un port souple sans être avachi. Il craint les grands froids (en dessous de -10 °C) et il faudra peut-être le protéger dans les régions où sa rusticité risque d'être trop juste.

CORDYLINE VERTE

• 1 PLANT

Cordyline australis pousse vite tout en gardant un port impeccable. Elle peut prendre de grandes dimensions mais, en climat froid, mieux vaut la rabattre au niveau du sol lorsque les températures descendent en dessous de -12 °C. Dans ce cas, ce n'est pas grave : elle repartira du sol au printemps.

L'ALTERNATIVE

CALAMAGROSTIS EMODENSIS



Ce cousin vient du Népal, avec des épis encore plus doux et décoratifs en hiver. Pas facile à dénicher, cette graminée résiste aussi moins bien

au sec que la calamagrostide argentée. Il faudra étudier cette option uniquement dans les régions pluvieuses, mais pour un sol suffisamment drainé.

PENNISETUM SETACEUM 'RUBRUM'



Cette belle graminée à feuillage pourpre rivalise sans peine avec le phormium. Elle n'est pas rustique et gèle dès -5 °C. Il faut donc

la planter comme une annuelle, ce qui peut être contraignant. Mais elle pousse si rapidement que, en fin de saison, l'effet sera encore plus saisissant.

L'ASTUCE



PASSEZ LE PEIGNE
Nettoyez les touffes de calamagrostide en les passant au peigne à chien (choisissez une

étrille solide). Intervenez en fin d'hiver, entre la mi-février et la fin mars. Les vieilles feuilles se détachent et laissent de l'air et de la lumière à celles qui ne vont pas tarder à se former. Cette astuce permet d'espacer la division des touffes, tout en ralentissant leur vieillissement.

LE PETIT PLUS

Pour un effet encore plus doux, semez de la queue-de-lièvre (*Lagurus ovatus*) sur la terre nue et avant le mois de février. Cette graminée annuelle disparaîtra en août. Et si vous souhaitez un peu de fleurs dans cet ensemble, tout en restant dans l'esprit, semez ou repiquez des plants de coquelourdes (*Lychnis coronaria*).

RÉALISATION

PRÉPARATION

Planifiez l'emplacement des végétaux. Il leur faut en effet du soleil, au moins 5 heures par jour en été. L'idéal est un massif un peu surélevé, comme le terrain bordant une rampe d'accès à un garage enterré. Nettoyez la terre et décompactez-la en profondeur, jusqu'à 40 cm au moins. Vous pouvez amender le sol avec un peu de compost.

PLANTATION

Installez d'abord la cordyline. De toutes les plantes, c'est elle qui aura le plus grand développement. Disposez-la pour qu'elle ne fasse pas d'ombre au reste. Positionnez-la au fond. Placez ensuite les phormiums afin de les valoriser. Terminez par les graminées, au premier plan, pour qu'elles retombent sans cacher le reste.

FINITION

Nivelez le sol autour des plantations. Arrosez afin d'aider la terre à reprendre son volume et couvrez-la éventuellement d'une couche de feuilles mortes. Ce paillis est utile en climat frais pour le phormium, qui n'est pas vraiment rustique, ainsi que pour la cordyline. Les formes colorées (panachées ou pourpres) sont, quant à elles, carrément gélives.

ENTRETIEN

APRÈS QUELQUES MOIS

Vérifiez que le drainage au pied des phormiums s'effectue correctement. Arrosez-les durant le premier été en cas de canicule, car leur feuillage foncé les rend un peu plus sensibles au coup de chaud que les autres. Bien entendu, désherbez entre les plantations afin qu'elles ne soient pas envahies par les mauvaises herbes.

AU BOUT D'UN AN

Retirez les feuilles mortes au pied de la cordyline. Ce nettoyage doit être effectué de préférence en juin. Attention, il ne faut pas tirer sur les feuilles, mais les couper au ciseau, le reste tombera tout seul. Apportez éventuellement un engrais si la croissance est poussive. Protégez en cas de coup de froid.

DANS QUELQUES ANNÉES

Divisez les graminées afin de conserver leur vigueur, notamment lorsqu'elles se dégarnissent au centre de la touffe. Cette opération n'est nécessaire qu'une année sur cinq environ. Débarrassez les phormiums de leurs vieilles feuilles : c'est long et fastidieux mais, là aussi, finalement peu fréquent (une fois tous les deux ans).

CORDYLINE VERTE

PHORMIUM 'AMAZING RED'

CALAMAGROSTIDE ARGENTÉE

Oct.

OUTILS

Nettoyage à fond

Pour la voiture, le V.T.T., la terrasse, la façade, le mobilier de jardin... on ne compte plus les occasions d'utiliser un nettoyeur haute pression afin de tout récurer rapidement et à fond !



TECHNOLOGIQUE

Comme la plupart des outils de la marque, ce nettoyeur bénéficie de l'aide à une utilisation optimale grâce à l'application dédiée, qui permet de choisir précisément la pression adaptée à l'objet

à nettoyer. Le système Plug'n'Clean facilite également le chargement du détergent. **K4 Power Control, 289,99 €, Kärcher.**



ERGONOMIQUE

Simple d'utilisation, facile à déplacer et à entreposer, notamment grâce aux rangements intégrés de tous les accessoires, il est parfait pour un usage occasionnel, avec ses trois niveaux de pression, sa buse 3-en-1 et sa pression maximale de 150 bars. **Nettoyeur RE 100 Plus Control, 219 €, Stihl.**



COMPACT

Petit, léger, mais costaud, il se transporte et se range facilement. Il est particulièrement adapté aux petites propriétés et aux nettoyages occasionnels (voiture, vélo, terrasse réduite ou balcon...). **RY100PWA, 79,99 €, Ryobi.**



TRUC DE PRO

Avec un tel modèle, aucune tache, même d'origine professionnelle, ne vous résistera. Cet appareil thermique fonctionnant à l'essence propose une pression maximale de 207 bars et un débit de 600 litres d'eau par heure. Il est en outre muni de cinq buses et d'un pistolet professionnel. **Nettoyeur haute pression 820 QG-V17, 550 €, Garland chez Leroy Merlin**



NOTRE COUP DE CŒUR

TÂCHES DIFFICILES

Avec une pression allant de 180 à 190 bars et un flexible à armature en acier de 13 m au minimum, ces modèles conviennent, dans les jardins de taille moyenne à grande, pour assumer la plupart des travaux de nettoyage sans effort. **Nettoyeurs PW 480 (669 €) et PW 490 (739 €), Husqvarna.**



POLYVALENT

Il est préconisé pour des propriétés de taille moyenne à grande (par exemple pour le nettoyage d'une terrasse de 50 m²). Son poids de 11 kg, malgré lequel il reste facilement maniable, lui confère une bonne stabilité. **Nettoyeur HCE 2400, 129,92 €, Scheppach chez Leroy Merlin.**



Des feuilles de persil piquées au vif

De petites ponctuations jaune pâle ont envahi les feuilles et, lorsque vous approchez la main ou secouez les bouquets de persil, de petits moucheron clairs sautent en tous sens... Ce sont des cicadelles. Ces insectes piqueurs-suceurs vivent au revers des feuilles et se nourrissent en ponctionnant les cellules épidermiques de la plante. Les adultes sont équipés de puissants fémurs qui leur permettent de sauter efficacement. Sous leur action, les feuilles

se décolorent, et deviennent un peu moins appétissantes, mais elles sont cependant toujours comestibles. En raison de leur grande mobilité, les cicadelles ne peuvent pas être contrôlées avec des insecticides naturels ou du savon noir, car elles peuvent s'échapper dès qu'elles sont approchées et dérangées... En revanche, comme elles redoutent l'humidité, vous pouvez prévoir, l'année prochaine, d'arroser plus fréquemment le feuillage du persil et de pailler le sol.

Le retour des limaces



Les larges découpes visibles sur les feuilles de nombreuses plantes du potager, notamment les salades, ainsi que les traînées luisantes de mucus sur les différentes parties endommagées signent le grand retour des limaces et autres escargots au jardin !

Les gastéropodes ont repris leur activité, favorisée par l'humidité automnale et la présence d'eau s'écoulant sur les feuilles des plantes. Leurs dégâts peuvent être importants au cours de leurs sorties nocturnes. En cette saison, les pontes se poursuivent sous des abris divers (dans les copeaux de bois et le paillis en surface ou dans la terre en profondeur), grandement favorisées par l'absence de travail du sol. Agissez au plus vite dès l'apparition des premiers dommages ! Vous pouvez utiliser des granulés constitués de farine compactée et de phosphate ferrique. Cette substance, qui est présente naturellement dans les sols, ne montre aucune toxicité pour l'environnement et les animaux domestiques. Une fois l'appât ingéré, les limaces ne s'alimentent plus et meurent dans leur abri. Épandez ces granulés de couleur bleue sur un sol bien humide, et de préférence en soirée.

S.O.S. MALADIE



Du blanc sur les érables

Des taches blanches à l'aspect farineux se forment sur les feuilles, surtout les plus récentes, quelle que soit l'espèce ou la variété d'érable... Comme chaque année, l'oidium a réussi à s'installer ! Parfois, les feuilles atteintes finissent par se déformer et se dessécher complètement. Cette maladie très commune n'inquiète guère les arbres adultes. En revanche, elle peut fragiliser un jeune sujet récemment planté. Pour stopper sa progression et protéger votre érable, même en cette saison, effectuez un à deux traitements avec une substance de base, le bicarbonate de soude. Et surtout, ramassez toutes les feuilles tombées au sol à l'automne et compostez-les.

Des feuilles d'érable goudronnées



De grosses taches rondes noires et d'aspect cireux, de 1 à 3 cm de diamètre, se développent sur la face supérieure des feuilles. L'érable peut aussi être concerné par la maladie des croûtes noires ou des taches goudronneuses. Le champignon en cause, *Rhytisma acerinum*, infecte les feuilles

au printemps, mais les symptômes ne se remarquent que quelques mois plus tard. L'agent pathogène persiste pendant l'hiver sur les feuilles tombées au sol. Il affecte surtout l'érable plane (*Acer platanoides*) et l'érable sycomore (*A. pseudoplatanus*). Les dégâts sont spectaculaires, mais ils s'expriment tard dans la saison et ne provoquent pas le dépérissement des arbres. Pour limiter les recontaminations printanières, vous devez ramasser soigneusement les feuilles tombées au sol à l'automne. Il est en outre vivement recommandé de ne pas les mettre dans le composteur du jardin, où le champignon a peu de chances d'être détruit.

À CULTIVER à savourer

POUR LA PETITE HISTOIRE

La bette est issue de l'espèce sauvage *Beta maritima* qui, comme son nom l'indique, pousse près du littoral, dans toute l'Europe, mais aussi au Moyen-Orient et en Inde. Les recherches archéologiques montrent que les feuilles de bette étaient consommées dès la Préhistoire. Peu à peu, les racines de certaines plantes, pour des raisons inconnues, se sont développées, il y a environ 2 000 ans, pour donner naissance à la betterave.

La bette, pas si bête

Souvent méprisée, voire délaissée, la bette (ou blette, ou poirée) est pourtant un légume simple, adaptable et peu exigeant. Elle possède en outre de nombreux atouts, aussi bien gustatifs que décoratifs.



L'embaras du choix

Ce légume compte presque autant de noms que de variétés : on l'appelle bette, bette à carde, poirée, blette ou encore jotte ou joute dans certaines régions du monde. La bette à carde est elle-même une variété de *Beta vulgaris*, tout comme la betterave. Ces deux plantes sont en effet de la même espèce. Chez la première, on consomme les feuilles et les cardes, tandis qu'on préfère les racines chez la seconde. Actuellement, 36 variétés sont inscrites au catalogue européen, mais moins d'une dizaine d'entre elles sont couramment cultivées en France. Parmi celles-ci, la poirée 'Blonde à carde blanche' est emblématique de l'espèce, avec ses côtes blanches et ses feuilles bien vertes. Mais on trouve aussi des variétés dont on consomme de préférence les feuilles, souvent appelées bettes-épinards, telles que la 'Poirée verte à couper'. Il en existe également à cardes rouges ou jaunes, aussi belles en massifs que bonnes dans l'assiette, comme 'Rhubarb Chard' ou 'Bright Yellow'.

EN RÉSUMÉ

- **Exposition** : au soleil ou à la mi-ombre.
- **Sol** : riche et profond.
- **Arrosage** : régulier.
- **Semis** : au printemps ou à l'automne.
- **Récolte** : de juin à novembre.

Un peu de culture

Elle apprécie les sols meubles, riches et profonds. Amendez la terre à l'automne avec de l'engrais organique. Prévoyez une situation ensoleillée ou à la mi-ombre dans les régions plus chaudes. Semez-la au printemps à 2 cm de profondeur en poquets de quatre à cinq graines, espacés

de 40 cm en tous sens. Refermez les sillons et tassez la terre. Arrosez régulièrement pour maintenir de la fraîcheur jusqu'à la levée des graines. Lorsque les premières feuilles apparaissent, éclaircissez les plants en ne conservant que les plus beaux, toujours espacés de 40 cm. Les semis peuvent aussi être renouvelés en septembre, et vous pouvez également vous procurer des plants à repiquer à partir du mois d'avril.

La récolte intervient entre un mois et deux mois et demi après les semis, en fonction des variétés. Les bettes-épinards se récoltent entières, tandis que les bettes à carde peuvent être coupées selon les besoins, en commençant toujours par les tiges extérieures.

À CULTIVER à savourer



Repiquez ou plantez les jeunes plants de bettes lorsqu'ils ont déjà quelques feuilles, à 40 cm d'intervalle.



BETTE D'ORNEMENT

Certains n'hésitent pas à planter les bettes au jardin d'ornement, y compris dans les massifs des collectivités publiques. Les bettes à cardes rouge, orange ou jaune sont particulièrement décoratives, pour la couleur de leur tige, mais aussi pour le vert profond de leurs feuilles. Elles se consomment, mais perdent leur teinte à la cuisson.



La récolte des bettes à cardes se fait feuille par feuille, selon les besoins.

Aux petits soins

La bette ne craint pas grand-chose. Une pulvérisation préventive de bouillie bordelaise suffira à éviter les maladies fongiques, et un arrosage des feuilles fera fuir les éventuelles altises qui peuvent s'y attaquer. La seule chose qu'elle déteste par-dessus tout, c'est la sécheresse. Il faudra donc l'arroser, mais surtout penser à biner et sarcler régulièrement les pieds et à les recouvrir d'un paillis épais, pour conserver la fraîcheur et l'humidité par temps chaud et la protéger du froid en hiver, car elle apprécie peu les températures négatives. La bette peut être cultivée comme une annuelle ou une bisannuelle, peu importe, du moment qu'elle peut survivre à l'hiver. En cas de culture sur deux ans, n'hésitez pas à la protéger du froid par un voile d'hivernage.

TEXTE : MANON WILD

À picorer

Une sélection de nouveautés à adopter



Biscuits engagés

La récente marque Good goût réserve ses produits aux plus jeunes, avec des ingrédients soigneusement sélectionnés et bio. En bonus, ces biscuits en forme d'animaux en voie de disparition reversent

une part de leur prix de vente à un programme de sauvegarde des éléphants. Les Animaux choco, 2,95 € le sachet de 120 g, Good goût.



Encore plus gourmand

Pour un double anniversaire, les 90 ans de Brossard et les 60 ans de Savane, ce dernier se décline cette année en version à la fois croquante, fondante, moelleuse et pleine de chocolat de toutes les couleurs. Savane Max Crunchy, 2,10 € la boîte de 180 g, Brossard.



A emporter

Il se glisse facilement dans le sac, pour un goûter sur le pouce, fondant, gourmand et plein de bonnes choses, notamment du blé complet et du chocolat au lait, le tout 100 % bio. Croc'fondant chocolat au lait saveur noisette, 2,49 € la boîte de 150 g, Bjorg.



100 % végétal

Des galettes de maïs soufflé nappées de chocolat noir, le tout bio et sans gluten ni ingrédients d'origine animale. Pour un en-cas léger et équilibré.

Pure Choco Corn Cakes, 2,10 € le sachet de 100 g, Lima.

Tourte aux bettes

POUR 6 PERSONNES

Préparation 25 minutes | Cuisson 1 heure | Repos 2 heures

- 1 botte de bettes • 2 poires • 2 œufs • 120 g de cassonade
 - 10 cl d'amaretto • 60 g de poudre d'amande
 - 1 poignée de pignons de pin • 1 poignée de raisins secs
 - 1 c. à soupe d'huile d'olive • Sel
- Pour la pâte : 1 citron bio (zeste) • 1 œuf • 250 g de farine
- 50 g de sucre • 5 cl d'huile d'olive • 1/2 sachet de levure chimique
 - Sucre glace

- Lavez les bettes, prélevez les feuilles et réservez les côtes pour le gratin ci-dessous. Superposez-les, formez un rouleau avec et coupez-les en fines lamelles. Dans une passoire, salez-les généreusement et laissez-les égoutter environ 2 heures.
- Préparez la pâte pendant ce temps : dans un saladier, mélangez la farine et la levure puis incorporez-y l'œuf battu, l'huile, 1 pincée de sel, le sucre, 5 cl d'eau et le zeste râpé du citron. Laissez reposer 2 heures au frais dans un linge humide.
- Préchauffez le four à 180 °C. Épluchez puis épépinez les poires, détaillez la chair en cubes et cuisez-les en compote en ajoutant un peu d'eau si besoin. Pendant ce temps, grillez les pignons à sec dans une poêle. Dans une petite casserole, faites chauffer l'amaretto, versez-y les raisins puis laissez gonfler hors du feu.
- Rincez puis essorez les bettes. Déposez-les dans un saladier avec la compote de poire, les raisins et la liqueur, les pignons, les œufs battus, la cassonade, la poudre d'amande et l'huile. Mélangez bien.
- Abaissez la moitié de la pâte et foncez-en un moule à tarte à bords hauts bien beurré. Garnissez de la préparation aux bettes. Étalez le reste de pâte, recouvrez-en la garniture puis rapprochez et pincez les bords des deux abaisses.
- Façonnez des petites cheminées sur le dessus à la pointe d'un couteau pour faciliter l'évaporation de l'eau rendue par les bettes. Enfourez pour 40 à 45 minutes de manière à ce que la pâte ne brunisse pas. Laissez refroidir et servez saupoudré de sucre glace.



Gratin de bettes

POUR 4 PERSONNES

Préparation 15 minutes

Cuisson 35 minutes

- 500 g de cardes (dont les côtes réservées de la tourte)
- 50 cl de lait • 100 g de gruyère râpé • 25 g de beurre
- 25 g de farine • 1 pincée de muscade râpée
- Quelques feuilles de bette • Sel et poivre

- Préchauffez le four à 200 °C. Rincez les bettes, les cardes et les côtes, épongez-les puis coupez l'ensemble en tronçons, tout en éliminant les fils en tirant dessus.
- Portez de l'eau à ébullition dans une grande casserole. Plongez-y les tronçons de cardes pendant 5 minutes. Égouttez-les dans une passoire.
- Faites fondre le beurre dans une casserole. En remuant sans cesse, versez petit à petit la farine, puis le lait. Laissez la préparation épaissir. Ajoutez la muscade, salez et poivrez. Hors du feu, incorporez la moitié du gruyère tout en mélangeant.
- Répartissez les bettes dans un plat à gratin beurré. Nappez de la sauce puis parsemez du reste de gruyère. Enfourez pour 30 minutes environ afin de bien gratiner le dessus.

Lapin nain ou cobaye, lequel choisir ?

Lorsque les enfants réclament à tout prix un animal de compagnie et qu'un chat ou un chien n'est pas une option envisageable, il est alors possible de se tourner plutôt vers un lapin ou un cochon d'Inde. Les conseils de la vétérinaire Laetitia Barlerin.

Quels sont leurs points communs ?

Tous les deux ont la réputation d'être doux, non mordeurs et, surtout, ils vivent le jour, contrairement à d'autres nouveaux animaux de compagnie (Nac) comme le hamster, ce qui les rend intéressants du point de vue des interactions possibles. Côté poids, il s'agit aussi d'animaux assez proches, qui pèsent aux alentours de 1 kg. Les deux sont très attachants, ils aiment la compagnie des humains, recherchent le contact et apprécient les caresses. En outre, comme avec les chats et les chiens, on peut vraiment différencier chaque individu, chaque lapin, chaque cochon d'Inde ayant son caractère propre. On considère qu'un enfant est capable de s'occuper de ce type d'animal dès l'âge de 7 ans.

Que dire de leurs différences ?

Tout d'abord, ils n'appartiennent pas à la même

famille biologique : le cochon d'Inde est un rongeur, alors que le lapin est un lagomorphe. Ce dernier est un animal plutôt silencieux, tandis que le cochon d'Inde est au contraire expressif, il siffle beaucoup, notamment pour demander que l'on s'occupe de lui. Enfin, si le lapin peut se satisfaire de vivre seul, le cochon d'Inde, lui, se laisse dépérir s'il ne vit pas avec des congénères, il est donc primordial d'acquiescer au moins deux individus. Bien entendu, s'ils sont de sexe différent, il faudra les stériliser pour éviter qu'ils se reproduisent.

Ont-ils les mêmes besoins ?

Lapins comme cochons d'Inde ont besoin de beaucoup de présence et d'attention. Il leur faut aussi une cage, la plus grande possible, garnie de litière de chanvre. La cage est en quelque sorte leur abri, mais en aucun cas leur lieu de vie. Ils doivent être sortis au minimum deux heures par jour, sous surveillance, car ils rongent tout dans la maison, que ce soient les plantes, les fils électriques, les meubles...

Veillez aussi à enrichir leur environnement en proposant dans la pièce où ils sébattent des jouets, des tunnels... Si vous avez un jardin, n'hésitez pas, bien sûr, à les laisser gambader dans l'herbe l'été, en prenant soin de les enfermer dans un enclos. Du côté de l'alimentation, les deux sont herbivores, mais le lapin mange surtout des céréales, alors que le cochon d'Inde s'alimente surtout d'herbe. Leur aliment de base est le foin, auquel ils doivent avoir accès en permanence. Il faut ensuite compléter cette nourriture de base avec des granulés spéciaux, des fruits et de la vitamine C, en particulier pour le cochon d'Inde. ■



Retrouvez ici l'intégralité de l'épisode et encore plus de conseils en flashant ce code QR

Bien dans ses pattes





Retrouvez le podcast **Bien dans ses Pattes** sur akouo**|||**dio

Bien dans ses pattes : pour être bien dans vos baskets, il faut qu'il soit Bien dans ses pattes. Chaque semaine, Laetitia Barlerin vous aide à prendre soin du bien-être de votre compagnon à 4 pattes.

Retrouvez tous les podcasts sur www.Akouo.audio

Une création  **REWORLD
MEDIA**
LEADING MEDIA GROUP



OFFRE SPÉCIALE 100% maison

ABONNEZ-VOUS VITE !



Mon Jardin Ma Maison
1 an - 11 numéros
(valeur 60,83 €)



Campagne Décoration
1 an - 6 numéros
(valeur 33,90 €)

1 AN
d'abonnement

49,90 €

au lieu de 94,73 €*

47%
de réduction



Plus simple et rapide,
abonnez-vous directement sur
kiosquemag.com

Bulletin d'abonnement

À retourner sous enveloppe affranchie avec votre règlement, à l'adresse suivante
Mon Jardin & ma maison - service abonnement - 59898 Lille Cedex 9
Connectez-vous à : kiosquemag.com

Offre 100% maison : MON JARDIN & ma maison (11 n°) + CAMPAGNE DÉCORATION (6 n°) pour 49,90 € au lieu de 94,73 €, soit 47% de réduction. (1)

Offre Mon Jardin & ma maison : 1 an - 11 n° pour 39,90 € seulement au lieu de 60,83 €, soit 41% de réduction. (2)

Offre Campagne décoration : 1 an - 6 n° pour 24,90 € seulement au lieu de 33,90 €, soit 35% de réduction. (3)

JE RÈGLE PAR :

Chèque à l'ordre de Mon Jardin & ma maison

Vous pouvez régler par carte bancaire en vous rendant sur www.kiosquemag.com

MES COORDONNÉES :

M107 # D1375021

Mme M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.

N° Tél. : _____

E-mail : _____

*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement démarrera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, mettre à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexactes, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20, 21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet, d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'ensemble de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - service abonnement - 59898 Lille Cedex 9.



Bienvenue CHEZ VOUS!

Après les grosses chaleurs, il est temps d'anticiper le froid qui va revenir. Isoler sa maison, profiter du feu de bois dans la cheminée et repenser sa chambre pour en faire un cocon douillet, voilà le programme !



SOMMAIRE

- 90 Reportage sur un bien d'exception à l'orée du bassin d'Arcachon
- 96 Sélection déco : pièce de repos, mais aussi parfois de travail, la chambre mérite un mobilier choisi
- 102 Efficaces et écologiques, vive les isolants naturels !
- 106 Le confort des poêles hybrides, à la fois à bûches et à pellets

Feu et eau pour cet espace salon largement ouvert sur la piscine, mais dont le poêle à bois devient le point central en période fraîche. Cheminée en acier Mallorca, Hergom ; transat en fer forgé, Bensimon ; pouf en velours rétro, HKliving ; fauteuil à oreilles Kubrick, Made.com.

Entre dune et mer

Au milieu des pins, cette grande maison de bord de mer s'inscrit dans la modernité sans renier ses origines arcachonnaises du début du XX^e siècle. Un lieu de villégiature convivial et chaleureux.



Sur la commune du Pyla-sur-Mer, la villa Montbel, à flanc de dune, est la dernière acquisition d'Emmanuel Cazals, fondateur et gérant des Maisons Fabel, des biens d'exception dont la plupart sont situés sur la côte atlantique. Comme les autres, elle est vouée à accueillir des familles ou des groupes d'amis. De style néobasque, elle a été restaurée dans le respect de l'esprit d'origine. Avec sa grande terrasse en surplomb, ses six chambres, chacune avec salle de bains individuelle, et sa vue exceptionnelle sur la mer, elle incite à la convivialité et à la contemplation...

LE PARTI PRIS

Si la bâtisse avait des atouts, notamment une vue magique et un terrain de 1 200 m², elle était dans son jus et avait besoin d'une réhabilitation totale. Tous les plafonds du rez-de-chaussée surélevé ont dû sauter pour permettre une belle hauteur sous toiture. Grâce au décloisonnement, le logement bénéficie désormais d'une large pièce de vie avec cuisine, salle à manger et deux salons. La création d'une extension, qui semble avoir toujours été là, a permis d'installer des chambres et des salles de bains supplémentaires. La terrasse nord avec vue sur le bassin a été agrandie pour y déjeuner au frais, tandis qu'au sud une grande piscine a trouvé sa place.

LA TOUCHE PERSO

La décoration mixe les styles entre meubles vintage, pièces design et souvenirs de voyages. Chaque objet a une histoire, racontée parfois par un petit mot placé çà ou là dans un tiroir. Dans la pièce de vie, les carreaux de ciment de couleur jaune, dessinés par Emmanuel, font écho au sable de la dune. Ils se déclinent en bleu dans le reste de l'espace, avec pour motif un Y stylisé, en référence au créateur de la station, Daniel Meller qui, en 1920, changea le nom de Pilat en Pyla, dans le but de lui donner une graphie plus élégante. ■

TEXTE : VICTORIA GUERN

PHOTOS : NICOLAS ANETSON

REPORTAGE maison

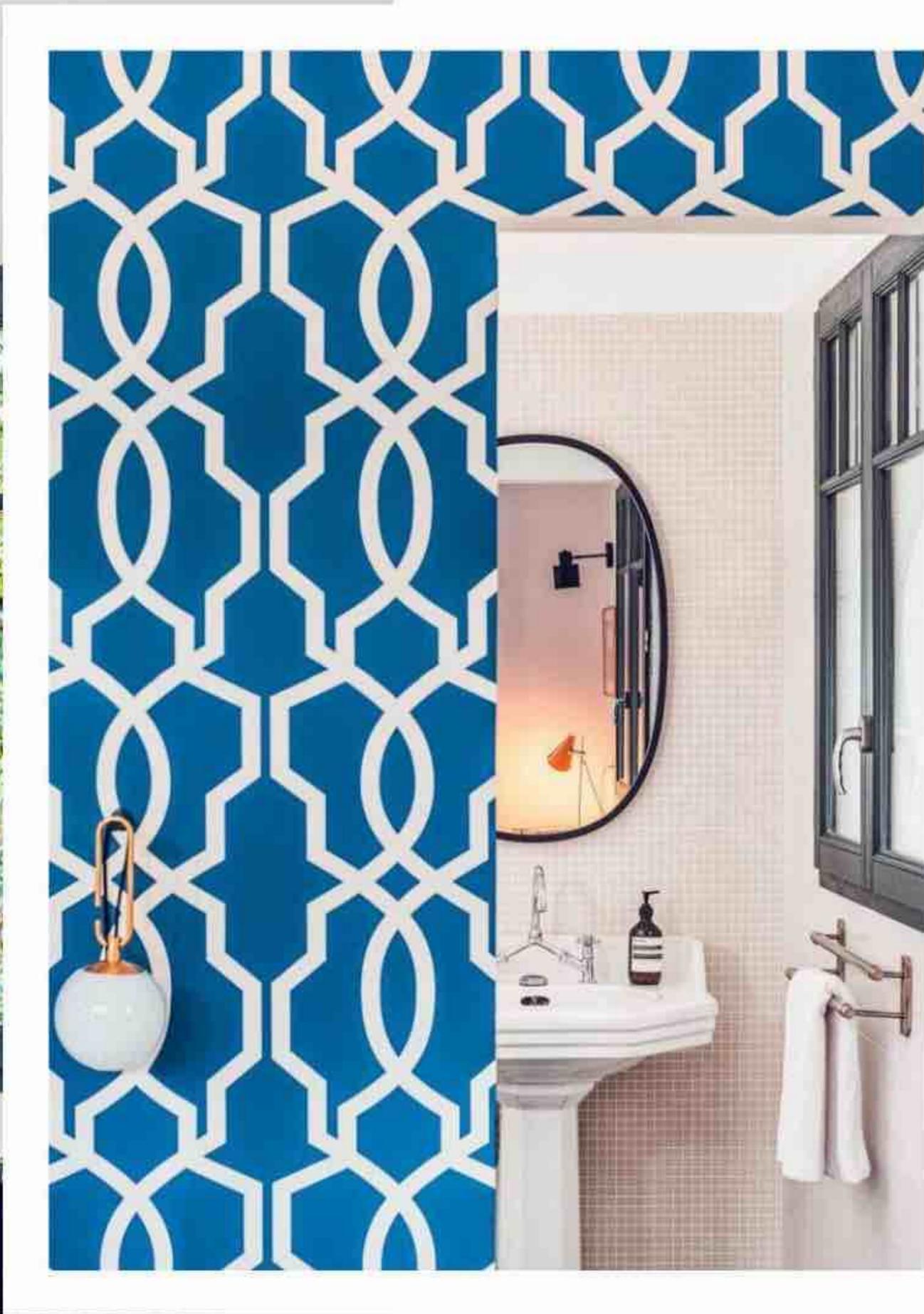
Des briques ajourées de Mutina (design de Patricia Urquiola) surmontées d'une plaque de granite noir du Zimbabwe forment un bar original, visuellement léger. Suspension Bamboo, Forestier ; cuisine, Leroy Merlin et piano de cuisson, Falcon.



Le buffet métallique, qui reprend la teinte des carreaux de ciment du sol, a les dimensions idéales pour ranger toute la vaisselle. Les assiettes en porcelaine sur le thème des animaux marins sont éditées par Les Maisons Fabel. Chaises Shade 619 et 625 en acier. Et al. et buffet B3 bas perforé, Tolix.







Le lavabo Art déco était déjà dans la maison. Pour plus de praticité, on l'a équipé d'un robinet à pont (ManoMano). Porte-serviettes récupéré à l'hôtel Westminster, au Touquet, lors du changement de décoration. Au mur, mosaïque en grès cérame de la manufacture Winckelmans.

Ambiance bleue pour la chambre Ponta do sol, en référence à l'île de Madère, comme en témoigne la gravure près de la fenêtre. Papier peint Hourglass Trellis, York wallcoverings ; appliques NH, Artemide ; coussins rectangulaires, Artiga ; fauteuil en métal, Monoprix et plaid, Fermob.

Chambres à part

Lire, se relaxer, faire du sport, se maquiller, étudier, télétravailler... la chambre a étendu le périmètre de ses fonctions bien au-delà du sommeil, et le mobilier qui la garnit est enveloppant, sensuel, raffiné et reposant. TEXTE : VALÉRIE FIASTRE

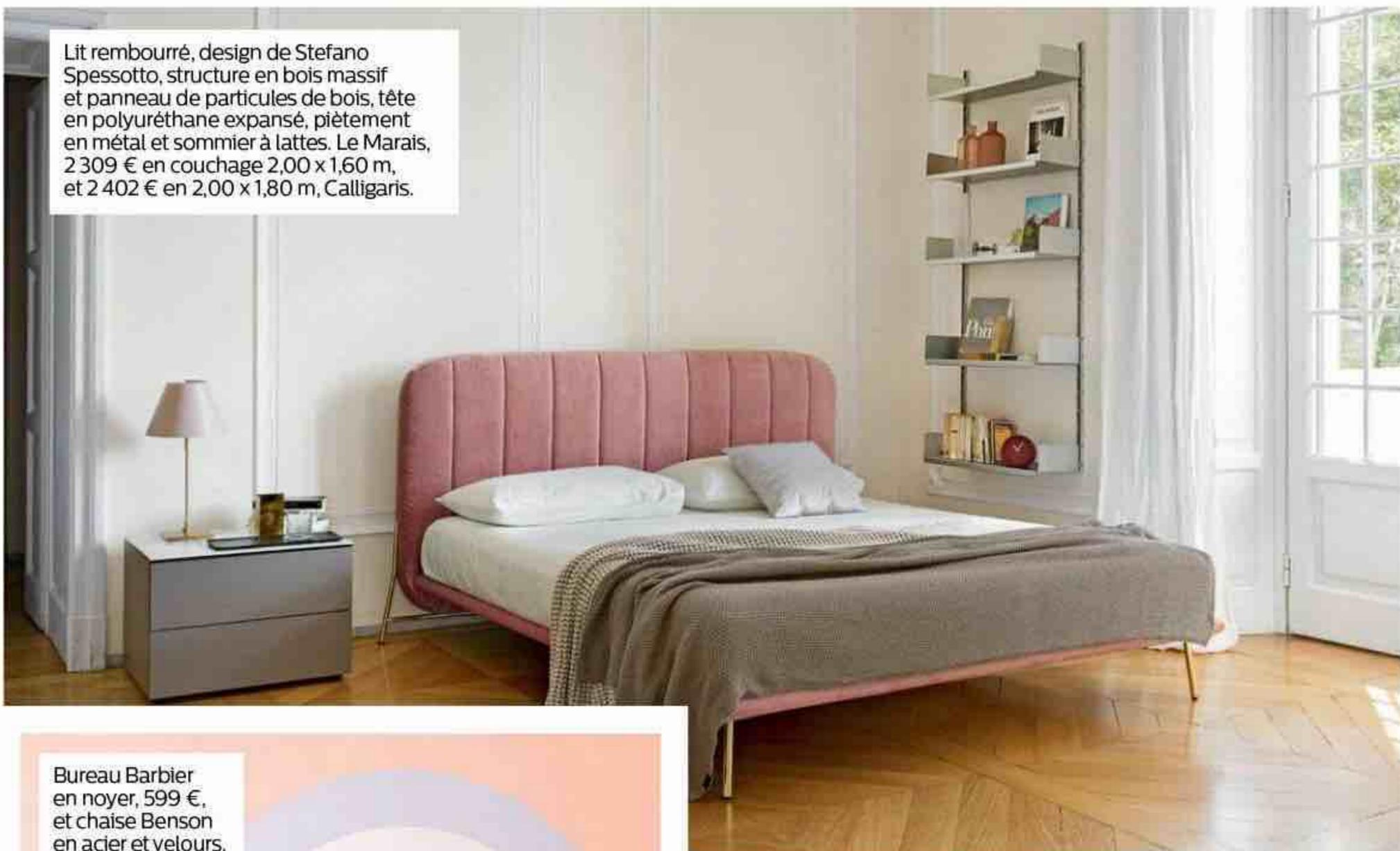


*Lignes
graphiques
et structurées*



Composition en frêne. String Pocket (60 x 50 x 15 cm), à partir de 145 €, String furniture.

Lit rembourré, design de Stefano Spessotto, structure en bois massif et panneau de particules de bois, tête en polyuréthane expansé, piètement en métal et sommier à lattes. Le Marais, 2 309 € en couchage 2,00 x 1,60 m, et 2 402 € en 2,00 x 1,80 m, Calligaris.



Bureau Barbier en noyer, 599 €, et chaise Benson en acier et velours, 459 € les deux. Le tout, Zuiver.



Coiffeuse en contreplaqué de bouleau et cannage en rotin. Marceline (142 x 108 x 61 cm), 698 €, Blomkål.



Étagère basse en particules de bois. Type02 (230 x 63 x 40 cm), à partir de 1400 € selon la configuration, Tylko.



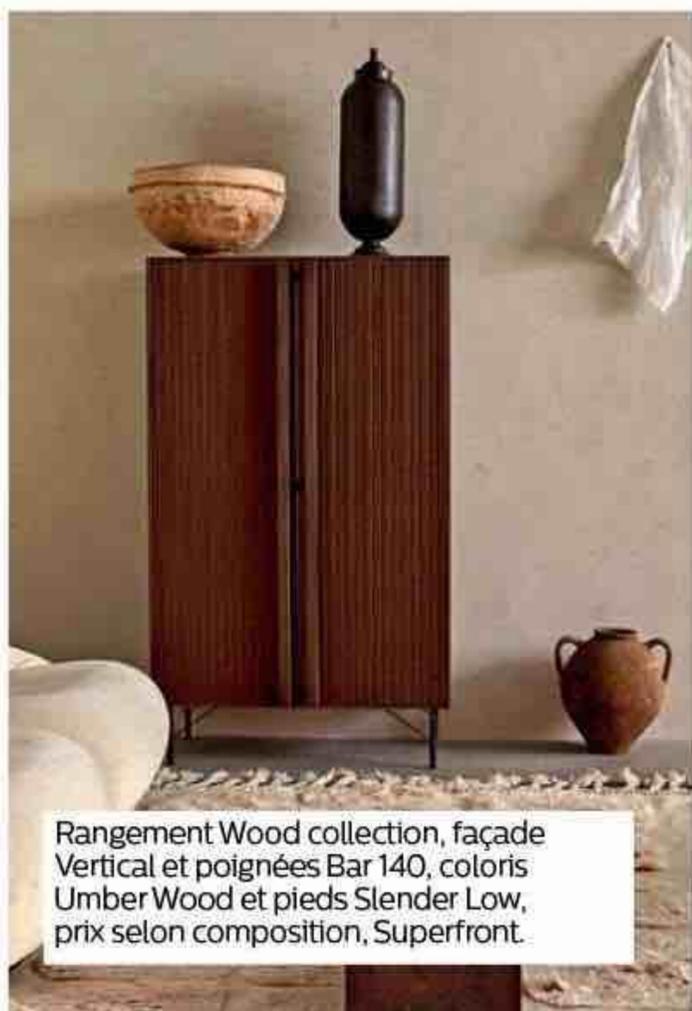
SÉLECTION déco



Banc en velours avec passepoil noir, piètement en acier thermolaqué. Gaspard bleu Sarah (140 x 45 x 40 cm), 1190 €, Maison Sarah Lavoine.



Commode à trois tiroirs, en panneaux de particules revêtus de mélamine chêne vintage. Montmartre (120 x 88 x 45 cm), 1269 €, Gautier.



Rangement Wood collection, façade Vertical et poignées Bar 140, coloris Umber Wood et pieds Slender Low, prix selon composition, Superfront.



Dressing avec portes en tissu Steelcut Trio 3, cadre aluminium anodisé brossé fumé et verre trempé fumé gris. Ethan (348 x 235 x 62 cm), 11 659 €, Ligne roset.

*Épuré,
chic et design*



Table de chevet
en bois teinté
et métal laqué. Punto
(55 x 48 x 35 cm),
345 €, Teulat.

SÉLECTION déco



Guéridon en métal et marbre. Félix, diamètre 30 cm et hauteur réglable, 199 €, Debongout.



Matières brutes et intemporelles

Tête de lit en acier et rotin Teisse (150 cm), 199 € ; housse de couette et 2 taies d'oreiller 100 % coton Aloyse (2,40 x 2,20 m), 65 € ; plaid tricoté en coton Camoin (1,70 x 1,30 m), 35 €. Le tout, Alinea.



Buffet haut en chêne pigmenté blanc huilé, designers Steffensen & Würtz. Cana (172 x 82 x 40 cm), 2 122 €, Bolia.com.



Coiffeuse en manguier massif, miroir amovible, collection Miliboo & Stéphane Plaza. Matahari (128 x 105 x 50 cm), 499,99 €, Miliboo.

NOTRE LIVRE
COUP DE CŒUR

Pour les
lecteurs et
lectrices de :

MON JARDIN
& ma maison

LE GRAND LIVRE DE LA NATURE



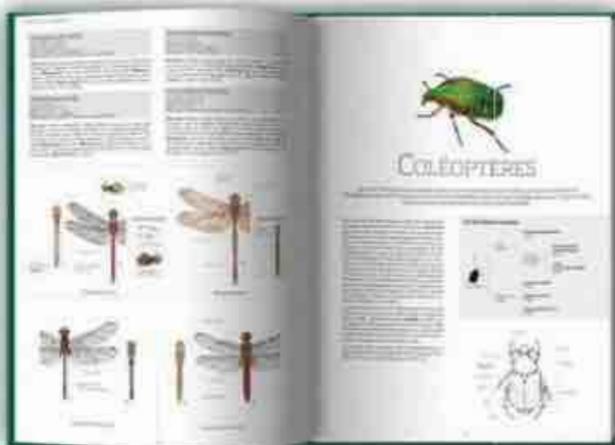
Ouvrage collectif sous la direction
d'Alessandro Staehli et Franck Bas

Monumental, immersif, unique.
Dans son élégant coffret, ce livre de
référence condense près de 40 ans
d'expertise de la Salamandre. Grâce
à des textes précis et accessibles et à
des planches d'identifications de grande
rigueur, il offre une promenade unique
en son genre à travers l'étonnante
biodiversité de nos campagnes, forêts
et montagnes. Un livre incontournable
pour tout curieux de nature !



Un ouvrage encyclopédique pour
découvrir la nature autour de chez soi

- 760 pages
- 3,7 kg de savoir
- 83 chapitres
- 2600 espèces, traces et indices
- Plus de 4 500 illustrations originales, schémas explicatifs et clés d'identification
- Issu de la collection des Miniguides



Editeur : Salamandre

Format : 24 x 32 cm, 760 pages

Prix TTC : 69 €

Plus d'infos : salamandre.org/livre

Bulletin de commande

Je commande Le grand livre de la nature

Quantité souhaitée : exemplaire(s)

Prix : 69 € | Référence : L-NATU

Port et emballage offerts.

Adresse de livraison

Nom :

Prénom :

Adresse :

CP / Ville :

E-mail :

Tél. :

Païement par chèque

Mercl de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement par chèque à l'ordre de la Salamandre :

Service abonnement Salamandre
235 avenue le Jour se Lève, 92100 Boulogne-Billancourt

Lieu et date :

Signature :

*Offre valable jusqu'au 31.03.2023, pour toute livraison en France Métropolitaine. Dans la limite des stocks disponibles. En renvoyant ce coupon, vous acceptez que vos données soient utilisées dans le cadre de la gestion de votre commande et soient insérées dans nos systèmes informatiques. Vous bénéficiez d'un droit d'accès et de modification des données qui vous concernent. Plus d'infos sur : salamandre.org/RGPD. Photos non contractuelles.

LIVREZ

Merci de retourner ce bulletin accompagné de votre règlement à : Service abonnement Salamandre • 235 avenue le Jour se Lève • 92100 Boulogne-Billancourt



Ces panneaux en fibre de bois sont de bons isolants thermiques et acoustiques. Soprema, 40 € les 10 panneaux de 122 x 57,5 cm, Castorama.

ISOLATION, SOLUTIONS NATURELLES

Il existe aujourd'hui des matériaux naturels et performants, d'origine végétale ou animale, pour substituer les isolants minéraux ou de synthèse. Le point sur ces différentes solutions. PAR BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

Les isolants sont dits écologiques lorsque leur impact sur l'environnement est le plus limité possible. Naturels et biosourcés, ils présentent de nombreux avantages. Un isolant naturel est issu de matériaux renouvelables, alors que les isolants conventionnels proviennent du pétrole, une ressource limitée. Le chanvre et le lin se cultivent. La laine, les plumes et la paille sont des sous-produits de l'élevage et de l'agriculture. Les isolants à base de ouate de cellulose, de fibre de bois et de textile sont fabriqués avec des déchets recyclés. Toutes ces matières sont recyclables. De plus, qu'elles soient d'origine végétale ou animale, elles possèdent naturellement de l'air emprisonné dans leurs fibres, et constituent ainsi un très bon isolant.

Performance, respect de la santé et de l'environnement

Les isolants naturels présentent un fonctionnement hygrométrique particulier qui leur permet d'amortir les variations de température, donc d'afficher d'excellentes performances en confort thermique, hiver comme été, contrairement à la plupart des isolants classiques qui sont moins efficaces contre la chaleur. Toutefois, la pose d'un frein vapeur est recommandée lors de leur mise en place pour offrir une performance optimale et une bonne étanchéité à l'air. Les isolants naturels ont comme principaux avantages une excellente inertie, ainsi qu'un temps de déphasage élevé permettant de restituer durant la nuit la chaleur accumulée pendant le jour. En outre, leur fabrication et leur recyclage requièrent



Isolant thermoacoustique en rouleaux, fabriqué à partir de vêtements collectés par Le Relais recyclés en laine de coton. Utilisation pour les murs, les sous-toitures ou sous-planchers, les cloisons et les combles perdus. **Métisse, 66 € le rouleau de 7,50 x 0,60 m, Le Relais chez Point.P.**

moins d'énergie que les autres isolants. Même s'ils sont traités contre les rongeurs et les champignons et qu'ils intègrent souvent des liants, ils ne dégagent pas de composés toxiques reconnus, préservant ainsi la santé des fabricants, des artisans poseurs et des habitants. La proximité des matières premières limite les besoins de transport. Finalement, les isolants naturels nécessitent beaucoup moins d'énergie grise (celle consommée au cours de tout le cycle de vie) que les produits minéraux.

La fibre de bois

Les isolants en fibre de bois sont élaborés par le défilage de copeaux de bois selon un procédé industriel sec ou humide. Les fibres sont liées entre elles avec ou sans adjuvants, permettant d'obtenir des isolants souples, semi-rigides ou rigides. Ceux-ci prennent la forme de flocons, de feutre ou de panneaux. Ils sont généralement traités contre les insectes et les champignons, et pour améliorer leur résistance au feu. Leur coefficient de conductivité thermique (λ) varie de 0,038 à 0,045 watt par mètre kelvin (W/mK). La mise en œuvre doit être effectuée dans les règles de l'art pour éviter tout contact avec de la vapeur d'eau, sous peine de voir apparaître des moisissures ou un pourrissement. Les isolants en fibre de bois conviennent pour l'ensemble des parois des bâtiments, sous réserve d'absence d'humidité (porosité des parois ou remontées capillaires, par exemple). Pour s'inscrire dans une véritable démarche écologique, il convient de privilégier les isolants à base de bois provenant de forêts locales ou régionales



Ouate de cellulose en vrac fabriquée à partir du recyclage de papier, utilisée en soufflage dans les combles perdus ou dans les murs et planchers. **Association européenne des fabricants de ouate de cellulose (Ecima), prix sur devis.**

et gérées durablement, en consultant la base de données environnementales et sanitaires de référence, Inies.fr.

La laine de chanvre

La laine de chanvre, ou chènevotte, issue de la tige, est constituée de fibres naturelles de la plante (40 à 80 %). On y ajoute un liant polyester (jusqu'à 25 %). Elle est parfois additionnée de fibres de coton, de jute ou de lin. Le chanvre pousse rapidement et peut se passer d'engrais et de pesticides. Il est naturellement fongicide et antibactérien. En raison de sa sensibilité au feu, un traitement ignifugeant est parfois assuré par le fabricant. Si la laine de chanvre offre de bonnes propriétés thermiques, c'est aussi un très bon isolant acoustique. Elle est proposée en rouleaux,

COMPRENDRE LA CONDUCTIVITÉ THERMIQUE

On mesure l'efficacité d'un isolant à son coefficient λ (lambda de conductivité thermique), duquel découle le coefficient R (résistance thermique) en fonction de l'épaisseur de l'isolant. Pour qu'un matériau isole correctement, le lambda, exprimé en watts par mètre kelvin (W/mK), doit être faible (autour de 0,040 W/mK généralement, à peu près comme les isolants minéraux ou de synthèse) tandis que le R doit être élevé.



Le béton de chanvre, aux performances hygrothermiques inégalées, est fait d'un mélange de chaux et de chanvre. Il permet d'habiller les murs, les doublages, les toitures, les chapes et les combles perdus, ainsi que de fabriquer des enduits isolants. **Prix sur devis, association Construire en chanvre.**

en panneaux ou en vrac, et convient pour les murs extérieurs, les cloisons, les toitures et les planchers. Sa conductivité thermique varie selon sa composition de 0,039 à 0,050 W/mK.

La laine de bois

Elle est fabriquée à partir de copeaux de bois assemblés par un liant minéral (ciment, chaux, magnésite, plâtre) pour obtenir des panneaux rigides. Fortement résistante à la compression, la laine de bois est utilisée de préférence lorsqu'on cherche à obtenir une bonne résistance mécanique. Sa conductivité thermique varie de 0,041 à 0,050 W/mK selon la masse volumique du produit. Comme pour la fibre de bois, il faut vérifier la provenance du bois et la gestion des forêts sur Inies.fr.

La ouate de cellulose

La ouate de cellulose est produite à base de coupes de papier d'imprimerie neuf ou de papier journal recyclé. Celui-ci est moulu et reçoit un traitement antifongique, ignifugeant et insecticide. On trouve la ouate de cellulose sous forme de flocons en vrac ou de panneaux. Pour la fabrication de ces derniers, elle est liée avec des fibres de polypropylène ou de polyéthylène. Lorsqu'elle est additionnée de fibres de coton, celles-ci sont alors liées par des fibres de polyester. La ouate de cellulose est très sensible à l'humidité et au tassement. C'est un excellent isolant thermique, sa conductivité thermique allant de 0,035 à 0,041 W/mK. Mais en raison d'une matière première de qualité fluctuante, ce chiffre peut varier de 10 %, sauf pour les produits certifiés (par l'Acermi) ou évalués (par l'Avis technique).

Plaques de liège et caoutchouc pour l'isolation des murs par l'intérieur, **Noma nature liège**, 32,90 € la plaque de 50 x 50 cm, Leroy Merlin.



La laine de mouton, traitée contre les mites, est maniable et flexible, adaptée à tous supports et tous travaux d'isolation (notamment acoustique). Elle absorbe l'humidité et la restitue lorsque l'air devient sec. **Naturalaine**, laine de mouton en vrac, 62 € le sac de 10 kg.

La laine de textile recyclé

Issue du recyclage de textiles, elle est constituée de 70 % de coton, 15 % de textiles synthétiques (polyester, polyamide, acrylique) et 15 % de liant (fibres de polyester). Le textile recyclé reçoit parfois un traitement au chlore pour le blanchir, ainsi que des traitements antifongique, insecticide, ignifugeant, antistatique...

Il est donc important de vérifier la composition de l'isolant si l'on s'inscrit dans une démarche écologique. En rouleaux ou en panneaux, la conductivité thermique de la laine de textile se situe entre 0,039 et 0,051 W/mK selon la nature de la matière première et la fabrication.

Le liège

Plus connu comme un isolant phonique, le liège doit être aggloméré ou expansé pour offrir des performances thermiques conformes à la réglementation. Sa récolte ne peut avoir lieu que tous les neuf ans (le temps que l'écorce se reconstitue) et il faut importer la matière première, des paramètres à prendre en compte dans l'impact environnemental du produit. Le liège destiné à l'isolation thermique se présente sous la forme de granulés ou de

panneaux. Selon le produit, la conductivité thermique varie de 0,038 à 0,043 W/mK.

Le liège expansé en panneaux convient aussi bien pour les murs que pour la toiture. Grâce à une bonne résistance à la compression, il peut être utilisé lorsque l'on nécessite une forte résistance mécanique (dalle, toiture-terrasse). Il est naturellement imputrescible et reste stable dans le temps.

La plume de canard

Les isolants en plumes de canard, en rouleaux, panneaux ou vrac, peuvent être utilisés dans les combles perdus, rampants, planchers, plafonds et murs. Ils sont composés à environ 70 % de plumes, auxquelles est ajouté un minimum de 20 % de laine de mouton et/ou de fibres de polyester pour servir de liant. Les isolants d'origine animale doivent recevoir des traitements contre les champignons, les insectes et le feu sous peine d'entraîner des troubles de santé liés aux bâtiments.

La conductivité thermique des plumes de canard va de 0,035 à 0,042 W/mK et varie en fonction de l'humidité. Sauf pour les produits certifiés ou évalués par l'Avis technique, la conductivité thermique ne peut pas être garantie (variation de plus ou moins 10 %). Hydrophile, la plume

de canard n'est pas utilisable dans des locaux à forte hygrométrie, les murs et parois humides ou encore les planchers en contact avec le sol. La mise en œuvre doit respecter les prescriptions concernant la migration de la vapeur d'eau pour ne pas générer de maladies du bâtiment ou de la charpente.

La laine de mouton

La laine de mouton est de nature et de qualité variables. Elle est proposée brute en vrac ou manufacturée (additionnée alors de 15 à 25 % de fibres de polyester pour la fabrication de panneaux ou de rouleaux). On l'utilise pour les rampants, les combles perdus, les murs et les plafonds. Elle offre à la fois des propriétés thermiques et acoustiques. Sa conductivité thermique va de 0,039 à 0,042 W/mK. Comme pour la plume de canard, ce chiffre peut varier de 10 %, sauf si le produit est certifié par l'Acermi ou par l'Avis technique. De même, la laine de mouton doit recevoir des traitements complémentaires contre les champignons, les insectes (le sel de bore), le feu et l'eau pour éviter de générer des maladies du bâtiment. Hydrophile, son utilisation n'est pas recommandée dans un environnement humide.


**FOIRE
D'AUTOMNE**

MAISON - GASTRONOMIE - SHOPPING

21 > 30
OCT.
2022

PARIS EXPO
PORTE DE
VERSAILLES
PAVILLON 7.2



**TÉLÉCHARGEZ
VOTRE INVITATION**

Photographiez le code avec votre smartphone



Foire d'Automne est de retour, c'est le moment de vous faire plaisir !

Poêles hybrides, confort et tradition

Les poêles à bois et ceux à granulés offrent des avantages différents. En cas d'hésitation, pourquoi ne pas choisir un modèle hybride, qui utilise les deux combustibles au gré des besoins ?

TEXTE : BÉNÉDICTE LE GUÉRINEL

Poêle hybride silencieux en fonte, à convection naturelle, combustion prolongée 8 heures, rendement de 76 %. Carolo Mix, prix sur devis, Invicta.

Cheminée avec habillage en verre laqué, réservoir à pellets de 40 kg, brûleur breveté, rendement de 88,9 %. Foghet Evo Aria, prix sur devis, Jolly mec.



Foyer au design moderne en acier laqué, doté de deux portes avant pour le contrôle et la maintenance. Multifire NT avec l'habillage Brooklyn, prix sur devis, Palazzetti.



Poêle avec habillage en stéatite qui diffuse la chaleur 6 heures après avoir été éteint, vitre escamotable. Palas Nobile, prix sur devis, Tulikivi.



Poêle à accumulation sans électricité, jusqu'à 4 heures de restitution de chaleur. Dijon S, prix sur demande, Max Blank.



Le poêle hybride, également appelé poêle mixte, fonctionne aussi bien avec du bois (bûches) qu'avec des granulés de bois (ou pellets). Il permet de profiter de leurs avantages respectifs et de chauffer le logement avec une énergie propre. Les granulés sont moins onéreux que l'électricité et le gaz. Quant aux bûches, elles coûtent encore moins cher que les pellets. Les modèles mixtes sont donc parfaits pour réaliser des économies conséquentes.

Comment ça marche ?

La plupart des poêles hybrides possèdent une seule chambre de combustion, dans laquelle on brûle alternativement des bûches, pour le plaisir de regarder le feu et de l'entendre crépiter, et des granulés, qui prennent le relais la nuit pour maintenir une température douce. Le mode granulés est programmable par plages horaires, pour une maison chaude aux moments souhaités. L'utilisateur pilote l'appareil grâce à une télécommande ou à un boîtier filaire fixé

ÉQUIPEMENT maison



sur le mur. L'un comme l'autre permettent de gérer le choix du combustible, les heures et la température souhaitées, mais aussi d'effectuer les réglages de départ et d'identifier les pannes. Certains poêles mixtes sont dotés de deux foyers distincts. Ils sont plus encombrants, et seule la partie granulés est contrôlée électroniquement. Si l'on fait un feu de bois, la combustion des pellets cesse automatiquement. Toutefois, quand la température des fumées baisse et atteint un certain seuil, le mode granulés se déclenche seul.

Des avantages et quelques inconvénients

Faciles à utiliser, les poêles hybrides offrent l'agrément d'un feu de bois, mais peuvent aussi être employés comme de véritables appareils de chauffage grâce aux pellets, qui produisent en outre peu de fumée et de cendres. Leur rendement est particulièrement élevé (jusqu'à 90 %). S'ils disposent d'un réservoir intégré, les modèles mixtes atteignent parfois deux jours et demi d'autonomie. Et lors d'une coupure d'électricité, on passe en mode bûches. Côté inconvénients, ces équipements sont plus onéreux à l'achat que leurs cousins fonctionnant avec un seul combustible. Mieux vaut donc être sûr d'utiliser les deux fonctionnalités pour que l'investissement soit rentable. Il faut également suffisamment de place



chez soi pour stocker à la fois des bûches et des granulés. Attention aux modèles entièrement dépendants de l'électricité, inutilisables en cas de panne de courant.

Une installation à optimiser

Que le poêle dispose d'une ou de deux chambres de combustion, tous les réglages sont réalisés par l'installateur lors de la mise en service. Attention, une fois celle-ci effectuée, l'utilisateur n'a plus la main sur l'appareil. C'est pourquoi il est important de faire appel à un professionnel certifié reconnu garant de l'environnement (RGE) pour bénéficier d'une installation conforme aux normes de performance et de sécurité, et pour pouvoir utiliser votre nouvelle acquisition de façon optimale. À l'instar

des poêles à bois, les modèles hybrides sont équipés d'un seul conduit de 15 cm de diamètre, qui part du haut de l'appareil et débouche 40 cm au minimum au-dessus du faitage. Ils doivent être ramonés une à deux fois par an. On les alimente en bûches par la façade, et en granulés par le dessus. Il existe des modèles dotés d'une alimentation automatique en pellets et d'une programmation hebdomadaire. Plus on monte en gamme, plus ils sont silencieux et pratiques avec, par exemple, l'allumage automatique des bûches, le réglage de la combustion, une alerte lorsqu'il est temps de recharger en combustible, le passage automatique en mode granulés ou le fonctionnement manuel en cas de panne d'électricité.

hellio

jusqu'à
90%*
de travaux pris
en charge

Une facture d'énergie élevée ? Il est temps d'isoler vos murs !

Une maison bien isolée engendre des économies d'énergie et vous protège des fortes températures en été, tout en retenant davantage de chaleur en hiver.

**Votre
énergie
a de l'impact
hellio**



Simulez votre projet gratuitement et sans engagement **sur le site particulier.hellio.com** ou au **01 87 66 61 93**

*grâce aux aides de l'État déduites sur le devis

Avis Vérifiés™
De Nos Particuliers

★★★★★ 4,2/5

sur 4 490 avis

DES EXPOS, DES IDÉES D'ESCAPADE, DES SORTIES...

PAR SABINE ALAGUILLAUME

À CHANTILLY (60)



Du 7 au 9 octobre
Les Journées des plantes adoptent cette année le thème très engagé du Patrimoine d'avenir, avec la mise en avant des collections végétales labellisées, du souci de préserver les espèces et les variétés oubliées...

En ligne de mire également, les défis de la gestion de l'eau, du maintien des sols vivants ou de l'adaptation au changement climatique. Courez-y !
Chateaudechantilly.fr

DANS LE MORBIHAN (56)



Du 21 au 23 octobre
À Taupont, près de Ploërmel, la pépinière Les Hortensias du Haut Bois ouvre ses portes, pour découvrir un choix immense d'hydrangeas parmi plus de 750 variétés différentes.
Hortensias.fr

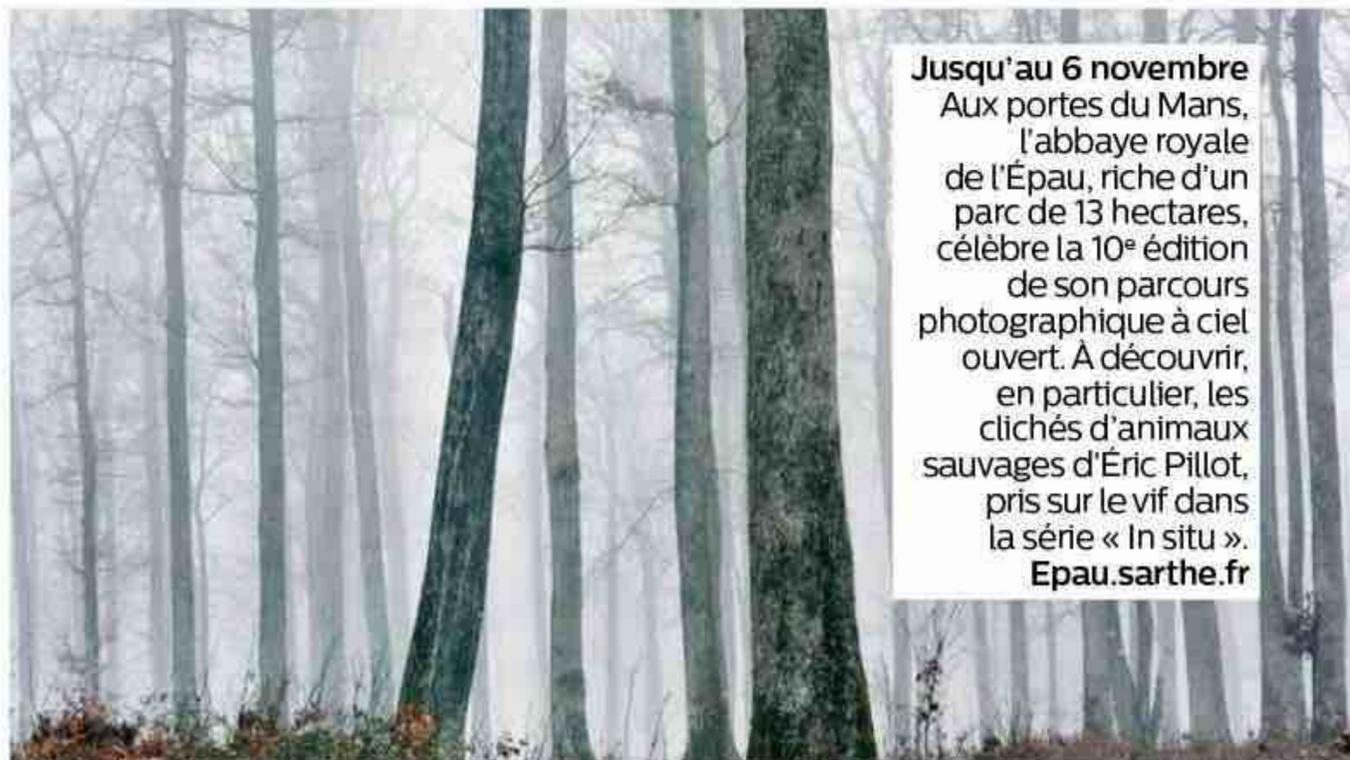
À ROUBAIX (59)



Du 8 octobre au 8 janvier
L'exposition « L'art dans tout » est l'occasion de découvrir l'œuvre de William Morris (1834-1896), présentée

pour la première fois en France. Visionnaire, il a toujours défendu l'importance de toutes les formes d'art à l'usage de tous, en réaction à l'industrialisation et à la dévalorisation des savoir-faire artisanaux. Roubaix-lapiscine.com

DANS LA SARTHE (72)



Jusqu'au 6 novembre
Aux portes du Mans, l'abbaye royale de l'Épau, riche d'un parc de 13 hectares, célèbre la 10^e édition de son parcours photographique à ciel ouvert. À découvrir, en particulier, les clichés d'animaux sauvages d'Éric Pillot, pris sur le vif dans la série « In situ ».
Epau.sarthe.fr

À BORDEAUX (33)



Jusqu'au 2 janvier
Avec « Sorolla, promenades en bord de mer », c'est l'été que l'on prolonge ! Scènes de vie et jeux de lumière, spécialités du peintre espagnol Joaquín Sorolla (1863-1923), sont parfaitement rendus au gré de cette exposition immersive.
Bassins-lumieres.com

À VINCENNES (94)

Jusqu'au 15 janvier 2023
La Sainte-Chapelle du château de Vincennes accueille une installation spectaculaire de Joana Vasconcelos : un « Arbre de vie » de 13 m de haut et composé de 100 000 feuilles, brodées et tissées à la main.
Chateau-de-vincennes.fr

À LA HAYE-FOUASSIÈRE (44)

Le 9 octobre



Trésors botaniques et variétés originales, voilà bien ce qui caractérise Les Pépites botaniques, dont la 9^e édition a lieu de nouveau dans le parc du château de Rochefort.

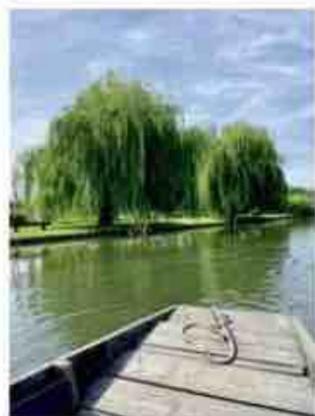
Des collections remarquables de sauges, hydrangeas, nénuphars, fougères, fuchsias... y sont présentées.
La-haye-fouassiere.fr

À LOCHES (37)



Jusqu'au 6 novembre
Il y a 600 ans naissait Agnès Sorel (1422-1450), qui devint la favorite du roi Charles VII, mais mourut à 28 ans d'une intoxication au mercure. La Cité royale de Loches lui rend hommage à travers plusieurs expositions, dont « Agnès Sorel l'influenceuse ». À ne pas manquer non plus, son tombeau à l'église Saint-Ours, dont deux agneaux rappellent symboliquement son prénom. Ville-loches.fr

À AMIENS (80)



Jusqu'au 16 octobre
Douze nouvelles réalisations ponctuent le parcours des Hortillonnages, à découvrir à pied et en barque électrique,

à travers tout le réseau des canaux du site. Un moment hors du temps, au plus proche de la nature.
Artetjardins-hdf.com

À ARC-ET-SENANS (25)



Jusqu'au 31 octobre
La nouvelle édition du Festival des jardins accueille

dix réalisations inspirées de l'œuvre du paysagiste Gilles Clément. Toutes sont mises en œuvre par des étudiants en jardin et paysage, invités à réfléchir sur l'adaptation au changement climatique et à l'accueil de la biodiversité.
Salineroyale.com

À AVIGNON (84)



Jusqu'au 30 novembre
Le Palais des papes accueille l'exposition Amazônia, avec plus de 200 photos de Sebastião Salgado, mise en musique par Jean-Michel Jarre... Une véritable immersion au cœur de la forêt amazonienne.
Palais-des-papes.com

À TRÉVENEUC (22)



Les 22 et 23 octobre
Fête des jardins dans le cadre du château de Pommorio dont le thème cette année est : « Les plantes pour les papillons de nos jardins ». Avec, comme invité d'honneur,

Benoît L'Hotellier, jardinier paysagiste spécialisé dans la flore mellifère. Fetedesjardins.com

À PARIS (75)



Du 19 octobre au 28 novembre
La 2^e édition de l'exposition « Automne tropical » dévoile, dans les grandes serres

du Jardin des plantes, les carnets de voyage en Guyane des artistes naturalistes Delphine Zigoni et Julien Norwood. En parallèle, initiez-vous au dessin botanique.
Jardindesplantesdeparis.fr

DANS L'OISE (60)



Jusqu'au 30 octobre
Dans son parc classé Jardin remarquable, le donjon de Vez accueille des Cabanes d'architectes signées Odile Decq, Kengo Kuma ou Tadashi Kawamata. De nids perchés en yourtes en feuilles de verre, les réalisations s'inscrivent pleinement dans le décor.
Donjondevez.com

MAIS AUSSI...

À Bouges-le-Château (36)

Jusqu'au 9 octobre
Au cœur des contes et légendes, à la lisière des rêves, « Il était une forêt... » est un parcours scénographié, peuplé de fées, qui plonge le visiteur dans l'imaginaire à la fois magique et inquiétant de la forêt.
Chateau-bouges.fr

À Mouans-Sartoux (06)

Jusqu'au 16 octobre
Parcours thématique dans les galeries du château de Mouans autour du travail du paysagiste Gilles Clément et de ses engagements en faveur d'une coopération avec la nature.
Espacedelartconcret.fr

À Lyon (69)

Les 8 et 9 octobre
Le palais de la Bourse accueille la 5^e édition du Lyon Tasting, ou festival des grands vins, qui fait la part belle à la vallée du Rhône.
Terredevins.com

À Paris (75)

Du 28 octobre au 1^{er} novembre
C'est la 27^e édition du Salon du chocolat. Dégustations, concours, défis... Salon-du-chocolat.com

À Bourg-Saint-Maurice (73)

Du 21 au 23 octobre
Trois jours de fête avec ateliers, dégustations, démonstrations, pour découvrir toutes les richesses de la montagne.
Xplore-alpes-festival.com

À Simiane-la-Rotonde (04)

Le 24 octobre
À l'abbaye de Valsaintes, stage d'une journée sur l'utilisation des huiles essentielles au jardin.
Valsaintes.org

À Gonfreville-l'Orcher (76)

Du 7 au 9 octobre
L'exposition Plantes en fête du château d'Orcher fête ses 30 ans.
Chateaudorcher.com

À Mennetou-sur-Cher (41)

Le 16 octobre
Fête des plantes au cœur de la cité médiévale. Entrée gratuite.
Mennetou.fr



Vos questions, nos réponses

PAR STANISLAS ALAGUILLAUME

Posez toutes vos questions à la rédaction de Mon jardin & Ma maison :
courrier@monjardinmamaison.fr



ROSIER LIANE REMONTANT

Je recherche un rosier très grimpant qui ferait des fleurs au printemps, mais aussi au cours de l'été. Cela existe-t-il ?
Snezanna G., Berville (95)

On distingue les rosiers grimpants et les rosiers lianes. Les premiers ont des tiges rigides et une hauteur modérée, entre 3 et 5 m de haut. Les seconds sont immenses et prompts à grimper à l'assaut des arbres, atteignant une hauteur de 5 à 15 m. Leur croissance est rapide, mais leur floraison, souvent exceptionnelle, ne dure qu'en juin et juillet. S'il existe de nombreux rosiers grimpants remontants, très peu de rosiers lianes le sont également. La seule variété vraiment remontante est le rosier liane 'Mme Solvay', de chez André Eve. Les fleurs doubles, toutes échevelées et en grappe, sont d'abord rose carminé puis évoluent vers le vieux rose au moment de la défloraison. Escaladant un arbre, il cherche la lumière pour assurer sa longue floraison jusqu'à l'automne. Trop peu diffusé, ce rosier mérite l'attention de tous les jardiniers !

D'autres rosiers lianes fleurissent sans discontinuer, mais sont moins vigoureux et atteignent une hauteur plus modeste :

- **rosier 'Albrighton Rambler'** : rosier haut de 5 m, aux nombreuses grappes de petites fleurs doubles rose pâle, au parfum léger et musqué.
- **rosier 'Malvern Hills'** : rosier liane aux grappes de petites fleurs doubles jaune pâle, légèrement parfumées. Il est plutôt adapté à une pergola que destiné à grimper dans un arbre.



DES FRUITS SINGULIERS

J'ai pris cette photo dans le hall d'une administration où l'on m'a précisé qu'il s'agissait « d'herbe aux perruches ». Je l'ai cherchée en jardinerie, sans succès. J'aimerais pourtant savoir quelle plante donne ces fleurs si originales !
Marie-Georges M.,
Bruille-lez-Marchiennes (59)

Il s'agit de l'herbe aux perruches, appelée aussi asclépiade ou herbe à la ouate. Vivace rustique originaire d'Amérique du Nord, elle est haute de 1,50 m et produit en été des fleurs roses parfumées, suivies de fruits allongés et épineux vert pâle. Ceux-ci arborent en effet une forme originale de perruche, surtout s'ils sont disposés sur le bord d'une coupelle et que des yeux noirs sont en plus dessinés dessus... La plante est relativement commune et assez envahissante du fait de ses racines drageonnantes. Il vaut donc mieux la cultiver en pot. On peut la trouver en ce moment en jardinerie, mais je vous invite comme toujours à utiliser le site Trouve-plante.com pour dénicher près de chez vous le pépiniériste qui vend celle que vous recherchez. C'est aussi une façon de faire travailler les petits producteurs plutôt que les grandes jardinerie.



LENTILLES D'EAU À GOGO

Mes étangs sont envahis par les lentilles d'eau. Les enlever manuellement se révèle beaucoup trop long et pénible. Quelle solution préconisez-vous pour lutter contre cette invasion ? Xavier X., Pessac (33)

La petite lentille d'eau se multiplie particulièrement vite en période estivale. Elle forme une couche dense de plantules en surface, privant de lumière toutes les autres plantes aquatiques. Leur croissance est accrue dans les eaux riches en éléments nutritifs ou stagnantes. Une trop grande prolifération est aussi le signe d'une eutrophisation de l'eau, un manque d'oxygène dû à l'excès d'éléments nutritifs et à la trop grande dépense d'oxygène dans la décomposition des végétaux. La meilleure solution consiste selon moi à introduire des carpes amour, une espèce herbivore et très vorace qui jouera pleinement son rôle de nettoyeur, puisqu'elle peut avaler l'équivalent de son poids corporel en une journée. Elle est cependant parfois qualifiée d'espèce invasive, bien qu'elle ne se multiplie pas hors de son aire de répartition naturelle. Les canards aussi raffolent des lentilles d'eau. Une autre solution consiste à améliorer l'oxygénation de l'étang par l'installation d'une pompe : plus d'air et de circulation d'eau réduisent en effet l'eutrophisation, donc les lentilles d'eau. Enfin, pour limiter l'apport d'eau trop riche, il serait utile d'aménager en amont un petit bassin de décantation avec de grandes plantes aquatiques filtrantes. Car, pour que tous les autres êtres vivants des bassins puissent continuer à vivre, il faut effectivement lutter contre les lentilles d'eau.



LIQUIDAMBAR MALADE

Mon liquidambar a de plus en plus de feuilles jaunes depuis deux ou trois ans. Elles jaunissent, sèchent et tombent régulièrement. Dois-je le nourrir ? Mon terrain est assez argileux, avec des marnes en sous-sol. Françoise S. (27)

Le liquidambar est d'habitude peu sensible aux maladies et apprécie des sols profonds et frais. Contrairement aux idées reçues, il supporte même le calcaire, un sol argilo-calcaire étant l'idéal. Mais si les racines rencontrent les marnes en profondeur, il peut en souffrir, car il déteste les sols asphyxiants. Néanmoins, déjà bien parti, il devrait très

bien s'en sortir, d'autant mieux si vous apportez quelques amendements. En effet, la chlorose des feuilles est symptomatique d'un manque de fer, car votre arbre est bloqué dans l'argile. Notez que plus les sécheresses sont importantes, plus les chloroses ferriques apparaissent. Pour contrer cette chlorose, préparez un amendement avec de la chaux horticoles et ajoutez-y du chélate de fer (appelé antichlorose en jardinerie). Et continuez les apports organiques au printemps, ainsi que les arrosages durant les périodes les plus sèches de l'été. Privilégiez un arrosage long et doux pour atteindre les racines en profondeur.

POUR REMPLACER LES PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Peut-on utiliser des huiles essentielles pour soigner les plantes ? Lucien J., Saint-Mandé (94)

Comme pour nous, il existe naturellement de nombreux traitements naturels à base d'huiles essentielles pour lutter contre certains ravageurs au jardin. Les recettes sont multiples et on peut en citer quelques-unes. L'huile de géranium rosat est efficace pour lutter contre les cochenilles, les aleurodes ou les pucerons. L'ail ou la menthe poivrée agissent contre les chenilles et les insectes xylophages. Côté champignons, la sarriette est indispensable à la fois contre le mildiou, l'oïdium ou la cloque du pêcher, la tanaisie contre la rouille, et l'origan contre la fumagine... Pour les utiliser, procédez par pulvérisation, une ou deux fois par semaine après la découverte du ravageur, en comptant généralement 20 gouttes d'huile essentielle par litre d'eau. Ajoutez-les préalablement d'un peu de savon noir pour favoriser la dilution des huiles dans l'eau. Et comme il est impossible de tout dire sur les huiles essentielles en quelques lignes, je vous invite à lire absolument le livre « Soigner les plantes par les huiles essentielles et les huiles végétales », d'Éric Petiot, Les éditions de Terran.





FEUILLES BOURSOUFLÉES

Pendant l'été, les feuilles de mon citronnier ont jauni et se sont toutes tordues et enroulées.

De quoi souffre-t-il ?

Sabine A., Marseille (13)

Les feuilles enroulées sont souvent le résultat d'une attaque de pucerons. Si vous y regardez de plus près, au revers des feuilles vous observerez ces petits pucerons qui sucent la sève des feuilles et provoquent leur déformation. Traitez au savon noir en insistant sur les zones abîmées. Si le feuillage jaunit franchement, ce peut être aussi le signe d'apports d'eau irréguliers ou d'une chlorose ferrique. Enfin, si vous voyez des traces ou des lignes blanches sur le feuillage, le problème sera dû à la mineuse, une chenille qui se développe dans l'épiderme des jeunes feuilles. Les papillons apparaissent au printemps après avoir passé l'hiver enfouis dans les feuilles tombées au pied des arbres. Ils s'accouplent et pondent dans les feuilles, donnant ces fameuses larves à l'origine des dégâts constatés. Ramassez toutes les feuilles tombées au sol et supprimez les jeunes qui sont attaquées. Notez que la présence de romarin à proximité éloigne ces lépidoptères.

BIOSTIMULANT

J'ai une roseraie modeste, mais respectable. Je ne traite plus et j'aperçois une défaillance de croissance cette année, peut-être liée au manque d'eau. On me conseille de traiter avec du « Mél 3 ». Avez-vous un avis sur ce produit ?

Catherine M., Lannion (22)

Le Pur'Mél 3 est un mélange de purins d'ortie, de prêle, et de jus de consoude. C'est un biostimulant naturel pour les végétaux, qui en même temps favorise la croissance et renforce leur immunité face aux parasites et aux maladies. Une pulvérisation toutes les trois semaines d'avril à octobre donne des rosiers bien florifères et en parfaite santé. Il apporte aussi d'excellents résultats dans le traitement des arbustes dont les feuilles sont abîmées par des ravageurs, la cloque du pêcher, la chlorose, et même pour faire repartir des buis atteints par la pyrale. Néanmoins, le produit a un coût, autour de 15 € le litre, ce qui rend les traitements onéreux. Mais avec un peu d'ortie, de prêle et de consoude, chacun peut préparer son propre mélange, tout naturellement...



ZOISYA TOUJOURS

Je vous avais posé en juin une question sur ma pelouse de zoisya qui ne poussait pas. Comme vous me l'aviez prédit, avec de la chaleur, de l'eau et même un peu d'engrais, la pelouse a explosé en trois mois ! Du coup, maintenant, faut-il tondre ?

Émile A., Sanilhac-Sagriès (30)

Bravo pour cette belle pousse estivale ! N'abusez cependant pas de l'engrais (divisez par trois la dose préconisée pour un gazon traditionnel), sinon vous risquez de fragiliser le système racinaire de votre pelouse... Théoriquement, la plante ne dépasse pas 5 cm de haut et ne nécessite donc pas une tonte régulière. Non tondue, la pelouse ondule naturellement. Si elle l'est deux à trois fois par an, elle ressemble davantage à une pelouse traditionnelle et supporte plus facilement d'être piétinée.

POUPONNIÈRES DE LIMACES

Cette année encore, malgré la sécheresse, les feuilles de mes hostas sont toutes grignotées par les limaces. Est-ce inéluctable ?
Franck S., Tourouvre au Perche (61)

Oui, c'est bien connu, les feuilles d'hostas sont un peu le caviar des limaces et des escargots ! C'est l'une des raisons pour lesquelles cette plante est souvent cultivée dans de hauts pots, que le gastéropode a du mal à escalader. Évitez de vider la boîte de granulés antilimaces, c'est souvent nocif, coûteux et dangereux pour les hérissons. Préférez les bonnes recettes de jardiniers, comme l'utilisation au sol d'un paillage de lin, détesté par les limaces. Le cuivre, surtout si vous êtes électricien, semble être un autre repoussoir pour les gastéropodes ; vous pouvez ainsi disposer des tiges de cuivre sur le pourtour des massifs. Les petits bourrelets de cendres autour des plantes sont efficaces aussi, lorsqu'il ne pleut pas. Et l'usage très mesuré de Ferramol est tolérable si aucune autre solution ne fonctionne... Considérez également que tous les hostas ne sont pas forcément sensibles aux limaces : ceux au feuillage plus épais (et à croissance plus lente) sont très peu dévorés et tiennent beaucoup plus longtemps au jardin.



ABONNEZ-VOUS À
MON JARDIN
& ma maison
LE MAGAZINE DE RÉFÉRENCE
DU JARDIN

39,90 € 1 an - 11 n°
au lieu de 60,83 €

BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner accompagné de votre règlement à :

Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9. Connectez-vous à : kiosquemag.com

M107 # D1374982

Abonnez-vous à Mon Jardin & ma maison 1 an, 11 n° pour 39,90 € seulement au lieu de 60,83 €* soit 34 % de remise. (1)

IF RÉGLÉ PAR : Chèque à l'ordre de Mon Jardin & Ma maison

Si vous souhaitez régler par carte bancaire, rendez-vous sur kiosquemag.com

MES COORDONNÉES : Mme M.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

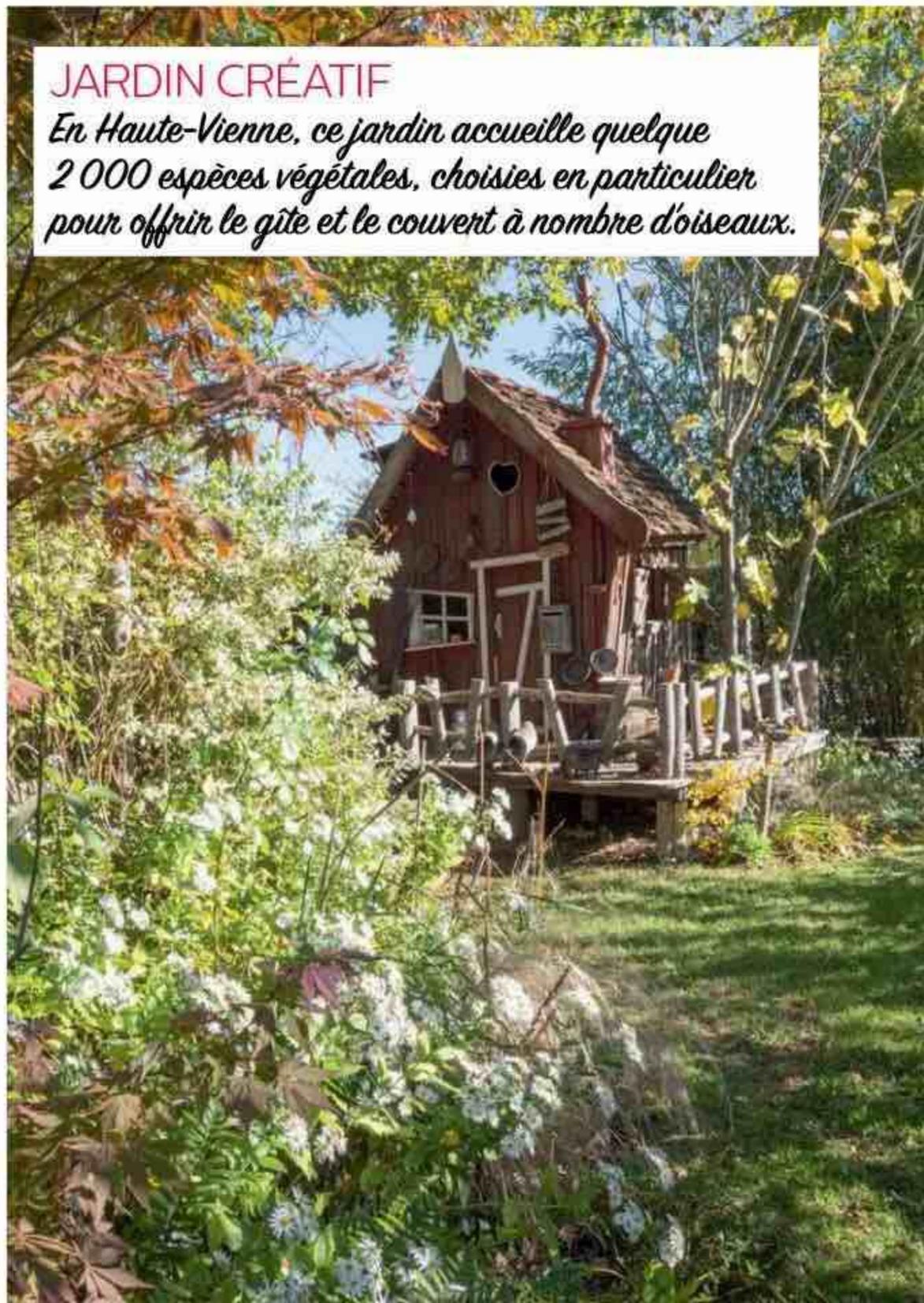
C. P. : _____ Ville : _____

*Prix de vente en kiosque, incluant les frais de port. Offre réservée à la France métropolitaine, offre valable 2 mois. Après enregistrement de votre règlement, l'abonnement commencera entre 4 et 8 semaines selon le magazine choisi. Les informations communiquées sont utilisées par Mon Jardin & ma maison pour les besoins de votre commande, de la relation client et d'actions de communication sur ses produits et services, de suivi statistique, de location et de profilage. Conformément au Règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27/04/2016, vous disposez, en vertu des articles 15 à 18 de la loi Informatique et Libertés, d'un droit d'accès, d'interrogation, de rectification et d'effacement qui vous permet de faire rectifier, compléter, insérer à jour, limiter ou effacer les données personnelles qui sont inexacts, incomplètes, équivoques, périmées ou dont la collecte, l'utilisation, la communication ou la conservation est interdite. Vous disposez également, en vertu des articles 20, 21 et 22 du RGPD, d'un droit d'opposition au traitement de vos données pour des motifs légitimes ainsi qu'un droit d'opposition à ce que ces données soient utilisées à des fins de prospection commerciale, d'un droit à la portabilité des données et de ne pas faire l'objet d'une décision fondée exclusivement sur traitement automatisé y compris le profilage. L'exercice de ces droits s'exerce auprès du service abonnements par courrier accompagné d'une copie d'un titre d'identité comportant une signature. Mon Jardin & ma maison - Service abonnement - 59898 Lille Cedex 9



JARDIN CRÉATIF

En Haute-Vienne, ce jardin accueille quelque 2 000 espèces végétales, choisies en particulier pour offrir le gîte et le couvert à nombre d'oiseaux.



**DANS LE PROCHAIN NUMÉRO,
EN KIOSQUE LE 4 NOVEMBRE 2022**

DOSSIER FOCUS

*Préparer le printemps
et réussir ses plantations*



C'EST FACILE

*Une déco de Noël
récup et faite maison*



PLANTE VEDETTE

*À la découverte
des arbousiers*



MON JARDIN & ma maison

8 rue Barthélémy Danjou
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. 01 45 19 58 00

DIRECTRICE EDITORIALE ET DIVERSIFICATION Aude Bunetel
DIRECTRICE DU PÔLE MAISON Céline Chah
CHARGÉE DE PROJET EDITORIAL ET DIVERSIFICATION
Alexandra Bromberg

RÉALISATION

COM' Presse, 6 rue Tarmac, 47220 Astaffort. Tél. 05 53 48 17 60.
DIRECTRICE DES RÉDACTIONS Morgane Leclercq
REDACTRICE EN CHEF Sabine Alaguillaume
(sabine.alag@gmail.com)
REDACTRICE EN CHEF ADJOINTE Manon Wild
DIRECTEUR ARTISTIQUE Nicolas Mir
SECRETARIAT DE RÉDACTION Jean Debergue, Laurence Neveux
PHOTO Delphine Duteil, Mathilde Loncle
CHEF DE STUDIO PHOTOGRAVURE Olivier Lemesté

Mon jardin & Ma maison est édité par RMP, SAS à associé unique
au capital de 16 458 890 €. Siège social :
8 rue Barthélémy Danjou, 92100 Boulogne-Billancourt.
RCS Nanterre 802 743 781.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Gautier Normand
DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE Cécile Bézat
DIRECTION DES OPÉRATIONS Germain Perinet
(gperinet@reworldmedia.com)
EDITRICE PÔLE MAISON Dorothée Rourre
(droure@reworldmedia.com)
MARKETING DIRECT Aurore Dehe (adehe@reworldmedia.com)
GESTION DES VENTES AU NUMÉRO Sylvie Vendruscolo
Tél. 01 41 33 57 29. (svendruscolo@reworldmedia.com)
ACTIVITÉS NUMÉRIQUES Jérémy Parola
(jparola@reworldmedia.com)
DIRECTION DES OPÉRATIONS INDUSTRIELLES Bruno Matillat
(bmatillat@reworldmedia.com)
FABRICATION Héléne Bernardi (hbernardi@reworldmedia.com)
et Nadine Chatry
RESPONSABLE AUDIENCE WEB Catherine Nowak
(cnowak@reworldmedia.com)
REDACTRICES WEB
Agatha Christophi (achristophi@reworldmedia.com)

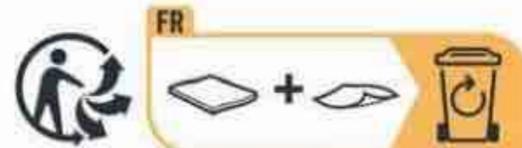
Imprimé par Roto France Impression,
ZI, rue de la Maison-Rouge, 77185 Lognes.
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 0 %
Certification : PEFC
Impact sur l'eau : PTot 0,014 kg/tonne
Distribution : France Messagerie
Commission paritaire 0325 K 86161.
Membre inscrit à l'OJD.
Dépôt légal : à parution, © RMP 2014.
RMP est une filiale de Reworld Media.
Président-directeur général : Pascal Chevalier.

PUBLICITE : REWORLD MEDIA CONNECT
connect@reworldmedia.com
DIRECTRICE GÉNÉRALE :
Elodie Bretaudeau-Fontelles
ebretaudeaufontelles@reworldmedia.com
DIRECTEUR DES REVENUS :
Stanislas Delmond
sdelmond@reworldmedia.com
DIRECTEUR COMMERCIAL :
Jean-Noël Chevalier
jnchevalier@reworldmedia.com
DIRECTRICE DE PUBLICITE ADJOINTE
Frédérique di Manno
fdimanno@reworldmedia.com
ADMINISTRATION DES VENTES
etpub@reworldmedia.com

RELATIONS ABONNÉS

Gérez vos abonnements, abonnez-vous ou posez vos questions :
Par Internet : Kiosquemag.com ou via le formulaire
de contact en ligne sur le site Serviceabomag.fr.
Par téléphone : 01 46 48 48 27 du lundi au samedi de 8 h à 20 h.
Par courrier : Mon jardin & Ma maison
- Service Abonnements - 59898 Lille Cedex 9.
Tarif abonnement France : 1 an (11 numéros), 53,90 €. Etranger,
hors Belgique et Suisse : nous consulter sur le site Serviceabomag.fr.
Belgique : coordonnées complètes et règlement à envoyer à Partner
Press, Route de Lennik 451, 1070 Bruxelles.
Tél. (02) 556 41 40. Tarif abonnement Belgique :
1 an (11 numéros), 43 €. Suisse : coordonnées complètes et règlement
à envoyer à Dynapresse, 38, avenue Vibert, CH 1227 Carouge.
Tél. 022 308 08 08, Fax : 022 308 08 59.
Courriel : abonnements@dynapresse.ch Tarif abonnement Suisse :
1 an (11 numéros), 83 CHF. Site : Dynapresse.ch.

Tous droits de reproduction, même partielle, par quelque procédé
que ce soit, réservés pour tous les pays. La rédaction n'est pas
responsable des textes et photos qui lui sont communiqués. Les
informations rédactionnelles sont libres de toute publicité. Les indications
de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles
du numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire.
Les prix peuvent être soumis à de légères variations.





C'EST DANS L'AIR P 15

Annabel James, Annabeljames.co.uk
Brokis, Brokis.cz
Calligaris, Calligaris.com
Capulette, Capulette.com
CFOC, Cfoc.fr
Conforama, Conforama.fr
Cookut, Cookut.com
Cruso, Cruso.com
Degrenne, Degrenne.fr
Domaine de Chantilly, Chateaudechantilly.fr
Ego, Ego-paris.com
Empreintes, Empreintes-paris.com
Étoffe, Etoffe.com
Fabrique de styles, Fabriquedestyles.com
Habitat, Habitat.fr
Indigenus, Indigenus.co.za
Jardiland, Jardiland.com
Ligne roset, Ligne-roset.com
Linvosges, Linvosges.com
Marius Fabre, Marius-fabre.com
Meilland Richardier, Meillandrichardier.com
Mues design, Mues-design.com
Opossum, Opossum-design.com
Pierre Frey, Pierrefrey.com
Poterie au grès du temps, Augresdutemps.com
Rezo, Rezo.eu
Simon-Simone, Simon-simone.fr
Tom Dixon, Tomdixon.net
Vulx, My-vulx.com

OUTILS P 80

Husqvarna, Husqvarna.com
Karcher, Kaercher.com

Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Ryobi, Ryobitools.eu
Stihl, Stihl.fr

À CULTIVER P 82

Bjorg, Bjorg.fr
Brossard, Brossard.fr
Good goût, Goodgout.fr
Lima, Limafood.com

REPORTAGE MAISON P 90

Artemide, Artemide.com
Artiga, Artiga.fr
Bensimon, Bensimon.com
Et al., Et-al.it
Falcon, Agafalcon.com
Fermob, Fermob.com
Forestier, Forestier.fr
Hergom, Hergom.com
HKliving, Hkliving.com
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Les maisons Fabel, Lesmaisonsfabel.com
Made.com, Made.com
Mano mano, Manomano.fr
Monoprix, Monoprix.fr
Mutina, Mutina.it
Tolix, Tolix.fr
Winckelmans, Winckelmans.com
York wallcoverings, Yorkwallcoverings.com

SÉLECTION DÉCO P 96

Alinea, Alinea.com
Blomkal, Blomkal.com
Bolia.com, Bolia.com
Calligaris, Calligaris.com
Debongout, Debongout-paris.com
Gautier, Gautier.fr
Ligne roset, Ligne-roset.com
Maison Sarah Lavoine, Maisonsarahlavoine.com
Miliboo, Miliboo.com

String furniture, Stringfurniture.com
Superfront, Superfront.com
Teulat, Teulat.es
Tylko, Tylko.com
Zuiver, Zuiver.com

ISOLATION P 102

Castorama, Castorama.fr
Construire en chanvre, Construire-en-chanvre.fr
Ecima, Ecima.net
Leroy Merlin, Leroymerlin.fr
Naturaline, Naturaline.com
Point.P, Pointp.fr

POÊLES P 106

Austroflamm, Austroflamm.com
Invicta, Invicta.fr
Iwona pellets, Iwonapellets.fr
Jolly mec, Jolly-mec.it
Max Blank, Maxblank.com
Palazzetti, Palazzetti.fr
Piazzetta, Piazzetta.com
Rika, Rika.fr
Tulikivi, Tulikivi.com

FICHES P 119

Promesse de fleurs, Promessedefleurs.com

Plus de **135 000 FOLLOWERS!**
 sur Facebook
Mon Jardin Ma Maison.
 Rejoignez vite notre communauté!




Retrouvez **Mon jardin & Ma maison sur iPad**

* sur les applications Relay et Le Kiosque, à télécharger sur l'App Store



Rejoignez-nous!



facebook.com/
MonJardinMaMaison



pinterest.fr/
MJMMofficiel



instagram.com/
monjardinnmag



monjardinmamaison.fr

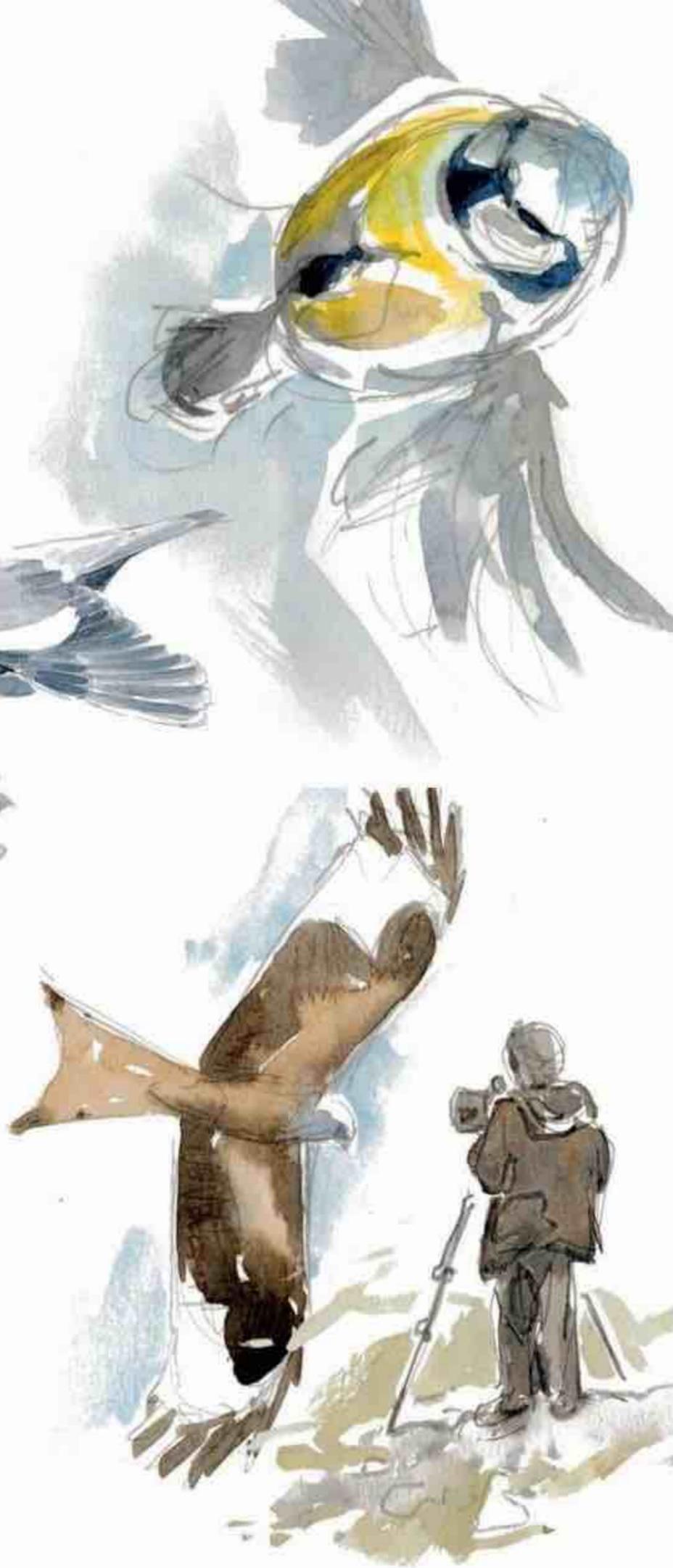
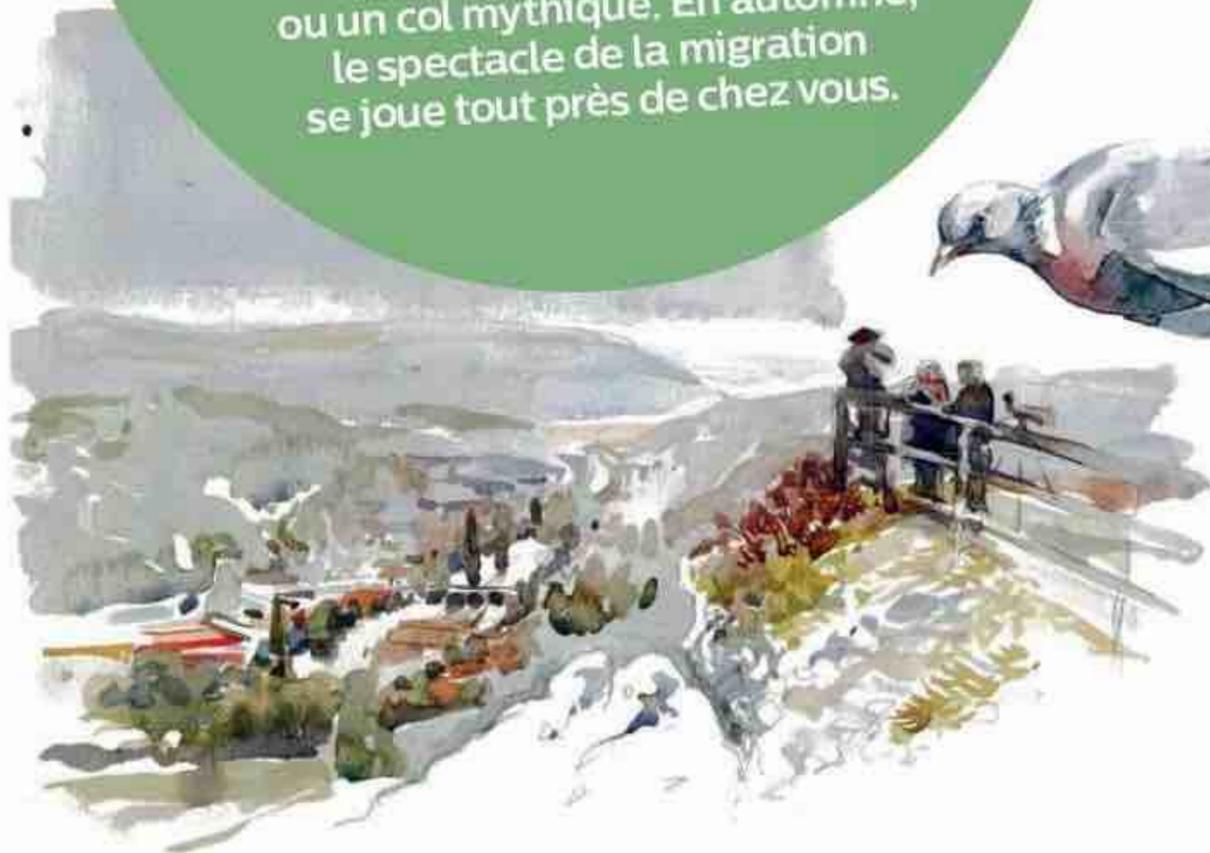
CRÉDITS PHOTOS

Couverture : Brigitte Perdureau (photo principale), Pépinières Minier. P3 : Flore Palix. P8-9 : Michel Viard/GettyImages, Noun/Biosphoto, Yann Avril/Biosphoto, Visions Botanical/Visions Pictures/Biosphoto, 1981 Rustic Studio/AdobeStock, Alain Kubacsi/Biosphoto x2, Alexandre Petzold/Biosphoto, Frédéric Toumay/Biosphoto. P15-22 : Mark Williams, Nicola Galvagni, Julien Renault, Agathe Tissier, Poligonchik, Studio Collet, Denis Dalmasso, Chantilly Senlis Tourisme, Peer Lindgreen, Pete Navey, Frederic Lucano, Martin Chum, Brunhild Jeanne, Eric Brencklé, Jardiland. P32-39 : Jean-Michel Groult x4, Maria/AdobeStock, Jean-Michel Groult x4, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Marc/AdobeStock, Jean-Michel Groult x2, Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Visions/Pictures Biosphoto, Jean-Michel Groult x2, Visions Pictures/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Laurent Rebelle/Biosphoto, Jean-Michel Groult, Frédéric Didillon/Biosphoto, Jean-Michel Groult x3, smirart/AdobeStock, Jean-Michel Groult x5. P48-55 : sangfoto/GettyImages, Promesse de Fleurs, Pépinière Minier/Hortival Diffusion, Promesse de Fleurs, Pépinière Minier/Hortival Diffusion x5, Maurice Laurent x2, Philippe Bonduel, Pépinière Minier/Hortival Diffusion, Maurice Laurent, Pépinière Minier/Hortival Diffusion, Promesse de Fleurs, Philippe Bonduel, Jean-Michel Groult/Biosphoto, Iryna Mazorchuk/GettyImages. P64-67 : Nancy J. Ondra/AdobeStock, Derek Harris/Flora Press/Biosphoto, Maksim Shebeko/AdobeStock, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, Yann Avril/Biosphoto, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, tamu/AdobeStock, Frédéric Didillon/Biosphoto, Jonathan Buckley/Flora Press/Biosphoto, Andrew Lawson/Flora Press/Biosphoto, H. Curtis/Biosphoto, Frédéric Didillon/Biosphoto, Evi Pelzer/Flora Press/Biosphoto, Frédéric Didillon/Biosphoto. P69 : iMarzi/AdobeStock. P70-71 : Jean-Michel Groult x2. P72-73 : illustrations Liliane Blondel, Jean-Michel Groult x2, iMarzi/AdobeStock, Jean-Michel Groult. P74-75 : illustrations Caroline Koehly, P. Fernandes, JAG IMAGES/AdobeStock, Jean-Michel Groult, HVP/AdobeStock, Jean-Michel Groult. P76-77 : Jean-Michel Groult x3, bubutu/AdobeStock, Jean-Michel Groult, illustrations Caroline Koehly, D. Branche, Noémie Vialard. P78-79 : Jean-Michel Groult, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, Steven Wooster/Flora Press/Biosphoto. P81 : Pierre Aversenq x3, Frédéric Toumay/Biosphoto. P82-85 : merc67/GettyImages, Gilles Le Scanff & Joëlle-Caroline Mayer/Biosphoto, Régis Domergue/Biosphoto, Serge Lapouge/Biosphoto, H.-R. Mueller/McPHOTO/blickwinkel/picture alliance/Photononstop, Lamontagne/Biosphoto, Philippe Dufour/Interfel, margouillatphotos/GettyImages. P86 : GlobalP/speedkup/PadreMartinos/GettyImages. P89 : Olga/AdobeStock. P96-100 : Marcus Lawett, Garnier Studios, Wonderland. P106-108 : Jean-Paul Hubert, Giulio Favotto. P110-111 : Ville du Mans, Bridgeman Images, Delphine Zigoni, Sebastiao Salgado, Art&Communication. P112-115 : Digitalice/Biosphoto, DR, Steffen Hauser/Garden World Images/Biosphoto, Botanic Images Inc./Garden World Images/Biosphoto, DR x2, esp. imaging/GettyImages. P116 : Virginie Quéant/Greenfortwo Media, goami/AdobeStock, DPA/Photononstop, Didier Willery. P117 : Sabine Alaguillaume. P119-122 : Meilland Richardier, Digitalice/Biosphoto, Meilland Richardier, Virginie Douce/Promesse de Fleurs, Sara Sorensen/Garden World Images/Biosphoto, Meilland Richardier, Alain Kubacsi/Biosphoto, Jonathan Tuite/SAPHO.

VIE sauvage

LE DÉFILÉ DES OISEAUX

Pas besoin de rejoindre un détroit ou un col mythique. En automne, le spectacle de la migration se joue tout près de chez vous.



Des sommets vosgiens aux cols pyrénéens, les sites de suivi des oiseaux migrateurs sont nombreux. Mais entre deux spots reconnus, ces voyageurs ne passent pas sous des tunnels. Certains d'entre eux transitent forcément par chez vous. En vol et à distance, la plupart des volatiles deviennent de sombres inconnus difficiles à reconnaître avec les guides d'identification classiques. Silhouette, trajectoire de vol, forme et densité des groupes, cri et transparence des ailes sont des critères que seule la pratique régulière vous permettra de mémoriser.

Aux premières loges

En ce matin d'octobre, les conditions sont réunies pour tenter l'une des plus belles expériences nature de la saison. Après trois jours de pluie, une légère bise dégage enfin le ciel. Je me prépare au grand show de la migration des oiseaux. Mais où aller ? Là où la vue porte, au sommet d'une colline ou dans l'axe d'une vallée. Pas d'inquiétude, les acteurs et les figurants de ce ballet aérien donnent leur représentation un peu partout. Pour cette fois, rendez-vous sur le belvédère le plus proche. Jumelles, casse-croûte, carnet de terrain, guide d'identification, mais aussi gants, bonnet et thermos de boisson

chaude, tout est prêt. Il faut que je sois en place avant le premier rayon du soleil. Allez, c'est parti... Je suis installé à la table d'orientation dès 7 h. Les passereaux qui ont volé toute la nuit semblent tomber du ciel. Pouillots, fauvettes, rouges-queues et autres insectivores font une pause. Ils cherchent le gîte et le couvert dans les prunelliers, ronciers ou érables foisonnant de moucherons. À l'est, les rougeurs de l'horizon se changent en une lumière intense qui annonce le point du jour. Des troupes de passereaux plus ou moins denses surgissent de nulle part. Des ailes scintillantes accompagnées de cris doux annoncent les pinsons des arbres. Au loin, un groupe de pigeons ramiers file comme une ombre. Les courants d'air s'adoucissent et avec eux les ascendances naissent. L'heure des rapaces approche. Dansant dans des orbes spiralés, voici enfin le spectacle des milans royaux. Provenance probable : Allemagne. Destination possible : Espagne. Les pages du carnet se remplissent, déjà 41 espèces ! À midi, les compteurs ont explosé, les yeux sont fatigués. La prochaine fois, je viendrai accompagné pour partager l'espace d'observation, la prise de notes et surtout l'émotion. ■

TEXTE : JEAN-PHILIPPE PAUL
DESSINS : NICK DERRY



DÉCOUVREZ LA REVUE SALAMANDRE !

Tous les deux mois, ce magazine vous propose de découvrir les merveilles de la nature qui nous entoure. Renseignements et abonnements sur Salamandre.org

revue
salamandre

www.salamandre.org

ROSIER GRIMPANT CYCLAMEN
PIERRE DE RONSARD 'MARGARET MAE'



MON JARDIN
& ma maison

ROSIER GRIMPANT
'MADAME GREGOIRE STAEHELIN'



MON JARDIN
& ma maison

ROSIER GRIMPANT DAVID HOCKNEY



MON JARDIN
& ma maison

ROSIER GRIMPANT 'ALBERTINE'



MON JARDIN
& ma maison



ROSIER GRIMPANT 'MADAME GREGOIRE STAECHELIN'



▶ **Doté d'une vigueur exceptionnelle**, ce rosier ancien a largement fait ses preuves dans nos jardins ! Obtenu dans les années 20, il a souvent été récompensé et médaillé depuis. Il fleurit abondamment au printemps puis en début d'été, en corolles roses délicates, semi-doubles et au parfum léger. Au centre trône un beau bouquet d'étamines dorées qui attire les abeilles. Il forme ensuite à l'automne de nombreux fruits orange, qui restent décoratifs en hiver. Véritable liane, il développe des branches de 5 à 7 m de haut.

▶ **Ses besoins** La taille n'est pas indispensable, l'arbuste pouvant se développer librement s'il dispose d'un grand espace. Une taille de fin d'hiver contribue à rajeunir la plante et favorise la production de fleurs vers la base.

▶ **Conseils de plantation** Peu exigeant, ce rosier s'adapte à tout type de sol, mais nécessite une plantation soignée dans une terre assez drainante, au soleil, à la mi-ombre ou même à l'ombre dans les jardins du Midi.

▶ **Astuce de pro** Ce rosier est l'une des rares variétés à accepter les espaces ombragés du jardin. Il pourra ainsi coloniser les arbres morts. Mais il peut aussi être installé en haie libre, à la façon d'un grand arbuste.

MON JARDIN
& ma maison

ROSIER GRIMPANT CYCLAMEN PIERRE DE RONSARD 'MARGARET MAE'



▶ **Version plus colorée du rosier grimpant le plus réputé**, cette variété déploie avec grâce des roses à 70 ou 80 pétales, d'un charmant rose profond et lumineux, nuancé de rose argenté plus clair au revers. Présenté pour la première fois cette année par l'obteneur Meilland Richardier, ce rosier résiste parfaitement aux maladies et fleurit du printemps jusqu'aux gelées. Il croît jusqu'à 3 m de haut et peut habiller rapidement treilles et pergolas. Son parfum est frais et léger.

▶ **Ses besoins** Rustique et vigoureux, cet arbuste préfère une exposition ensoleillée, mais supporte aussi une ombre partielle. Indemne de maladies, il se contente d'un sol ordinaire tout en appréciant des arrosages importants en cas de sécheresse estivale.

▶ **Conseils de plantation** Pour favoriser une bonne reprise, il sera planté entre octobre et mars, dans une terre meuble et légèrement compostée. Plantés en nombre, les pieds seront espacés au moins de 2 à 3 m.

▶ **Astuce de pro** Cette nouvelle variété est beaucoup plus vive que le bien connu rosier Pierre de Ronsard, auquel elle pourra être heureusement associée. Elle fera aussi des merveilles installée à côté du rosier 'Palais Royal'.

MON JARDIN
& ma maison

ROSIER GRIMPANT 'ALBERTINE'



▶ **Exubérant et réputé**, ce rosier grimpant ancien, obtenu en 1921, abonde en fleurs parfaites en juin et juillet : pleines mais légèrement échevelées, doubles en coupe, portées en bouquets, dont la couleur évolue du saumon cuivré au rose carné, elles ont un subtil parfum sucré. Bien connu des jardiniers, ce rosier sarmenteux a une pousse vigoureuse et une floribondité remarquable. Ses longues tiges permettent aussi de l'intégrer dans une haie, ses épines abondantes devenant un atout pour la rendre impénétrable.

▶ **Ses besoins** La taille n'est nécessaire que pour limiter ses ardeurs. La floraison n'étant pas remontante, inutile de couper les fleurs fanées, cela vous priverait de ses fruits décoratifs en automne.

▶ **Conseils de plantation** Installez l'arbuste à l'automne à la mi-ombre ou au soleil, dans tout type de sol pourvu que le substrat soit ameubli et amendé. Il tolère assez bien les sols argilo-calcaires, un fait rare chez les rosiers.

▶ **Astuce de pro** Très vigoureux, il apportera de la lumière et de la luxuriance aux zones difficiles ou un peu ombragées. Dans les vieux jardins, on le retrouve parfois entrelacé avec les admirables rosiers grimpants 'Albéric Barbier' et 'Alchymist'.

MON JARDIN
& ma maison

ROSIER GRIMPANT DAVID HOCKNEY



▶ **Comme un festival de couleurs douces**, ce nouveau rosier du rosieriste Meilland est dédié au célèbre peintre romantique et allie charme et fantaisie. Les fleurs, riches de plus de 100 pétales chacune, sont délicatement teintées de rose framboise, avec des pétales crème qui s'embellissent de nuances ocre et abricot. Particulièrement remontant, il renouvelle ses vagues de floraison du printemps jusqu'aux premières gelées. Lorsqu'il n'est pas couvert de fleurs, il dévoile un remarquable feuillage vert foncé satiné.

▶ **Ses besoins** Rustique et vigoureux, ce rosier grimpant préfère une exposition ensoleillée, un sol ordinaire et des arrosages abondants le premier été. Une taille de nettoyage est utile en fin d'hiver.

▶ **Conseils de plantation** Pour favoriser une bonne reprise, préférez une plantation en automne, en espaçant les pieds de 2 m au minimum. Il peut couvrir une pergola de 6 à 8 m².

▶ **Astuce de pro** C'est un arbuste vigoureux, mais de petite taille, qui conviendra pour les petits jardins ou en pot. S'il n'est pas palissé, il donnera un beau sujet aux branches souples et au port plus large que haut. Associé à des plantes vivaces ou à des clématites, il exprime un esprit jardin de cottage.

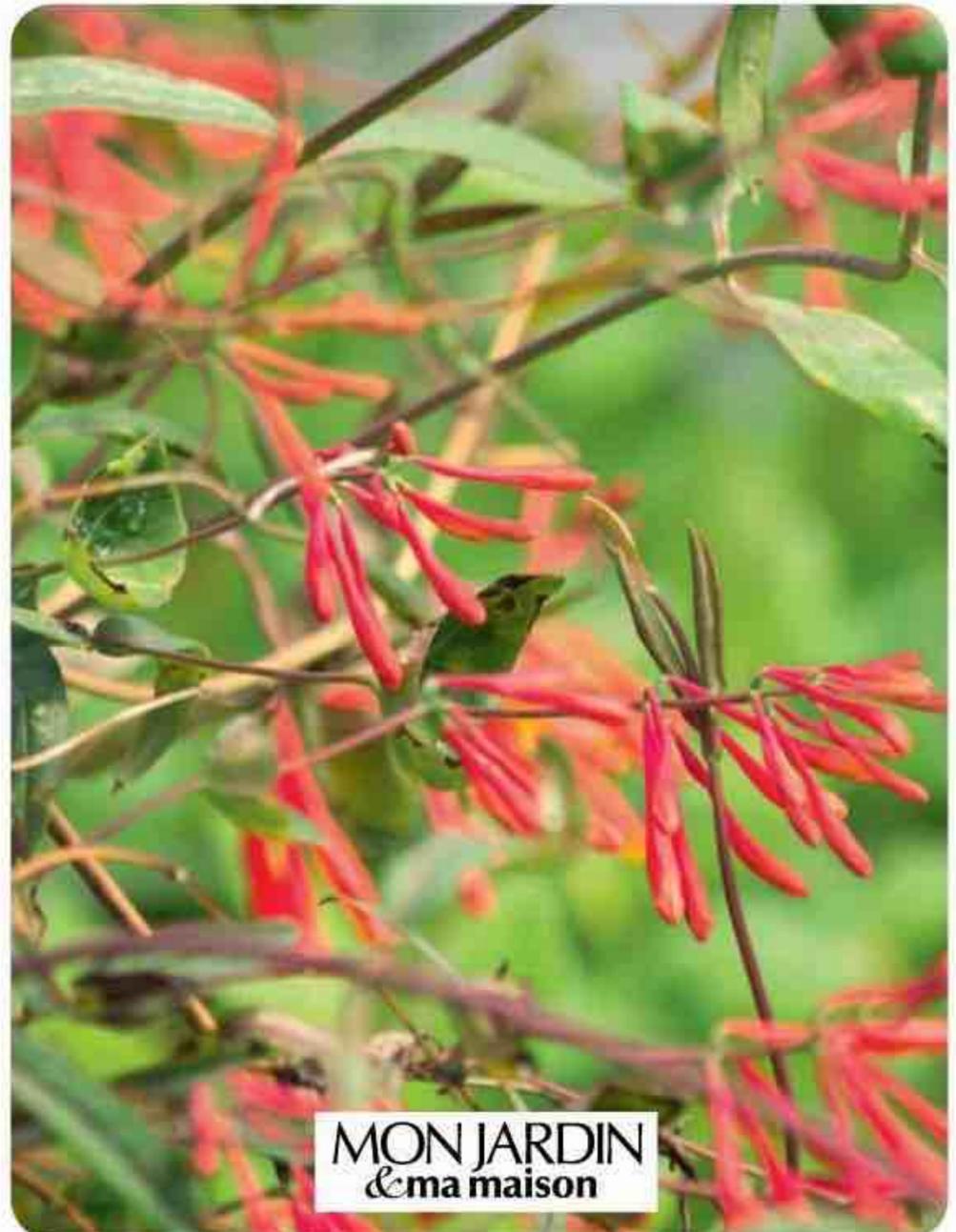
MON JARDIN
& ma maison

CLÉMATITE 'BLUE LIGHT'



MON JARDIN
& ma maison

CHEVREFEUILLE 'CEDAR LANE'



MON JARDIN
& ma maison

HORTENSIA GRIMPANT



MON JARDIN
& ma maison

SOLLYA HETEROPHYLLA 'ULTRA BLUE'



MON JARDIN
& ma maison



CHÈVREFEUILLE 'CEDAR LANE'



► **Originale, vive et colorée**, la floraison de ce chèvrefeuille a des allures de fleur tropicale ! Durant tout l'été, ses curieuses fleurs en trompette tubulée ont un coloris rouge vermillon intense, légèrement orangé à l'intérieur. Riches en nectar, elles attirent les papillons et cèdent la place en automne à de petites baies rouges pour le plus grand bonheur des oiseaux. Vigoureuse sans être exubérante, cette espèce grimpante atteint 2 à 3 m de haut et convient aussi à la culture en bac. En outre, son feuillage vert foncé bleuté reste persistant durant l'hiver.

- **Ses besoins** De culture facile, il est aussi très rustique. La taille, qui n'est pas indispensable, consiste à ôter les parties disgracieuses en début de printemps.
- **Conseils de plantation** Installez-le à l'automne ou au printemps, au soleil ou à la mi-ombre, paillez et arrosez en cas de sécheresse. En pot, prévoyez un mélange de terre végétale et de terreau classique.
- **Astuce de pro** Étonnante et persistante, cette grimpante est idéale pour les terrasses et les balcons, et viendra facilement dissimuler un abri à poubelles ou un cabanon à partir du moment où des fils de fer sont tendus pour faire courir ses tiges volubiles.

MON JARDIN
& ma maison

CLÉMATITE 'BLUE LIGHT'



► **Ses grandes fleurs doubles de 12 cm de diamètre** en forme de pompon bleu lavande s'épanouissent abondamment en mai et juin puis en septembre. Issue d'une mutation naturelle aux Pays-Bas, cette clématite se caractérise par son port compact et sa floraison exceptionnelle qui lui valent d'avoir reçu plusieurs prix. Elle présente une taille idéale pour la culture en pot, atteignant environ 3 m de haut. Son feuillage caduc, très généreux l'été, est muni de vrilles et permet facilement à cette liane de s'agripper à tous les supports.

- **Ses besoins** Elle s'adapte à tous les types de sol, pourvu qu'ils soient bien drainés et profonds. Elle se plaira mieux dans une situation ensoleillée ou mi-ombragée. Elle ne craint pas le froid et peut supporter jusqu'à -15 °C.
- **Conseils de plantation** De mars à mai ou de septembre à octobre, installez-la le pied à l'ombre et la tête au soleil ! L'idéal est de la tailler au printemps à 80 cm pour une plus belle floraison.
- **Astuce de pro** Pour prolonger et diversifier les floraisons, elle s'associe volontiers à des rosiers grimpants ou lianes. Sa modeste stature et sa croissance rapide en font une plante bien adaptée à une culture en potées.

MON JARDIN
& ma maison

HORTENSIA GRIMPANT



► **Plante de l'ombre**, l'hortensia grimpant reste assez peu courant dans les jardins, alors qu'il ne manque pas d'atouts. De mai à juillet, il se couvre de bouquets vaporeux de fleurs en ombelle, composés de petites fleurs fertiles blanc crème entourées de grandes fleurs stériles blanches. La plante s'accroche d'elle-même sur un mur grâce aux crampons de ses racines adventives rappelant celles du lierre. Il couvrira donc facilement des murs orientés au nord ou à l'est.

- **Ses besoins** Robuste et facile de culture, la plante nécessite un ombrage partiel. Elle supporte le soleil non brûlant si le pied est abrité des rayons directs. Paillez-le régulièrement pour maintenir la fraîcheur. Aucune taille n'est nécessaire, sinon la suppression des fleurs fanées en fin d'hiver.
- **Conseils de plantation** Plantez cet hortensia dans une terre riche, fraîche et humifère, non calcaire, bien ameublie et enrichie de compost mûr, en enterrant légèrement la motte de façon à favoriser l'enracinement.
- **Astuce de pro** Bien que lente à démarrer, elle est aisée à mener et fait sensation dans les cours ombragées. Cette grimpante peut aussi être utilisée comme couvre-sol dans un sous-bois, à la façon des lierres.

MON JARDIN
& ma maison

SOLLYA HETEROPHYLLA 'ULTRA BLUE'



► **Original avec ses fleurs d'un bleu intense**, le sollya est une plante grimpante d'origine australienne dont les tiges volubiles s'enroulent facilement autour d'une treille dans les jardins du Midi. La nouvelle variété 'Ultra Blue', diffusée par l'éditeur de plantes Sapho, possède des fleurs plus grandes et d'un bleu lumineux plus foncé que l'espèce type. Son port compact lui donne l'allure d'un buisson grimpant, au feuillage fourni et persistant, d'où émergent de multiples petites clochettes bleues.

- **Ses besoins** Peu rustique (jusqu'à -7 °C), la plante doit être protégée en cas de gelées. Arrosez-la régulièrement durant la première année, ensuite elle sera résistante à la sécheresse. Coupez les tiges dégarnies en début de printemps pour favoriser la floraison.
- **Conseils de plantation** Mettez-la en place au printemps, après les gelées, au soleil. Un paillage au pied permet de garder le sol frais après la plantation.
- **Astuce de pro** Plante originale, elle peut être cultivée en grimpante, en couvre-sol ou même en arbuste taillé, intéressant pour son joli feuillage lustré. On peut aussi l'installer dans un grand pot sur une terrasse, quitte à la faire hiverner en serre ou en véranda.

MON JARDIN
& ma maison

Journées de la Rénovation

by Maison&Travaux

PARTICIPEZ aux Journées de la Rénovation !

Quand ?

DU 30 SEPTEMBRE AU 09 OCTOBRE 2022

Où ?

Sur le www.maison-travaux.fr



LES JOURNÉES DE LA RÉNOVATION,
9 jours pour concrétiser vos projets !

Une thématique différente abordée
chaque jour.

Isolation, revêtements de sols et de murs,
maison connectée, aménagements
extérieurs, combles et toitures, DIY...

Nouveauté: ne manquez pas
le "**Green-friday**" (07 octobre) journée dédiée
à l'éco-rénovation.



SCANNER
pour retrouver
toutes
les informations.

En partenariat avec





**J'agis
avec
ENGIE**

**«Me prendre la tête pour changer
mon vieux chauffage?
Non merci...»**

**ENGIE vous accompagne à
chaque étape de votre projet
de rénovation de chauffage.**

**Plus d'infos sur
monespaceprime.engie.fr
ou au 09 69 32 34 35⁽¹⁾.**

**engie**

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

(1) Ligne téléphonique disponible du lundi au vendredi de 9h à 18h. Service gratuit + prix d'un appel local depuis un poste fixe.
ENGIE : SA AU CAPITAL DE 2 435 285 011 € - RCS NANTERRE 542 107 651. © Getty Images.